

Enseignement religieux

2^e année



Programme d'études
Septembre 2011

Remerciements

Le ministère de l'Éducation de Terre-Neuve-et-Labrador tient à remercier les enseignants et conseillers pédagogiques qui ont contribué de leur temps, de leurs idées et de leurs suggestions durant l'élaboration des programme d'études *Religious Education Kindergarten to Grade 3*.

Le présent document est une traduction et une adaptation du document *Religious Education - Grade 2* Department of Education, Division of Program Development (2011).

Le ministère de l'Éducation aimerait aussi remercier le Bureau des services en français qui a fourni les services de traduction ainsi que le Programme des langues officielles en éducation du Patrimoine canadien qui a fourni de l'aide financière à la réalisation de ce projet.

NOTA : Dans le présent document le masculin est utilisé à titre épïcène.

Table des matières

Chapitre 1 Contexte et fondement	Énoncé de vision	1
	Fondement.....	1
	Principes clés	4
	Répondre aux besoins de tous les apprenants.....	5
	Environnement pédagogique.....	7
	Stratégies d'enseignement	14
	Pratiques d'évaluation.....	15
	Survol du programme d'enseignement religieux M à 6 ^e année.....	19
Chapitre 2 Élaboration du programme et composantes	Introduction.....	21
	Encadrement des résultats d'apprentissage	21
	Résultats d'apprentissage transdisciplinaires et l'enseignement religieux.....	22
	Résultats d'apprentissage généraux	26
	Résultats d'apprentissage par cycle.....	26
Chapitre 3 Résultats d'apprentissage spécifiques	Les résultats d'apprentissage spécifiques -2 ^e année	29
Chapitre 4 Ressources	Ressources autorisées	47
	Ressources suggérées.....	47
	Suggestions de titres de littérature-jeunesse.....	48
	Bibliographie.....	65
Annexes	A - Une brève présentation des systèmes de croyances.....	67
	B - Suggestion de lettres pour les parents/gardiens.....	111
	C - Symboles associés aux systèmes de croyances	113
	D - Stratégies d'apprentissage coopératif.....	117
	E - Stratégies d'enseignement	123
	F - Outils d'évaluation.....	128

Chapitre 1 - Contexte et fondement

Enoncé de vision

Le programme d'enseignement religieux de la province de Terre Neuve-et-Labrador a été élaboré en vue d'encourager les élèves et leur permettre de croître sur les plans religieux, spirituel et moral pour qu'ils deviennent des membres informés, dévoués et actifs de la société, qui reconnaissent leurs propres valeurs et croyances, de même que les valeurs et les croyances des autres, et qui sont au fait des apports du christianisme et des autres religions à la vie humaine.

Fondement

Depuis des temps immémoriaux, l'homme est en quête de la dimension spirituelle de son existence et du sens de la vie. Depuis les débuts de l'humanité jusqu'à ce jour, le domaine religieux continue d'occuper les pensées de l'être humain et d'influer sur son comportement. Dans le monde occidental, notre société et notre culture ont été grandement influencées et façonnées par la tradition judéo-chrétienne. Les croyances ont évolué et les traditions ont changé mais la dimension religieuse de l'humanité a survécu. Elle a contribué à déterminer les attitudes envers Dieu (la Réalité ultime) de même que les attitudes et les approches à l'égard du monde dans lequel nous vivons. À l'aube du 21^e siècle, la majeure partie de la population mondiale continue de croire en une dimension spirituelle de l'humanité.

*Parce que la religion joue un rôle significatif dans l'histoire et la société, l'étude de la religion est essentielle pour comprendre la nation et le monde. L'omission de faits au sujet de la religion peut donner aux élèves la fausse impression que la vie religieuse de l'humanité est sans importance ou insignifiante. Ne pas pouvoir identifier les symboles de base, les pratiques et les concepts des diverses religions ou systèmes de croyances rend l'histoire, la littérature, les arts et la vie contemporaine incompréhensible. [Traduction libre] (Warren A. Nord, Charles C. Haynes, *Taking Religion Seriously Across The Curriculum*. Alexandria, VA; ASCD, 1998, p.36)*

Les questions fondamentales sur la vie continuent d'être posées. Très tôt, l'enfant part en quête de réponses, pas toujours des réponses simples mais des réponses aux questions profondes sur la vie et sur l'au-delà. Cette quête dure toute la vie et comprend la recherche de réponses aux questions sur le sens de la vie, sur la place occupée par l'humanité dans l'ensemble de la création, sur le mystère ultime qui enveloppe notre existence entière, sur ce qui différencie l'être humain des autres organismes vivants, sur l'origine de la souffrance, sur les moyens de trouver le bonheur, sur ce qui se passe après la mort, et d'autres questions fondamentales. Ce sont des questions sur lesquelles se penchent toutes les grandes religions et, étant donné leur importance, ces questions devraient être abordées dans le programme d'études de la maternelle à la 12^e année. Un programme d'enseignement religieux devrait offrir une tribune pour l'examen de ces questions, mais il convient de noter que la famille et le groupe confessionnel se trouvent au cœur même du développement de la foi chez la jeune personne.

Le programme d'enseignement religieux devrait appuyer le rôle de chacun, selon les besoins. Les élèves devraient avoir la possibilité, dans un cadre structuré et non structuré, de faire des recherches dans leur propre patrimoine religieux pour trouver des réponses à ces questions et pour comparer celles-ci aux réponses ou aux cadres offerts dans d'autres traditions religieuses.

Au cours de leur quête, les élèves devraient prendre conscience de ce que signifie l'état d'être humain et les responsabilités inhérentes à celui-ci. Ayant pris conscience de cela, ils devraient reconnaître la valeur de l'humanité et de l'ensemble de la création. Dans leur quête personnelle d'un sens à la vie, il est important que les élèves acquièrent le savoir, les connaissances et les compétences nécessaires pour interpréter les idées religieuses. Ils doivent se considérer eux-mêmes comme faisant partie intégrante de la création. Lorsqu'ils seront parvenus à cette conclusion, leur comportement et leurs attitudes à l'égard de l'ensemble de la création se caractériseront par la compassion et la conviction. Le programme d'enseignement religieux devrait aider les élèves à explorer leur rôle dans l'ordre naturel.

Dans un monde qui est véritablement multiculturel et multiconfessionnel, il est important que chaque personne puisse valoriser et célébrer sa propre foi (héritage religieux ou engagement). Cependant, s'il dispose d'informations exactes sur les autres systèmes de croyances* chacun devrait reconnaître que les autres ont des croyances religieuses qu'ils valorisent et célèbrent eux aussi. L'intolérance religieuse et confessionnelle sera éliminée seulement lorsque les gens comprendront mieux la valeur intrinsèque des vues et des traditions religieuses qui ne sont pas les leurs. Un programme d'enseignement religieux efficace devrait transmettre des informations exactes et être respectueux à l'égard de toutes les religions du monde.

La moralité et la plupart des valeurs de la société, quelle qu'elle soit, tirent leur origine dans les enseignements religieux. Par le truchement de l'analyse et de l'étude de diverses questions auxquelles la société fait face, les élèves seront mieux en mesure d'élaborer un système de valeurs et d'adopter des normes morales qui leur fournissent des principes sur lesquels fonder leur vie. Les élèves devraient en venir à comprendre et à apprécier que la plupart des religions ont des textes sacrés et qu'elles enseignent toutes des valeurs, l'éthique et la morale.

Les personnes exigent des croyances, les sociétés ont besoin de convictions et les civilisations requièrent une vision éthique sociale fondamentale servant à orienter leur comportement. [Traduction libre] (M. Stackhouse, *Creeds, Society and Human Rights*, Grand Rapids, Michigan : W.B. Eerdmans Publishing Co., 1984, p. 4)

*Nota : Les termes systèmes de croyances et religions sont utilisés de façon aléatoire dans ce document. Il faut noter que certains systèmes de croyances ne sont pas tenus pour une religion par les adhérents.

D'autres considérations quant à l'importance de l'enseignement religieux sont prises en compte dans le programme.

- La religion est un facteur déterminant dans l'histoire et dans notre patrimoine culturel. Des décisions importantes ont été prises à la lumière des enseignements religieux. Il est vrai que, parfois, les religions ont été responsables de conflits dans le monde mais il est également vrai qu'elles ont contribué au règlement de différends, à la paix et à la justice sociale. Nos élèves doivent être conscients du rôle que la religion a joué dans l'histoire. Un programme d'enseignement religieux efficace permettra à l'élève de comprendre et d'apprécier les relations entre la religion et l'histoire.
- La religion contribue aussi largement aux événements nationaux et internationaux actuels. En prenant conscience de l'importance de la religion dans le cadre de ces événements, l'élève sera mieux en mesure de comprendre certaines des causes et des difficultés sous-jacentes.
- Il faudrait prendre en considération et reconnaître l'impact et les apports de la religion dans les domaines de la littérature, de l'architecture, de l'art, de la musique, du cinéma et du théâtre.
- Le développement des jeunes s'effectue aux plans intellectuel, physique, affectif, social et spirituel. Il est important d'avoir une composante d'enseignement religieux dans les écoles, puisque l'école est en partie responsable du développement et de l'éducation de l'élève.

*La religion est une composante trop importante de l'histoire, de la culture et de l'expérience actuelle de (l'humanité) pour être laissée entre les seules mains des croyants. L'école doit contribuer à préparer les élèves à jouer un rôle éclairé et réfléchi dans une société pluraliste. Lorsque la société possède non pas une seule mais plusieurs religions, il est d'autant plus nécessaire, et non pas moins, d'offrir un enseignement religieux réfléchi. [Traduction libre] (John M. Hull, « Religious Education in a Pluralistic Society », *Studies in Religion and Education*, Londres : Falmer Press, 1984, p. 48.)*

La version française du document *Résultats d'apprentissage transdisciplinaires de l'élève au Canada atlantique* mentionne que l'énoncé de mission pour l'enseignement public à Terre-Neuve-et-Labrador veut « permettre et encourager chez toute personne l'apprentissage à vie, ainsi que l'acquisition des connaissances, des compétences et des valeurs nécessaires à son développement personnel et à celui de la société ». Aux sept apprentissages transdisciplinaires exposés ailleurs dans le cadre s'ajoute un huitième apprentissage spécifique à Terre-Neuve-et-Labrador, à savoir : « Les finissants sauront comprendre et apprécier le rôle des systèmes de croyances dans le façonnement des valeurs morales et du sens éthique ». Un programme d'enseignement religieux efficace contribuera à cet énoncé de mission. Des aspects du programme d'enseignement religieux appuieront chacun des résultats d'apprentissage transdisciplinaires.

Principes clés

Les élèves devraient être conscients que la religion exerce une influence sur les événements locaux et internationaux. Il est essentiel qu'ils soient renseignés sur les autres religions. Ils devraient acquérir des connaissances sur les fondateurs, les croyances, les pratiques principales, les symboles et les festivals de diverses religions. Ils devraient aussi connaître les similitudes et les différences entre les religions étudiées.

Depuis toujours, la religion exerce une influence sur les arts, y compris la musique, l'art, le théâtre, la littérature et l'architecture, et s'exprime par les arts. Les élèves étudient des notions d'histoire, de musique, de littérature qui sont intégrées à l'enseignement religieux, et il en est de même de l'enseignement religieux intégré à ces matières.

Ce programme d'enseignement religieux :

- reconnaît et appuie le concept selon lequel les jeunes ont une dimension spirituelle et grandissent sur le plan spirituel de même qu'au niveau physique, affectif, psychologique et intellectuel.
- reconnaît également que le dialogue interconfessionnel et interreligieux repose essentiellement sur la prise de conscience du fait que les êtres humains ont en commun des vérités et des expériences fondamentales qui sont beaucoup plus importantes que celles qui les divisent.
- respecte la place et le rôle de la famille et des groupes religieux en tant que principaux organes d'influence sur la vie religieuse des jeunes.
- il reconnaît le rôle complémentaire et supplémentaire de partenaire que l'école peut jouer au niveau du développement spirituel, moral et religieux des jeunes.

Grâce à l'étude des systèmes de croyances, les élèves devraient en venir à prendre conscience de la valeur intrinsèque de chaque religion pour ses adeptes.

Même si certains résultats ont trait à des systèmes de croyances autres que le christianisme à tous les niveaux du primaire, il est reconnu que toute étude scolaire de ces systèmes peut se révéler difficile pour les enfants du primaire. Toutefois, on invite les enseignants à tenir compte des autres confessions afin d'aider les élèves à comprendre les différences en matière de croyances, et à veiller à ce que toute l'information transmise à propos d'autres confessions soit exacte. Toutes les méthodes employées doivent être valables sur le plan pédagogique et du développement.

À cet égard, on encourage fortement les enseignants à se prévaloir des ressources présentes dans la communauté afin d'y trouver les matériaux nécessaires pour atteindre ces objectifs. Les adhérents aux divers groupes confessionnels, s'ils sont disponibles, peuvent être autant de sources d'information, d'histoires et de symboles. On pourra aussi trouver de la documentation dans des centres de ressources scolaires, des bibliothèques publiques ou dans Internet.

Le programme d'Enseignement religieux au primaire inclut sept systèmes de croyances et la spiritualité autochtone. A chaque année scolaire, l'étude porte sur un aspect différent :

Maternelle : Fêtes et journées spéciales	2 ^e année - <i>Tant de choses à partager</i>
1 ^{re} année - <i>Viens avec moi - Symboles et lieux sacrés ,</i>	3 ^e année - <i>Beaucoup d'amis, un monde.</i>

Les enseignants qui savent que la famille d'élèves de leur classe adhère à un système de croyances existant qui ne fait pas partie du programme sont encouragés à inclure ces croyances dans le programme.

Répondre aux besoins de tous les apprenants

Le milieu d'apprentissage de l'enseignement religieux : une approche multiconfessionnelle

Pour être efficace, le milieu d'apprentissage doit se caractériser par la sensibilité et le respect à l'égard de toutes les traditions religieuses. Le milieu d'apprentissage devrait être conçu de façon à encourager les élèves à adopter une attitude positive à l'égard des autres personnes et de leur droit d'avoir des croyances différentes des leurs. Il devrait préparer les élèves à vivre dans une société où diverses religions existent. Tout en reconnaissant les divers antécédents et expériences des élèves, l'environnement pédagogique pour l'enseignement religieux doit incorporer des principes et des stratégies qui appuient la diversité tout en tenant compte du style d'apprentissage, du niveau d'intelligence et des capacités de chaque élève.

Il ne suffit pas toutefois que les élèves acquièrent des connaissances sur les autres systèmes de croyances. En plus de répondre aux besoins du domaine cognitif, le milieu d'apprentissage doit ouvrir la porte au domaine affectif et le soutenir.

En outre, le milieu d'apprentissage doit convenir à l'âge et aux besoins de développement de l'élève, les activités étant axées sur l'élève. Il peut inclure des expériences par les célébrations, les festivals, les aliments, les pièces de théâtre et les excursions pédagogiques. Il est important de donner l'occasion de réfléchir. Cependant, le milieu d'apprentissage devrait être sensible aux aspects de tout système de croyances actuel que seuls les adeptes sont en mesure de connaître et d'apprécier pleinement. Il ne faudrait jamais essayer de reproduire ces célébrations ou ces manifestations en « faisant semblant ». Dans de nombreux cas, l'enseignant devra décider dans quelle mesure la pratique de célébrations peut être facilitée à l'école tout en garantissant la sincérité, la dignité et le respect qu'elles méritent. Par conséquent, un milieu d'apprentissage efficace pour l'enseignement religieux doit être :

- axé sur les élèves;
- engageant et pertinent;
- respectueux de la diversité;
- invitant et englobant;
- axé sur la participation, l'interaction et la collaboration;
- axé sur la réflexion et la célébration;
- intégratif;
- stimulant;
- fondé sur la recherche d'information.

« L'enseignement religieux devrait donner accès aux grandes traditions spirituelles - le vocabulaire employé et le genre de symbolisme. Ainsi, toute tentative d'endoctrinement, de conditionnement, de manipulation, voire d'influence ou de persuasion est déplacée parce que cette dimension ne peut être saisie que dans la liberté, sinon, elle n'est pas saisie du tout. »

[Traduction libre] (Barbara Watson, *The Effective Teaching of Religious Education*. New York: Longman Publishing, 1993, p.83)

L'apprenant du niveau primaire

« Notre pédagogie consiste à mettre à contribution la personne en entier, dans le temps et dans l'espace - les capacités sur le plan physique, mental et de la volonté, la tête, le coeur et les actes, l'intellect, le désir et la volonté, les raisons, la mémoire et l'imagination, et lui permettre de récupérer son passé, d'embrasser le présent et d'assumer la responsabilité de son propre avenir et de l'avenir d'autrui. » [Traduction libre] (Thomas H. Groome, *Sharing Faith, A Comprehensive Approach to Religions Education and Pastoral Ministry*, Harper, San Francisco, 1991, p. 430.)

À bien des égards, les élèves du primaire ont besoin des conseils et des directives des adultes. Ceci dit, dans leur quête de réponses, ils peuvent commencer à diriger leur propre apprentissage. L'enseignant du primaire peut appuyer cet éveil par la lecture partagée, les exercices pratiques et les échanges sociaux. S'ils peuvent avoir besoin d'enseignement direct pour de l'information nouvelle, les élèves devraient avoir des occasions de formuler leurs propres interprétations quand ils découvrent d'autres cultures et d'autres traditions. Les élèves bâtissent leur propre savoir à partir de leurs expériences et de leurs interactions avec le monde qui les entoure

L'élève du primaire en est au début de l'exploration de grandes questions qui finiront par émerger (raison d'être, sens et valeur de la vie). Cette exploration suppose un progrès de la conscience de soi et l'atteinte d'une compréhension de la valeur des relations avec autrui. L'enseignant peut tirer parti du sens de l'émerveillement et de la curiosité naturels des élèves et leur fournir un cadre d'apprentissage sécuritaire et propice aux échanges d'information, qui favorise la réflexion et la coopération. Les élèves devraient avoir des occasions d'examiner diverses expériences humaines, y compris les contributions de membres importants de groupes confessionnels et de la société en général.

Rôle de l'enseignant

Un environnement positif est essentiel. Il incombe à l'enseignant de le créer. L'enseignant chargé de l'enseignement religieux :

- est un animateur.
- ne prétend pas tout savoir sur les différentes religions.
- fait appel à des membres d'autres communautés de croyants comme personnes-ressources.
- est respectueux des diverses croyances religieuses.
- favorise le sentiment d'acceptation, de confiance et de bien-être dans la classe.
- démontre une valorisation de tous les apprenants.
- aide chaque élève à former des croyances et des attitudes individuelles.
- aide les élèves à comprendre ce qu'est la « réflexion » et leur donne du temps pour réfléchir.
- met les élèves au défi de mettre leurs apprentissages en pratique.
- donne du temps aux élèves pour poser les questions.

Il est entendu que chaque enseignant apporte avec lui ses propres croyances, mais il faudrait également comprendre que l'enseignant ne devrait pas essayer d'encourager ni de dénigrer les croyances d'un élève, quelles qu'elles soient. L'enseignant doit éviter toute tentative d'endoctrinement ou de prosélytisme.

L'environnement pédagogique

*À propos du constructivisme : « ... la signification est liée intimement à l'expérience. Les élèves ont leurs propres expériences et une structure cognitive fondée sur ces expériences. Ces structures préconçues sont valables, invalides ou incomplètes. L'apprenant reformulera ses propres structures seulement si de nouveaux renseignements ou relations sont associés aux connaissances qui existent déjà dans la mémoire. Les déductions, les élaborations et les relations entre les anciennes perceptions et les nouvelles idées doivent être découvertes par l'élève afin que la nouvelle idée devienne une partie utile et intégrée de sa mémoire. Les faits ou l'information mémorisés qui n'ont pas été associés aux expériences précédentes de l'apprenant seront rapidement oubliés. En bref, l'apprenant doit activement intégrer la nouvelle information à sa structure mentale pour qu'un apprentissage efficace ait lieu. » [Traduction libre] (Hanley, Susan (1994) *On Constructivism* [en ligne] <<http://www.inform.umd.edu/UMS+State/UMD-Projects/MCTP/Essays/Constructivism.txt>> Maryland Collaborative for Teacher Education*

Il n'existe pas une seule meilleure façon d'enseigner. L'enseignement efficace comprend une gamme et une combinaison de méthodes - dans le cadre d'un programme, d'un cours, d'une unité, d'une leçon.

L'enseignement efficace facilite l'apprentissage, encourage l'élève et lui permet d'apprendre. Les enseignants efficaces savent comment adapter leurs stratégies de manière à répondre au vaste éventail des besoins des élèves. Les enseignants efficaces prennent des décisions sur le choix, l'organisation et la mise en oeuvre du programme en s'appuyant sur des recherches solides et sur une vaste gamme de connaissances pratiques et théoriques. Ils inscrivent l'élève dans le processus d'apprentissage. Le processus d'enseignement efficace commence par l'évaluation des besoins en matière d'apprentissage, des intérêts et des capacités des élèves, et se poursuit avec la planification et la présentation de la matière de manière appropriée. Il comprend la surveillance de la croissance et de la compréhension des élèves, et se termine par l'évaluation des progrès et des réalisations des élèves en vue de l'expérience d'apprentissage suivante.

Les stratégies d'enseignement devraient varier de manière à offrir diverses possibilités comme l'enseignement direct, l'évaluation des préalables, le travail coopératif en petit groupe et l'apprentissage au-delà des ressources autorisées. Quelle que soit la stratégie d'enseignement, l'évaluation, notamment l'évaluation formative, devrait se faire de façon continue. Les activités d'apprentissage et les stratégies d'enseignement utilisées en classe devraient favoriser un climat à l'école qui invite les enseignants et les apprenants à collaborer aux fins de l'apprentissage. Le climat créé par les enseignants dans leur classe devrait favoriser l'impression d'acceptation de la part des enseignants et des pairs, de même qu'un sentiment de bien-être et d'ordre. Pour améliorer encore le climat, l'enseignant donne du temps aux élèves pour poser des questions et répondre aux questions; l'enseignant répète et reformule des questions pour un élève; l'enseignant guide un élève pour trouver des solutions aux problèmes à résoudre, l'enseignant reconnaît la valeur et la dignité d'une réponse donnée.

Il est important que les résultats d'apprentissage généraux et spécifiques soient utilisés comme points de repère pour la planification des expériences d'apprentissage. Il existe plusieurs options en matière de stratégies d'enseignement que l'enseignant peut choisir et combiner pour la planification des expériences d'apprentissage, soit l'apprentissage au niveau de la classe entière, en petits groupes ou autonome. Ces activités devraient créer des milieux d'apprentissage qui encouragent la pensée complexe, créatrice, critique et éthique. Les outils d'évaluation devront compléter les stratégies pédagogiques en encourageant à la fois la réflexion et l'acquisition d'information.

L'apprentissage au XXI^e siècle

Un point de vue sur la recherche d'information active en classe : « Mes élèves et moi ne connaissons pas toutes les réponses à ces questions... nous avons l'intention de continuer à faire des recherches et à poser des questions. Nous savions qu'en cherchant des réponses, nous allions découvrir d'autres questions. »

(Mary Cowhey, *Black Ants and Buddhists: Thinking Critically and Teaching Differently in the Primary Grades*. Portland, Maine: Stenhouse Publishers, (2006) p.12)

La réflexion est le lien entre tous les autres domaines discrets, y compris la lecture, la création, la compréhension et le langage oral. Ces domaines sont la base de la littératie dans toutes ses facettes diverses et compliquées. Les littératies, telles que la littératie médiatique et la littératie critique, ne sont pas axées sur une matière particulière, mais sont la base de la réflexion et de l'apprentissage des élèves et sont transférables entre les matières. Les littératies culturelles et sociales sont aussi pertinentes à l'égard d'un effectif élève diversifié et de l'apprentissage au XXI^e siècle.

Les conséquences de l'apprentissage au XXI^e siècle sont, entre autres :

- l'organisation physique des écoles (p. ex. ressources dans les écoles, grandeur des salles de classe, emplacement des ressources technologiques);
- l'organisation physique des élèves (p. ex. nombre d'élèves par classe, emploi du temps, charge de l'enseignant);
- les possibilités de perfectionnement professionnel pour les enseignants (p. ex. soutiens numériques, réseaux virtuels); et
- l'accent sur les stratégies d'enseignement et d'apprentissage qui comprennent l'enseignement différentiel;
- l'apprentissage fondé sur la recherche à l'aide des technologies actuelles.

Les compétences du XXI^e siècle comprennent la pensée critique, la collaboration, la résolution créative des problèmes, la communication efficace, la littératie technologique, le développement personnel, le leadership et la conscience de soi en tant qu'individu et citoyen du monde. Le programme d'Enseignement religieux peut appuyer et développer ces compétences.

La salle de classe inclusive

Les écoles inclusives qui fonctionnent ont ces caractéristiques : un cadre favorable, des relations positives, une atmosphère de confiance et des occasions de participer. (Centre for Inclusive Education, University of Western Ontario). [traduction libre]

Le programme d'Enseignement religieux peut appuyer la formation et l'apprentissage dans une classe inclusive. En mettant de l'avant et en honorant les contributions de particuliers, l'enseignant peut fournir aux élèves des occasions d'échanger sur les préjugés, les stéréotypes, les étiquettes et les perceptions.

Une classe inclusive respecte la valeur des antécédents sociaux et ethnoculturels de tous les élèves et favorise l'émergence d'une conscience communautaire. Dans leur diversité, coutumes familiales, histoire, traditions, valeurs, croyances et façons de voir et d'expliquer le monde sont autant de mises en contexte importantes qui enrichiront l'apprentissage des systèmes de croyances.

Les activités peuvent offrir aux élèves un cadre sécuritaire et amical où exprimer leurs sentiments, appliquer une réflexion critique à la solution de problèmes ou simplement penser aux enjeux du jour. Il est important que les élèves aient tous l'occasion de voir leurs vies et leurs expériences reflétées dans la communauté scolaire. Tous ont besoin d'occasions de partager leur culture avec leurs pairs en examinant les systèmes de croyance locaux, régionaux et planétaires. La promotion de ces attitudes assure le respect mutuel, crée des interdépendances positives et ouvre toutes sortes de perspectives.



Apprentissage au niveau de la classe entière

Les expériences d'apprentissage au niveau de la classe entière sont souvent axées sur une personne (enseignant ou élève) ou un groupe précis. Ce mode d'enseignement peut être utilisé efficacement pour présenter des stratégies, communiquer de l'information ou donner des directives. Cette approche est souvent utilisée pour présenter et appuyer d'autres modes d'enseignement. Par exemple, des directives et des explications peuvent être données à toute la classe avant que les élèves ne commencent à travailler en petits groupes. L'apprentissage au niveau de la classe entière peut également être utilisé lorsque toute la classe participe à un processus commun, par exemple, le partage d'expériences de groupe ou individuelles, ou la planification d'un projet de classe ou d'une autre expérience d'apprentissage en commun et la prise de décisions en la matière. Les activités d'apprentissage au niveau de la classe entière comprennent

Le questionnement et la discussion	<ul style="list-style-type: none"> divers <i>niveaux de questionnement</i> peuvent être utilisés pour inciter la pensée, encourager l'expression et la réflexion, et peuvent miser sur des expériences d'apprentissage précédentes
Les démonstrations et les exposés	<ul style="list-style-type: none"> celles-ci permettent aux élèves de recevoir de l'information verbale et non verbale par des moyens <i>tactiles et visuels</i>; peuvent donner un exemple de modèle ou de produit final d'un processus; les enseignants ou les élèves peuvent faire une démonstration ou faire un exposé à l'intention de toute la classe
La modélisation	<ul style="list-style-type: none"> <i>stratégie axée sur l'enseignant qui peut comprendre des exemples des moyens par lesquels un processus fonctionne</i>
Les aperçus et les vues d'ensemble	<ul style="list-style-type: none"> <i>stratégie axée sur l'enseignant</i> qui comprend la définition d'un objectif pour une activité et les mesures à prendre pour atteindre cet objectif
Les mini-leçons	<ul style="list-style-type: none"> <i>stratégie axée sur l'enseignant</i> où des renseignements ou des directives et des procédés d'explication peuvent être offerts
Les remue-méninge	<ul style="list-style-type: none"> un processus par lequel on <i>produit rapidement</i> des idées ou des réponses

Même si les grandes quantités d'informations transmises au moyen des cours magistraux ne sont pas toujours retenues, les mini-leçons, soit de courtes périodes d'enseignement au niveau de toute la classe, ou d'un groupe, données en fonction des besoins ou au moment opportun, peuvent stimuler l'imagination, encourager la réflexion et développer la soif de connaissances. Elles peuvent fournir une tribune pour la réflexion critique et encourager les élèves à réviser et à élargir leurs propres connaissances tandis qu'ils prennent connaissance des pratiques et des croyances des autres. Les enseignants doivent adapter leur niveau de questionnement (la matrice des questions, Bloom) aux besoins et intérêts de leurs élèves.

Apprentissage en petits groupes

Les expériences en petits groupes devraient être planifiées de façon à aider les élèves à apprendre comment interagir efficacement et de manière productive en tant que membre d'un groupe ou d'une équipe. Le travail de groupe permettra de réduire la dépendance des élèves vis-à-vis de l'enseignant et d'augmenter l'interdépendance positive. Tandis que les groupes s'acquittent de diverses tâches d'apprentissage, les élèves développent et renforcent les capacités, les compétences et les attitudes qui entrent en jeu dans le cadre des processus de groupe :

- ils participent, collaborent, coopèrent, et négocient;
- ils examinent différentes façons d'aborder une tâche;
- ils discutent, font des remue-méninges, réagissent, et répondent;
- ils prennent appui sur leurs propres idées et élargissent les idées des autres;
- ils partagent leurs propres expériences et profitent des expériences des autres élèves;
- ils fixent des buts pour le groupe;
- ils déterminent et gèrent des tâches;
- ils identifient et résolvent des problèmes;
- ils discutent et prennent des décisions;
- ils deviennent conscients de la communication non-verbale - la leur et celle des autres.

Les expériences d'apprentissage en petits groupes font prendre conscience aux élèves des similitudes et des différences entre leurs modes d'apprentissage, leurs expériences ainsi que leurs connaissances et leurs compétences et ceux des autres. À mesure que les élèves prendront davantage conscience de leurs propres points forts en tant qu'apprenants, ils seront mieux en mesure de faire face aux exigences que leur imposent les tâches d'apprentissage autonome.

L'apprentissage autonome

L'apprentissage est un processus à la fois individuel et social. Le programme d'Enseignement religieux reconnaît la diversité des intérêts, de styles d'apprentissage, de connaissances déjà acquises, d'expériences et de croyances que les élèves avec eux apportent en classe. L'apprentissage autonome est une des nombreuses stratégies que l'enseignant peut utiliser pour aider les élèves à apprendre. En étudiant diverses croyances et les pratiques religieuses, les élèves seront mieux en mesure de prendre des décisions et de faire des choix éclairés.

Si les élèves du primaire ont besoin des adultes pour les conseiller face à des situations inédites, il leur reste des occasions d'exercer leur autonomie. L'enseignant peut soutenir la prise de risques calculés et l'apprentissage par l'erreur d'une façon qui permette aux élèves de réfléchir sur leurs méthodes d'apprentissage et favorise leur progrès vers un apprentissage autonome.

L'apprentissage autonome stimule chez l'élève le sens de l'initiative, la responsabilité, la confiance en soi et l'indépendance. Ce type d'apprentissage peut inclure du temps en partenariat avec d'autres. L'apprentissage autonome permet aux élèves d'approfondir des intérêts personnels associés à des résultats d'apprentissage et peut permettre l'établissement de liens naturels avec d'autres matières. Il encourage l'apprenant à établir des rapports avec son quotidien et à voir la pertinence de ce qu'il apprend.

L'apprentissage autonome comprend les activités suivantes :

Les réflexions dans un journal de bord	<ul style="list-style-type: none"> ce journal permet aux personnes de réfléchir à leur niveau de connaissances, à leurs croyances et à leurs mœurs
Les projets et les enquêtes	<ul style="list-style-type: none"> les apprenants participent habituellement individuellement ou en petits groupes. Ils entreprennent une tâche pour une période prolongée (la durée devrait varier selon les âges des apprenants), habituellement dans le but de créer un produit tangible comme un modèle, une démonstration, un rapport ou un exposé
Les questions et les discussions	<ul style="list-style-type: none"> divers niveaux de questionnement peuvent être utilisés pour inciter la pensée, encourager l'expression et la réflexion, et peuvent miser sur des expériences d'apprentissage précédentes
Les centres d'apprentissage	<ul style="list-style-type: none"> des endroits de la classe sont désignés pour des tâches particulières qui peuvent être liées selon un thème ou sur un continuum des compétences, mais qui offre une variété de points d'entrée pour l'apprentissage de l'élève
L'enseignement assisté par ordinateur	<ul style="list-style-type: none"> un mode d'enseignement où l'ordinateur est intégré à la leçon; peut comprendre les éléments suivants : traitement de texte; didacticiel; résolution de problèmes; pensée critique; créativité et simulation
La pratique guidée	<ul style="list-style-type: none"> peut être individuelle, axée sur l'élève et sur les besoins afin de surveiller le rendement et les pratiques de l'élève (p. ex. signes de respect, comportement approprié)
Les entretiens	<ul style="list-style-type: none"> l'enseignant rencontre un élève individuel ou un petit groupe d'élèves pour discuter de leur apprentissage et de leurs idées dans un milieu favorable

Apprentissage expérientiel

L'apprentissage expérientiel est inductif, axé sur l'élève, riche en activités et multi-sensoriel. L'apprentissage expérientiel peut nécessiter l'application et la consolidation de connaissances, de compétences et de valeurs déjà acquises dans le cadre d'une situation nouvelle et peut mettre l'accent sur l'acquisition de connaissances, de compétences et d'idées nouvelles.

L'apprentissage expérientiel peut se faire à l'intérieur et à l'extérieur de la classe régulière. Il peut comporter des expériences directes, par ex., l'observation des baleines; des expériences pratiques, par ex., la reproduction de symboles religieux au moyen de l'argile; et des expériences de substitut, par ex., l'exploration de l'art par Internet. La technologie actuelle permet de nombreuses simulations qui peuvent être partagées par le truchement de divers médias comme les disques vidéo laser, les vidéos, les cassettes et les logiciels. Les visites à l'école par des personnes-ressources de l'extérieur peuvent aussi offrir d'excellentes occasions aux apprenants de relier l'information apprise au monde réel. Les élèves sont davantage motivés à apprendre lorsqu'ils participent activement. L'apprentissage expérientiel accroît la compréhension et l'assimilation des connaissances chez les élèves.

L'apprentissage expérientiel comprend :

Les jeux de rôle	<ul style="list-style-type: none"> il s'agit de la réponse spontanée ou pratiquée face à une situation ou un thème déterminé où l'élève tente de parler, de ressentir et de se comporter comme le personnage qu'il joue.
La simulation	<ul style="list-style-type: none"> une situation ou une activité problématique fictive qui représente un aspect de la réalité est présentée; permet de faire des expériences ou d'entreprendre des activités qui ne peuvent pas avoir lieu dans le milieu réel.
Les sorties pédagogiques	<ul style="list-style-type: none"> comprennent des activités d'enseignement et d'apprentissage dans un lieu autre que la salle de classe.
Les centres d'apprentissages	<ul style="list-style-type: none"> des endroits de la classe sont désignés pour des tâches particulières qui peuvent être liées selon un thème ou sur un continuum des compétences, mais qui offre une variété de points d'entrée pour l'apprentissage de l'élève;
Les expériences et l'enquête	<ul style="list-style-type: none"> les éléments d'enquête comprennent la pensée, la réflexion, l'élaboration de questions pertinentes et la planification des stratégies appropriées pour produire des réponses et des explications; permet aux élèves de faire l'essai du processus et de l'acquérir et ensuite recueillir des renseignements sur le monde par une variété de moyens et provenant d'une variété de sources
Les entrevues	<ul style="list-style-type: none"> les personnes, les pairs ou les petits groupes recueillent des données de leurs pairs, d'élèves plus jeunes ou plus vieux ou d'adultes.

Les classes multi-niveaux

Les classes multiâges découlent d'une approche axée sur les élèves dans laquelle les matières sont intégrées. (Indépendants ensemble : Au service de la communauté apprenante à niveaux multiples - Éducation, Citoyenneté et Jeunesse, Manitoba, 2004, p.1.5)

Les enseignants de classes à multi-niveaux seront mis au défi de créer des situations d'apprentissage qui visent des résultats variés dans diverses matières. La salle de classe peut permettre une collaboration unique en matière de planification du programme, peut-être par le co-enseignement. Un examen des ressources et des attentes peut permettre cette intégration en tirant parti des thèmes émergents et en créant un cadre d'apprentissage axé sur l'élève. Le programme d'Enseignement religieux peut favoriser l'éveil de l'esprit communautaire chez les élèves, alors qu'ils découvrent les contributions uniques qu'ils font à la classe.

Les stratégies d'enseignement

Lorsque les enseignants varient leurs stratégies d'enseignement dans la salle de classe, ils :

- fournissent pour points d'entrée pour l'apprentissage
- appuient la prise de risque
- favorisent l'autonomie des élèves en tant qu'apprenants

Les enseignants peuvent utiliser diverses stratégies pour aider les élèves à atteindre les résultats d'apprentissage spécifiques. L'Annexe E fournit plus d'information au sujet d'une sélection de stratégies d'enseignement.

	Enseignement indirect	Enseignement direct	Enseignement interactif
Centre d'intérêt	axé sur l'élève	axé sur l'enseignant	axé sur l'élève
But	met en jeu l'enquête, la découverte et l'initiation	fournit de l'information (processus, directives, stratégies, etc.)	favorise les discussions et le partage
Démarches	<ul style="list-style-type: none"> • la résolution de problèmes; • l'enquête guidée; • l'étude de cas; • la discussion réfléchie et les questions. 	<ul style="list-style-type: none"> • le questionnement; • l'enseignement explicite; • l'apprentissage par découverte guidée. 	<ul style="list-style-type: none"> • les discussions en grand groupe; • les discussions en petits groupes; • les entretiens; • le dialogue; • le remue-méninges; • l'entrevue
Exigences	<ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant facilite les activités et agit comme personne-ressource • Organisations physiques judicieuses • Une variété de ressources pour les élèves (p. ex. centres d'apprentissage) 	<ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant agit en tant que leader • Organisations physiques judicieux • Une variété de ressources pour les élèves (p. ex. centres d'apprentissage) 	<ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant agit en tant qu'animateur et personne-ressource • Groupes flexibles • Une variété de ressources pour les élèves (p. ex. centres d'apprentissage)

Pratiques d'évaluation

Définition de la mesure et de l'évaluation

Même si les termes mesure (appréciation de rendement) et évaluation sont souvent utilisés l'un pour l'autre, ils ne signifient pas la même chose. Le mot évaluation renvoie à l'activité plus large qui consiste à recueillir de l'information sur l'éventail complet des apprentissages des élèves, par divers moyens, de manière à broser un tableau clair et juste de ce que les élèves savent et sont capables de faire en enseignement religieux. Ce processus d'évaluation devrait fournir une riche collection de renseignements qui reflète les progrès des élèves en vue de la réalisation des résultats d'apprentissage et qui oriente l'enseignement futur, lorsque des données provenant de diverses sources sont recueillies. L'évaluation exige des enseignants qu'ils réfléchissent à ce que les élèves ont appris en vue de partager cette information avec eux, avec leurs parents, avec leurs gardiens et l'administration scolaire.

L'évaluation de l'élève est un processus fondamental de l'enseignement. L'évaluation n'est pas une caractéristique ajoutée à l'enseignement mais fait partie intégrante de celui-ci, étant donné que l'information obtenue permet aux enseignants d'apporter des modifications à l'enseignement prodigué et aux méthodes pédagogiques utilisées.

L'évaluation doit être axée sur l'élève de manière à ce que le processus et les décisions subséquentes reflètent une préoccupation réelle à l'égard de chaque élève.

Les enseignants doivent reconnaître qu'ils ont la responsabilité de fournir une évaluation précise, fiable et justifiable qui ne nuit ni à l'intégrité, ni à la confiance en soi ni à l'enthousiasme de l'élève. Une évaluation complète exige l'utilisation de ressources variées selon des critères spécifiques et logiques. Elle doit être appliquée dans la reconnaissance du développement intégral de l'élève (adapté du *The Evaluation of Students in the Classroom: A Handbook and Policy Guide*, Department of Education of Newfoundland and Labrador 1990).

Lignes directrices pour la mesure et l'évaluation

Les processus et techniques liés à la mesure et à l'évaluation devraient :

- déterminer si les résultats escomptés ont été obtenus;
- cadrer avec les résultats énoncés pour le cours;
- faire partie intégrante du processus d'enseignement et d'apprentissage, ainsi que de chaque partie du cours;
- procurer à tous les élèves l'occasion de démontrer qu'ils ont atteint les résultats attendus;
- procurer une rétroaction positive, instructive et dynamique aux élèves;
- permettre à l'élève d'avoir une plus grande confiance en lui et encourager la pleine participation de celui-ci;
- prévoir une gamme de possibilités pour tenir compte de la capacité des élèves de démontrer qu'ils ont atteint les résultats souhaités.

Le processus et le produit

Chaque élève est unique. Dans un groupe d'élèves, toute une gamme de différences au niveau de la vitesse et des modes d'apprentissage, des expériences et des intérêts est prévue et respectée. Les différences individuelles devraient être soulignées et mises à contribution. Un but viable pour chaque élève consiste à donner à chacun des chances égales de connaître la réussite tandis qu'il s'efforce d'atteindre les résultats attendus et de faire de son mieux. L'amélioration du rendement et l'exploitation des capacités sont plus importantes que la compétition et les comparaisons avec les autres.

L'évaluation tient compte du processus et du produit. Du fait que l'enseignement religieux est principalement axé sur le domaine affectif, il faudrait mettre l'accent sur le processus.

Le produit peut être considéré comme l'objet de l'apprentissage. Qu'est-ce que les élèves devraient savoir ? Qu'est-ce qu'ils devraient être en mesure de faire ? Habituellement, l'objet de l'apprentissage est décrit sous la forme de résultats, lesquels sont fondés sur un programme, un cours, une unité ou une leçon. Dans le cadre d'une activité d'enseignement axée sur un produit, il est possible d'évaluer les fins sans renvoyer aux moyens.

Le processus renvoie à la démarche suivie par les élèves à mesure qu'ils acquièrent des connaissances, des valeurs et des capacités. Au niveau de l'enseignement, l'accent passe de l'objet aux méthodes utilisées pour acquérir et utiliser la matière. Les élèves apprennent à trouver de l'information, à devenir des penseurs autonomes et à utiliser les connaissances pour résoudre de nouveaux problèmes et prendre des décisions pour eux-mêmes.

Dans le troisième chapitre de ce document se trouvent des suggestions sur l'enseignement et l'apprentissage de même que sur l'évaluation. Beaucoup peuvent être interchangées et utilisées soit comme activités d'apprentissage, soit comme activités d'évaluation, sinon les deux.

Dans la planification des activités d'évaluation, la question à se poser est la suivante : « Que devraient pouvoir accomplir les élèves ? » La réponse à cette question permet à l'enseignant de choisir ou de concevoir la meilleure façon de procéder pour permettre à l'élève d'arriver aux résultats prévus. On s'attendra à ce que l'élève démontre qu'il possède les connaissances, les aptitudes et les compétences qu'il est censé avoir acquises. Il peut faire cela de différentes façons; le choix des moyens dépend des ressources disponibles, du temps, et du type d'apprenants et leurs points forts.

Sélection d'activités d'évaluation

Les enseignants sont encouragés à utiliser des méthodes de mesure et d'évaluation qui sont en harmonie avec les méthodes d'enseignement axées sur l'élève :

- négocier et énoncer clairement les critères utilisés pour l'appréciation du rendement;
- concevoir des tâches d'évaluation qui aident les élèves à juger de leur propre apprentissage et de leur rendement;
- concevoir des tâches d'évaluation qui incorporent divers styles d'apprentissage;
- individualiser les tâches d'évaluation comme il se doit pour répondre aux besoins particuliers en matière d'apprentissage des élèves;
- offrir régulièrement une rétroaction sur l'apprentissage et le rendement des élèves.

Stratégies d'évaluation

Les activités, les tâches et les stratégies d'évaluation comprennent, sans toutefois s'y limiter :

- les fiches anecdotiques;
- les produits médiatiques;
- les listes de contrôle;
- les entretiens;
- les démonstrations;
- les entrevues (formelles et informelles);
- les enquêtes;
- le journal de bord;
- l'observation (dans un cadre officiel et non officiel);
- les tâches de rendement;
- les portfolios;
- les projets;
- le questionnement;
- les auto-évaluations;
- les exposés;
- les sondages;
- les échantillons de travaux.

Nota : Il y aura des moments où, à l'aide de l'évaluation sommative, les enseignants voudront donner aux élèves l'occasion de démontrer qu'ils ont acquis des connaissances et une compréhension. L'évaluation sommative, toutefois, doit tenir compte de l'intention des RAS et ne doit pas être le seul moyen d'évaluation.

L'évaluation en Enseignement religieux porte sur le développement holistique de l'élève dans les domaines cognitif, psychomoteur et affectif.

Le domaine affectif englobe les sentiments et les émotions et est illustré par les attitudes, les intérêts, les systèmes de valeurs et la compréhension des élèves.

L'une des sources de données les plus efficaces pouvant servir à l'évaluation des résultats dans le domaine affectif est l'observation. Cette méthode, qui utilise des dispositifs d'enregistrement appropriés comme les barèmes d'évaluation, les listes de vérification et les fiches anecdotiques, permet à l'enseignant de se concentrer sur les réalisations dans le domaine affectif et d'en prendre note. Parmi les autres sources de données aux fins de l'évaluation dans le domaine affectif, on trouve les dispositifs d'auto-vérification, par exemple une échelle d'attitude, où les élèves répondent sur un continuum allant de favorable à défavorable, et les inventaires individuels où les élèves indiquent leur préférence ou leur attitude à l'égard d'une idée ou d'une activité.

En reconnaissant et en valorisant la diversité des élèves, les enseignants pourraient considérer des moyens pour :

- offrir un climat et concevoir des expériences d'apprentissage qui reconnaissent la dignité et la valeur de tous les apprenants dans la classe;
- redresser la situation en cas de désavantage sur le plan éducatif - par exemple, les élèves vivant dans des situations économiques difficiles;
- modéliser l'utilisation d'un langage, d'attitudes et d'actions inclusifs à l'appui de tous les apprenants;
- adapter l'organisation de la classe, les stratégies d'enseignement, les stratégies d'évaluation, le temps et les ressources de manière à répondre aux besoins des apprenants;
- de donner aux élèves l'occasion de travailler dans une variété de contextes et de situations de groupe;
- de reconnaître les styles d'apprentissage et de s'y adapter;
- de concevoir des tâches d'apprentissage et d'évaluation qui répondent aux forces des apprenants.
- échelonner les niveaux de connaissances, les compétences et les attitudes de chaque élève;
- faire en sorte que les élèves utilisent leurs points forts pour venir à bout des difficultés;
- utiliser les points forts et les compétences des élèves pour motiver et appuyer l'apprentissage;
- offrir des occasions multiples et variées d'apprentissage;
- souligner la réalisation des tâches d'apprentissage que les élèves croyaient trop difficiles pour eux.

Survol du programme et des ressources d'Enseignement religieux Maternelle à 6^e année

Au niveau du primaire, le programme d'Enseignement religieux est conçu de façon à engager les élèves en utilisant l'approche expérientielle et l'enquête au sujet d'une variété de systèmes de croyances. Le programme se sert d'une variété de textes narratifs et informatifs et parfois d'extraits de textes sacrés. Le programme d'enseignement religieux au niveau élémentaire approfondit les expériences de l'élève au sujet des systèmes de croyances en se servant de textes informatifs appuyés de documents visuels et d'extraits de textes sacrés.

Niveau	Concepts clés	Ressources et systèmes de croyances sélectionnés
Maternelle	Journées spéciales Fêtes	<i>Fêtes et journées spéciales</i> disques audio, marionnettes, cartes-illustrations, guide d'exploitation, Série Apprentis lecteurs (quelques titres) La spiritualité autochtone, le bouddhisme, le christianisme, l'hindouisme, l'islam, le judaïsme, le sikhisme
1 ^{re} année	Lieux sacrés Symboles sacrés	<i>Viens avec moi - Symboles et lieux sacrés</i> CD/DVD, cartes-illustrations, guide d'exploitation La spiritualité autochtone, le bahaïsme, le bouddhisme, le christianisme, l'hindouisme, l'islam, le judaïsme, le sikhisme
2 ^e année	Traditions Pratiques	<i>Tant de choses à partager !</i> Manuel de l'élève et guide d'exploitation La spiritualité autochtone, le bahaïsme, le bouddhisme, le christianisme, l'hindouisme, l'islam, le judaïsme, le sikhisme
3 ^e année	Leaders religieux Personnes de foi Disciples et adhérents	<i>Beaucoup d'amis, un monde</i> Manuel de l'élève et guide d'exploitation La spiritualité autochtone, le bahaïsme, le bouddhisme, le christianisme, l'hindouisme, l'islam, le judaïsme, le sikhisme
4 ^e année	Partage de croyances personnelles et pratiques pendant l'année	<i>Camarades de différentes religions - En route !</i> Manuel de l'élève et guide d'exploitation Le judaïsme, le christianisme, et l'islam.
5 ^e année		<i>Camarades de différentes religion - Découvertes</i> Manuel de l'élève et guide d'exploitation Le bouddhisme, le christianisme, l'hindouisme et le sikhisme.
6 ^e année		<i>Camarades de différentes religion - Horizons</i> Manuel de l'élève et guide d'exploitation Le bahaïsme. le christianisme, l'islam, et la spiritualité autochtone

Chapitre 2 - Élaboration du programme et composantes

Introduction

Cette section contient :

- *de l'information sur le cadre des résultats d'apprentissage;*
- *les apprentissages transdisciplinaires;*
- *les énoncés des résultats d'apprentissage généraux;*
- *les énoncés des résultats d'apprentissage par cycle;*
- *un aperçu des liens entre les apprentissages transdisciplinaires et les résultats d'apprentissage par cycle;*
- *les résultats d'apprentissage spécifiques du programme d'enseignement religieux à la maternelle;*
- *des suggestions de démarches pédagogiques, d'activités d'apprentissage et d'expériences ainsi que des stratégies et des activités d'évaluation.*

Encadrement des résultats d'apprentissage

Résultats d'apprentissage transdisciplinaires

Les apprentissages transdisciplinaires décrivent les connaissances, les compétences et les attitudes que tous les élèves sont censés avoir à l'obtention du diplôme d'études secondaires. Ces résultats d'apprentissage :

- sont à la base de l'élaboration de tous les programmes d'études;
- sont énoncés aux pages 22 à 25.

Résultats d'apprentissage généraux

Les résultats d'apprentissage généraux font état de ce que les élèves sont censés savoir et être en mesure de faire à la fin de leurs études en enseignement religieux. Ces résultats d'apprentissage :

- contribuent à l'acquisition des apprentissages transdisciplinaires;
- sont liés aux résultats d'apprentissage par cycle du programme d'enseignement religieux;
- sont énoncés à la page 26.

Résultats d'apprentissage par cycle

Les énoncés des résultats d'apprentissage par cycle font état de ce que les élèves sont censés savoir et être en mesure de faire à la fin de la troisième, de la sixième, de la neuvième et de la douzième année, c'est-à-dire le fruit des expériences d'apprentissage cumulatif en enseignement religieux. Les résultats d'apprentissage par cycle :

- contribuent à l'obtention des résultats d'apprentissage généraux;
- sont énoncés aux pages 26 à 28.

Résultats d'apprentissage spécifiques

Les résultats d'apprentissage spécifiques font état de ce que les élèves sont censés savoir et être en mesure de faire à la fin d'une année donnée. Ces résultats :

- *contribuent à l'obtention des résultats d'apprentissage par cycle;*
- *sont énoncés aux pages 30 à 45.*

Résultats d'apprentissage transdisciplinaires et l'enseignement religieux

Les résultats d'apprentissage transdisciplinaires décrivent les connaissances, les compétences et les attitudes que sont censés avoir tous les élèves à l'obtention de leur diplôme d'études secondaires. Ces résultats d'apprentissage décrivent les attentes non pas sous la forme de matières scolaires individuelles mais en termes de connaissances, de compétences et d'attitudes acquis tout au long du programme d'études. Ils confirment que les élèves doivent établir des rapports entre les matières et développer leurs compétences générales pour pouvoir être prêts à répondre aux exigences changeantes et continues de la vie, du travail et des études, aujourd'hui et à l'avenir. Les résultats d'apprentissage transdisciplinaires servent d'encadrement au processus d'élaboration du programme d'études d'enseignement religieux.

En ce qui concerne les résultats d'apprentissage généraux et spécifiques du programme d'enseignement religieux, les liens suivants avec les résultats d'apprentissage transdisciplinaires s'appliquent :

Civisme

Les finissants seront en mesure d'apprécier dans un contexte local et mondial l'interdépendance sociale, culturelle, économique et environnementale.

Les finissants seront en mesure de montrer qu'ils sont conscients de l'importance et des apports de diverses religions à la communauté internationale. Dans le programme d'enseignement religieux, il sera établi qu'il existe souvent des liens entre les actions et les modes de vie des gens et leurs croyances religieuses. Les droits de la personne, la justice sociale, la liberté de religion et les systèmes de valeurs occuperont une place de premier plan dans le programme d'enseignement religieux. En examinant divers points de vue sur ces sujets, l'élève comprendra mieux ce que signifie le fait de vivre dans une société pluraliste multiconfessionnelle.

Communication

Les finissants seront capables de comprendre, de parler, de lire et d'écrire une langue (ou plus d'une), d'utiliser des concepts et des symboles mathématiques et scientifiques afin de penser logiquement, d'apprendre et de communiquer efficacement.

L'enseignement religieux exige des élèves qu'ils examinent de nombreux points de vue et croyances sur une vaste gamme de sujets. Il les oblige également à réfléchir de façon critique à de nombreux sujets d'actualité. À cause de la nature même du programme d'enseignement religieux et des objectifs des cours auxquels les élèves participeront, diverses méthodes de communication seront utilisées, par exemple les discussions orales, les réponses écrites, la création d'œuvres d'art et l'application de la technologie.

Certaines discussions pourront se faire de façon très informelle tandis que d'autres se feront dans un cadre plus formel. Il y aura également des activités de création littéraire de même que des feuilles de réponses et des rapports de recherche à des niveaux d'études donnés. Bon nombre des cours encourageront l'utilisation des médias et d'autres technologies modernes comme moyens de communication.

De par leur nature même, certains sujets traités exigeront des élèves qu'ils soient clairs et précis dans leurs écrits et dans leurs exposés oraux. Le développement de la capacité d'exprimer de façon appropriée ses pensées et ses opinions et de réagir correctement aux pensées et aux opinions des autres fera partie intégrante du programme d'enseignement religieux.

Compétence technologique

Les finissants seront en mesure d'utiliser diverses technologies, faire preuve d'une compréhension des applications technologiques et d'appliquer les technologies appropriées à la résolution des problèmes.

Les élèves auront de nombreuses occasions d'utiliser un éventail de technologies dans le cadre du programme d'enseignement religieux ainsi que de réfléchir et de discuter sur les questions d'ordre éthique soulevées par l'utilisation de bon nombre de technologies modernes. Les élèves auront l'occasion d'utiliser la technologie informatique et des médias dans le cadre de diverses composantes du programme.

Développement personnel

Les finissants seront en mesure de poursuivre leur apprentissage et de mener une vie active et saine.

Le développement personnel est un domaine de grande importance pour le programme d'enseignement religieux. Les élèves pourront recevoir de l'information et ils seront tenus de réfléchir et de discuter sur des questions d'ordre moral et éthique. Il sera reconnu que les élèves sont autant des apprenants coopératifs que des apprenants autonomes. Cependant, ce programme les mettra au défi de prendre conscience qu'ils doivent vivre en société tout en développant un système personnel de croyances auxquels ils doivent se conformer.

Développement spirituel et moral

Les finissants sauront comprendre et apprécier le rôle des systèmes de croyances dans le façonnement des valeurs morales et du sens éthique.

Une composante essentielle du programme d'enseignement religieux sera le développement spirituel et moral de l'élève. Le programme encouragera le développement des valeurs, de la moralité et de l'éthique. La capacité d'exprimer ses propres croyances et valeurs tout en ayant la capacité d'écouter et de comprendre les croyances et les valeurs d'autrui contribue à l'amélioration de la société. L'art d'exprimer et de défendre de façon appropriée ses propres croyances sans dénigrer celles des autres est un élément important du développement personnel.

Le programme d'enseignement religieux aidera les élèves à prendre conscience qu'ils sont un élément important de la création en évolution et d'exprimer l'influence de la spiritualité sur le développement de la personne. Le programme appuie l'idée selon laquelle chaque personne doit assumer la responsabilité de ses actes et que les actions de chacun ont des répercussions directes et indirectes sur la personne individuelle et sur la communauté en général. Il est essentiel, pour l'ensemble de ce programme, de reconnaître que l'être humain possède une dimension spirituelle et qu'il peut inclure des principes religieux dans sa vie.

Expression artistique

Les finissants seront en mesure de porter un jugement critique sur diverses formes d'art et de s'exprimer par les arts.

L'enseignement religieux donnera la possibilité aux élèves d'apprendre à apprécier davantage certaines des grandes œuvres d'art, l'architecture, les artefacts, la littérature et la musique. Dans les classes d'enseignement religieux, les élèves seront encouragés à exprimer leurs vues sur des sujets religieux et sociaux par différentes façons que l'on pourrait considérer comme des formes d'expression esthétique. Le programme d'enseignement religieux donnera l'occasion aux élèves de découvrir et d'apprécier des œuvres d'art appartenant à différentes époques et cultures. Ils auront l'occasion de réfléchir, de réagir de façon critique et d'exprimer leur appréciation.

**Langue et culture-
françaises**

Nota : Ce résultat d'apprentissage ne s'applique qu'aux élèves du programme de Français langue première.

Les finissants seront conscients de l'importance et de la particularité de la contribution des Acadiens et autres francophones, à la société canadienne. Ils reconnaîtront leur langue et leur culture comme base de leur identité et de leur appartenance à une société dynamique, productive et démocratique dans le respect des valeurs culturelles des autres.

L'enseignement religieux permettra aux élèves de réfléchir et de discuter de la contribution des systèmes de croyances sur le sentiment d'appartenance de différents groupes de gens à travers le monde.

**Résolution de
problèmes**

Les finissants seront capables d'utiliser les stratégies et les méthodes nécessaires à la résolution de problèmes, y compris celles faisant appel à des concepts reliés à la langue, aux mathématiques et aux sciences.

Un élément important du programme d'enseignement religieux est l'interprétation de l'information de manière critique de façon à ce que les élèves soient en mesure de prendre des décisions éclairées. Étant donné la nature de bon nombre des sujets traités, les élèves devront acquérir des connaissances sur une question ou un sujet donné et prendre position. Le processus de résolution de problèmes prendra de nombreuses formes dans le cadre du programme d'enseignement religieux, y compris la lecture, les discussions, les débats, la réflexion, la recherche, l'observation et la consultation des médias.

Résultats d'apprentissage généraux

Les résultats d'apprentissage généraux du programme d'enseignement religieux suivent.

- RAG 1 *Les élèves devraient examiner l'incidence historique de la religion sur les croyances, les cultures et les traditions;*
- RAG 2 *Les élèves devraient acquérir une certaine compréhension des croyances, des principes et des pratiques du christianisme et d'autres systèmes de croyances existants;*
- RAG 3 *Les élèves devraient examiner la signification et la pertinence des textes sacrés;*
- RAG 4 *Les élèves devraient manifester une appréciation de la recherche de soi, de l'engagement et du sens de la vie;*
- RAG 5 *Les élèves devraient examiner les questions et les enseignements concernant la morale et l'éthique;*
- RAG 6 *Les élèves devraient comprendre qu'il existe des liens entre tous les éléments de la création;*
- RAG 7 *Les élèves devraient démontrer qu'ils comprennent le rapport entre la religion et les sciences;*
- RAG 8 *Les élèves devraient examiner l'influence de la religion sur les questions et les événements actuels.*

Les résultats d'apprentissage généraux ne sont pas organisés par volets ni par thèmes mais ils peuvent être regroupés comme suit :

RAG 1 à 3	Concepts historiques
RAG 4 et 5	Concepts personnels
RAG 6 à 8	Concepts touchants à la notion de communauté et d'environnement

Résultats d'apprentissage par cycle

Les résultats d'apprentissage par cycle (3^e année, 6^e année, 9^e année et 12^e année) reflètent le continuum de l'apprentissage. Il peut sembler y avoir des similitudes entre les résultats d'une année à l'autre, mais les enseignants verront que les résultats attendus des élèves augmentent selon :

- la nature des processus d'apprentissage linguistique;
- la maturité intellectuelle et les intérêts des élèves;
- l'autonomie croissante des élèves en tant qu'apprenants;
- la complexité et la subtilité des idées, des textes et des tâches
- l'éventail des expériences personnelles, sociales et linguistiques ainsi que le répertoire des stratégies et des compétences utilisées par les élèves dans le cadre de ces expériences.

Les résultats d'apprentissage par cycle suivants décrivent ce que les élèves devraient savoir et être en mesure de faire dans le domaine de l'enseignement religieux à la fin de la troisième année. Il faudrait noter que les élèves travaillent en vue de l'obtention des résultats d'apprentissage par cycle en maternelle, en première année et en deuxième année.

1. Les élèves devraient examiner l'incidence historique de la religion sur les croyances, la culture et les traditions.

À la fin de la troisième année, les élèves devraient :

- reconnaître que les religions sont basées sur des systèmes de croyances avec des histoires distinctes, des symboles et des fêtes et journées spéciales (par ex.: Noël, Hannoukah);
- explorer l'influence de la religion sur le développement des valeurs et de la morale (par ex.: les Dix commandements, les Quatre Vérités);

2. Les élèves devraient acquérir une certaine compréhension des croyances, des principes et des pratiques du christianisme et d'autres systèmes de croyances.

À la fin de la troisième année, les élèves devraient :

- explorer ce qu'on entend par croyance;
- démontrer une connaissance des croyances de base du christianisme;
- explorer l'importance pour divers disciples de développer des valeurs constantes avec les croyances religieuses;
- identifier des personnes dont la vie témoigne leurs valeurs et principes religieux (par ex.: Jésus, Mère Teresa, Gandhi);
- reconnaître l'importance des pratiques religieuses dans divers systèmes de croyances (par ex.: le baptême, prier Dieu).

3. Les élèves devraient examiner la signification et la pertinence de textes sacrés.

À la fin de la troisième année, les élèves devraient :

- reconnaître l'importance des textes sacrés sur la vie des disciples d'un système de croyances (par ex.: les chrétiens, les juifs);
- identifier certains événements et certains personnages importants mentionnés dans les textes sacrés (par ex.: Jésus, Moïse, Bouddha).

4. Les élèves devraient manifester une appréciation de la recherche de soi, de l'engagement et du sens de la vie.

À la fin de la troisième année, les élèves devraient :

- explorer ce qu'on entend par engagement (par ex.: les promesses);
- explorer l'engagement dans une religion ou à l'égard d'une personne ou d'une cause;
- d'être conscient de leur valeur personnelle;
- identifier comment les croyances religieuses des gens influencent leur vie de tous les jours (par ex.: le comportement, la prise de décisions).

5. Les élèves devraient examiner les questions et les enseignements concernant la morale et l'éthique.

À la fin de la troisième année, les élèves devraient :

- explorer comment son comportement influence l'individu et les autres;
- reconnaître que les personnes doivent être responsables de leurs propres actions;
- examiner les valeurs et la morale qui influencent leur vie quotidienne (par ex.: l'honnêteté, la coopération, le respect).

6. Les élèves devraient comprendre qu'il existe des liens entre tous les éléments de la création.

À la fin de la troisième année, les élèves devraient :

- reconnaître que la plupart des religions croient qu'il y a un créateur (par ex.: les histoires judéo-chrétiennes de la création);
- explorer le lien entre toute chose de la création (le monde naturel);
- reconnaître la beauté et les merveilles de la création;
- reconnaître leur responsabilité dans la création (par ex.: l'enseignement bouddhiste de prendre soin de l'environnement).

7. Les élèves devraient démontrer qu'ils comprennent le rapport entre la religion et les sciences.

À la fin de la troisième année, les élèves devraient :

- reconnaître que Dieu peut se révéler à travers le monde naturel.

8. Les élèves devraient examiner l'influence de la religion sur les questions et les événements actuels.

À la fin de la troisième année, les élèves devraient :

- reconnaître l'importance de répondre aux besoins des autres (par ex.: partager, être accueillant);
- reconnaître comment les personnes réagissent aux événements de l'heure selon leur système de croyances.

Chapitre 3
Résultats d'apprentissage spécifiques
2^e année

Les élèves devraient examiner l'incidence historique de la religion sur les croyances, les cultures et les traditions.

Résultats d'apprentissage spécifiques

Les élèves devraient :

- 1.1 reconnaître que les systèmes de croyances ont des traditions et des pratiques d'origines historiques

Exemples d'activités et stratégies d'enseignement

Les élèves de la 2^e année auront acquis des connaissances au sujet des fêtes et des journées spéciales ainsi que des lieux sacrés dans le cadre du programme d'Enseignement religieux de la Maternelle et de la 1^{re} année. En grand groupe, discutez de leur compréhension des traditions ou pratiques qui font peut-être part d'une célébration, (p.ex., Noël, Aïd el Fitr, Hanoukah) ou qui peut avoir lieu dans un endroit spécial ou sacré (p.ex., prière, jeûne ou un baptême(une cérémonie du nom). On ne s'attend pas à ce que les élèves définissent de façon explicite les mots traditions et pratiques. Les enseignants pourraient considérer d'incorporer l'idée que les traditions ont traversé le temps et ont une importance historique. Les pratiques, tout particulièrement les observances religieuses quotidiennes, sont des manifestations externes basées sur les traditions et la foi.

Donner des cadeaux : Dans nombre de systèmes de croyances existants, donner et recevoir des cadeaux font partie de la tradition de certaines occasions de nature religieuse.

- Demandez aux élèves de décrire des occasions avec lesquelles ils sont familiers où des cadeaux sont offerts ou reçus (ou les deux). Combien de ces occasions sont elles associées à des manifestations ou à des fêtes religieuses?
- Invitez les élèves à apporter en classe un cadeau qu'ils ont reçu dans le cadre d'une fête religieuse (Noël, Eid al Fitr, Hanukkah, etc.) Demandez aux élèves de participer au jeu Sac -mystère, un jeu de devinettes semblable au jeu des 20 questions.
- Demandez aux élèves de se servir d'Internet ou d'autres sources pour rechercher les origines des échanges de cadeaux dans divers systèmes de croyances existants. Les élèves peuvent présenter les résultats de leur recherche sous forme de rapport oral ou écrit ou d'affiche. (Note : La supervision d'un enseignant ou d'un parent est importante chaque fois qu'on a recours à Internet.)
- Prolongez l'idée de donner des cadeaux pour inclure des cadeaux abstraits ou intangibles comme donner du temps, partager ses talents ou ses connaissances. Faites une session de remue-ménages avec les élèves pour établir une liste de "cadeaux" que les élèves peuvent offrir sous forme de temps (p.ex., faire une tâche domestique), de talent (p.ex. , chanter une chanson) ou de partage de connaissance (p.ex., enseigner quelque chose à quelqu'un).

Invitez les élèves qui observent un système de croyances à décrire une tradition ou une pratique de leur foi (p. ex. la prière, le jeûne, les célébrations, le baptême).

Les chandelles et la lumière sont des symboles importants de maintes traditions et pratiques religieuses. Avec les élèves, étudiez l'usage qu'on fait de chandelles ou d'éclairage dans des traditions comme les mariages, les anniversaires, les baptêmes et les moments de prière (lampions dans le rite catholique, observation du Shabbath, prières puja, etc.)

Exemples d'activités d'évaluation

Observation/fiches d'évaluation

- Observer et prendre note de la participation des élèves au cours des discussions et des activités en classe sur le sujet de donner et recevoir.

Activités

- Rapport (écrit ou oral)
- Affiche

Questionnement

- Lorsque les élèves partagent des histoires, des traditions ou des expériences qu'ils ont vécu, l'enseignant peut poser des questions au sujet de la signification historique de l'événement (p.ex., Selon toi, pourquoi ces traditions sont-elles importantes pour ce groupe ? Comment les gens gardent-ils les traditions vivantes ?)

Échantillons de travaux/portfolio

- Rapport écrit
- Affiche
- Entrée dans un journal : rédiger ou illustrer une réponse au rapport ou au contenu du sac-mystère d'un autre élève. Les énoncés d'entrée peuvent inclure les suggestions suivantes : *J'aime quand...*, *Je ne savais pas que...* *Je me suis posé des questions au sujet de ...*

Entretien

- Les élèves peuvent partager ce qu'ils ont appris au sujet des origines des traditions et des pratiques religieuses. Demandez aux élèves les questions suivantes : D'où vient cette tradition? Comment les adhérents gardent les traditions vivantes?

Ressources et notes

Ressources autorisées

Tant de choses à partager! (Breakwater - 2011)

- Manuel de l'élève
- Guide d'exploitation
- Disque audio

Suggestions de titres de littérature-jeunesse

Consulter le chapitre 4 et la bibliothèque de l'école et de la classe pour des titres pertinents.

Les petits conteurs Collection 2- DVD (ONF)
Maq et l'Esprit de la forêt

Notes

Dans l'échange sur le RAS1.1, s'il y a dans la classe des élèves de religions différentes, l'enseignant devrait parler des traditions et des pratiques de ces systèmes de croyances.

Dans le cas des dessins, des sculptures et des autres représentations artistiques, l'enseignant doit savoir que les élèves musulmans ne peuvent pas participer à toute activité qui les amènerait à illustrer des prophètes, des anges ou des déités. Il est important que l'enseignant s'assure que tous les élèves de la classe sont à l'aise avec les activités qu'il leur impose.

Liens avec les autres matières

Français - Communication orale,
Communication écrite

Sciences humaines - *Le bâton de la parole*
(livret)

Les élèves devraient acquérir une certaine compréhension des croyances, des principes et des pratiques du christianisme et d'autres systèmes de croyances existants.

Résultats d'apprentissage spécifiques

Les élèves devraient :

- 2.1 reconnaître quelques traditions et quelques pratiques de systèmes de croyances existants sélectionnés
- 2.2 reconnaître qu'ils doivent de respecter les diverses expressions de foi

Exemples d'activités et stratégies d'enseignement

La plupart de systèmes de croyances existants ont des pratiques et des cérémonies sacrées

Culte	Prières quotidiennes	Baptêmes
Mariages	Rencontres de famille	Rites de passage

Certaines de ces pratiques et cérémonies représentent la tradition religieuse elle-même et d'autres non. En utilisant des images et des histoires, présentez aux élèves le concept de traditions et de pratiques associées à des systèmes de croyances actuels p. ex., cérémonies d'initiation, prière, musique, tambour, danse, jeûne, restrictions alimentaires, vêtements.

Discutez avec les élèves du comportement approprié durant les célébrations et les cérémonies religieuses, ainsi que de l'importance du respect envers diverses traditions et pratiques qui peuvent différer des leurs.

Permettez aux élèves de décrire par écrit ou par une image une des traditions et des pratiques abordées en classe. Créez une exposition au tableau d'affichage, un grand livre ou une autre forme de présentation.

Visite d'un lieu ou d'une personne-ressource

- Si possible, amenez les élèves à une église, une mosquée, un temple, une salle de prière ou un cimetière pour examiner des traditions religieuses, des rites ou des symboles associés à des lieux de culte.
- Dans les communautés où c'est possible, invitez une personne en classe pour enseigner une danse ou une chanson, présenter un mets ou expliquer un rite de sa culture ou de son système de croyances. Les élèves auront ainsi l'occasion d'apprendre une chanson ou une danse, ou de goûter un mets d'un système de croyances particulier. Ces activités ne doivent pas constituer une activité religieuse, mais une occasion d'apprentissage par l'expérience.
- Les élèves peuvent une des activités suivantes :
 - inscrire une entrée dans leur journal sur cette expérience,
 - rédiger une lettre de remerciement
 - prendre des photos et d'écrire des légendes pour un album de classe
 - créer un grand livre

Exemples d'activités d'évaluation

Observation/Fiches anecdotiques

- Observer et prendre note de la participation des élèves au cours des discussions et des activités en classe.

Activités

- Créer une image ou un texte écrit (ou les deux) sur des traditions ou des pratiques religieuses.
- Monter un tableau d'affichage sur des traditions ou des pratiques (ou les deux).
- Rédiger une entrée dans leur journal sur une visite dans un lieu sacré.
- Écrire une lettre de remerciement à une personne qui a fait une présentation en classe.
- Prendre des photos et leur écrire des légendes.
- Créer un grand livre.

Questionnement

- Lorsqu'ils partagent des histoires, les enseignants peuvent interroger les élèves sur leur compréhension des traditions explorées en classe.

Échantillons de travaux/portfolio

- Créations artistiques
- Échantillons de textes
- Entrées dans un journal

Entretien

- Les élèves peuvent partager ce qu'ils ont appris au sujet des traditions et des pratiques religieuses.

Ressources et notes

Ressources autorisées

Tant de choses à partager! (Breakwater - 2011)

- Manuel de l'élève
- Guide d'exploitation
- Disque audio

Suggestions de titres de littérature-jeunesse

Consulter le chapitre 4 et la bibliothèque de l'école et de la classe pour des titres pertinents.

Les petits conteurs Collection 2- DVD (ONF)
Des lumières pour Gîta

Notes

En choisissant les traditions et les pratiques à discuter en lien avec les RAS 2.1 et 2.2, l'enseignant devrait prendre en considération les systèmes de croyances des élèves dans la classe. L'annexe A, *Mise en contexte sur les systèmes de croyances*, contient de l'information qui aidera l'enseignant à explorer davantage ces résultats.

Dans un grand nombre de régions de la province, il va de soi qu'il sera difficile de trouver des présentateurs qualifiés ou d'organiser des visites aux lieux sacrés de divers systèmes de croyances actuels. Dans ces régions, l'enseignant est encouragé à tirer parti de sites Web ou d'autres documents accessibles.

L'enseignant se doit de savoir que le simple fait d'adhérer à un système de croyances actuel ne rend pas une personne compétente pour parler des croyances et des pratiques religieuses de ce groupe confessionnel. De plus, il doit savoir qu'un élève qui adhère à un système de croyances actuel particulier ne devrait jamais être considéré comme représentatif de toute sa congrégation ou comme bien renseigné sur toutes les croyances et les pratiques de ce système de croyances.

Les élèves devraient examiner la signification et la pertinence des textes sacrés.

Résultats d'apprentissage spécifiques

Les élèves devraient :

- 3.1 reconnaître quelques traditions et pratiques qui ont été fondées sur des textes sacrés ou qui ont évolué à partir de ces textes

Exemples d'activités et stratégies d'enseignement

Invitez les élèves à parler des traditions de leur famille ou groupe confessionnel qu'ils croient liées à des croyances religieuses ou à des textes sacrés. Élaborez sur ce que les élèves ont échangé avec la classe en lisant dans le manuel autorisé des histoires qui illustrent comment les traditions et les pratiques de plusieurs systèmes de croyances actuels émanent de textes sacrés. Un tableau en T ou un diagramme de Venn peut aider l'élève à organiser ses idées, avec les titres suivants : Les traditions de ma famille et les traditions de ma communauté religieuse.

Tableau en T

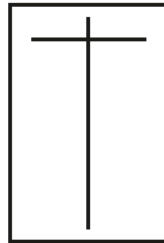
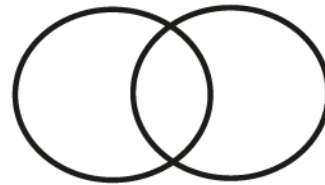


Diagramme de Venn



Si vous avez des élèves ou connaissez des familles dans votre communauté qui possèdent des copies de textes sacrés d'un système de croyances actuel, invitez-les à les apporter en classe pour les faire voir à toute la classe.

Si seulement un ou deux systèmes de croyances actuels sont représentés dans l'activité ci dessus, permettez aux élèves de faire une recherche (textuelle, non textuelle, sur Internet) d'illustrations de divers textes sacrés et d'une tradition tirée d'un de ces textes. On trouvera les titres de divers textes sacrés dans le lexique du manuel autorisé. Réunissez dans un livre ou un collage de classe les illustrations de textes sacrés et les pratiques inscrites dans ces textes.

Examinez l'importance des textes oraux comme moyen de partager croyances et traditions dans divers groupes confessionnels et autochtones. Cette tradition de transmettre les idées importantes se rapportant le patrimoine d'un communauté peut être explorée en exploitant des titres de littérature jeunesse et des vidéos..

Exemples d'activités d'évaluation

Les élèves peuvent partager ce qu'ils ont appris au sujet de comment les textes sacrés aident à conserver et à communiquer les pratiques et traditions religieuses.

Observation/fichesanecdoctiques

- Participe aux discussions et aux activités en classe au sujet de l'importance des traditions et pratiques religieuses.

Activités

- Créer un collage d'illustrations de textes sacrés
- Créer un livre collectif

Questionnement

- Lorsqu'ils partagent des histoires, les élèves peuvent répondre à des questions posées par l'enseignant

Entretien

- Les élèves peuvent partager ce qu'ils ont appris au sujet des textes sacrés.

Ressources et notes

Ressources autorisées

Tant de choses à partager! (Breakwater - 2011)

- Manuel de l'élève
- Guide d'exploitation
- Disque audio

Suggestions de titres de littérature-jeunesse

Consulter le chapitre 4 et la bibliothèque de l'école et de la classe pour des titres pertinents.

Les petits conteurs Collection 2- DVD (ONF) Maq et l'Esprit de la forêt

Notes

En traitant des textes religieux, il est important que l'enseignant explique/rappelle aux élèves que ces textes sont traités avec respect dans tous les systèmes de croyances actuels, qui les considèrent en général comme sacrés ou saints.

En maternelle, les élèves ont entendu diverses histoires fondées sur des textes sacrés :
 Aqiqah : chuchoter à l'oreille du bébé « Dieu est le seul vrai Dieu »

Aïd al-Fitr : « Le Ramadan commémore le jour où le texte de leur livre sacré a été révélé aux Musulmans. »

Diwali : « Durant les cinq jours du Diwali, nous écoutons des récits de nos livres sacrés. »

Pâques : « La Bible nous dit que Jésus est ressuscité et que les gens étaient très heureux. Ma famille va à l'église le dimanche de Pâques pour célébrer ce jour de joie. »

Vaisakhi : « La cérémonie tenue dans le gurdwara dure toute la journée. Un repas spécial est servi, tandis que nous écoutons des extraits de notre livre sacré. »

Anniversaire de Nanak : « Durant la lecture du livre sacré, on sert des mets spéciaux. »

Pessah : « Pendant ce repas, quelqu'un lit des extraits de l'Haggadah, un livre juif spécial. »

Les élèves devraient manifester une appréciation de la recherche de soi, de l'engagement et du sens de la vie.

Résultats d'apprentissage spécifiques

Les élèves devraient :

- 4.1 examiner comment les traditions et des pratiques religieuses influent la vie quotidienne des gens
- 4.2 commencer à comprendre que les traditions et les pratiques religieuses évoquent toutes sortes de sentiments chez leurs adeptes

Exemples d'activités et stratégies d'enseignement

Plusieurs personnes ont des activités quotidiennes qui deviennent des routines et font partie de la journée régulière. Présentez ce concept aux élèves au moyen d'un remue-méninges. Commencez par des pratiques connues des élèves comme les routines du matin pour se préparer pour aller à l'école, les routines du soir pour se préparer à aller au lit, les routines de l'école, les routines associées avec des endroits et des activités spécifiques : visite à la bibliothèque, se servir d'un ordinateur, jouer au basket - ball, suivre des cours de natation, participer à des groupes jeunesse ou à des événements familiaux. Posez les questions suivantes : Selon toi, comment penses-tu que ces routines quotidiennes et ces pratiques se sont-elles développées? Pourquoi sont-elles importantes, selon toi ?

Lisez et discutez des extraits de la ressource autorisée pour illustrer comment des traditions et des pratiques religieuses ont influencé les gens dans leur vie quotidienne. Discutez avec les élèves des sentiments de certains personnages des histoires du manuel autorisé quand ils participent aux traditions et aux pratiques de leur groupe confessionnel. Les élèves peuvent suggérer certains des sentiments suivants : paix, calme, excitation, vénération, intérêt, curiosité ou fierté.

Demandez aux élèves d'interviewer un membre de leur famille ou de la communauté sur une tradition ou une pratique religieuse qui a une influence sur leur quotidien (p. ex., dire le bénédicité, prier à certains moments du jour, assister à des services religieux, à des baptêmes, à des cérémonies d'adhésion ou de consécration, à des mariages, dans des lieux sacrés ou civils) ou sur d'autres pratiques ou traditions importantes. Les élèves et les enseignants peuvent travailler ensemble pour créer les questions des entrevues. Les élèves peuvent présenter de diverses façons une ou deux traditions/pratiques nouvelles ou intéressantes (ou les deux) découvertes au cours de leur entrevue par exemple, de vive voix, par un enregistrement, sur une affiche, au moyen d'un artefact.

Exemples d'activités d'évaluation

Observation/fiches d'évaluation

- Observer et prendre note de la participation des élèves au cours des discussions et des activités en classe qui se rapportent aux traditions et pratiques religieuses.

Activités

- Rapport d'entrevue
- Affiche

Questionnement

- Lorsque les élèves présentent leurs entrevues, les enseignants peuvent les interroger sur leur compréhension de la façon dont les traditions et les pratiques religieuses affectent la vie quotidienne.
- Interroger les élèves sur leur compréhension des sentiments associés à la participation à des traditions et des pratiques religieuses.

Échantillons de travaux/portfolio

- Rapport d'entrevue et affiche
- Entrée dans leur journal de bord

Entretien

- Les élèves peuvent partager ce qu'ils ont appris au sujet des traditions et des pratiques religieuses.

Ressources et notes

Ressources autorisées

Tant de choses à partager! (Breakwater - 2011)

- Manuel de l'élève
- Guide d'exploitation
- Disque audio

Suggestions de titres de littérature-jeunesse

Consulter le chapitre 4 et la bibliothèque de l'école et de la classe pour des titres pertinents.

Notes

Liens avec les autres matières

Français - Communication orale,
Communication écrite

Sciences humaines - Unité 1 - Les gens

Les élèves devraient examiner les questions et les enseignements concernant la morale et l'éthique.

Résultats d'apprentissage spécifiques

Les élèves devraient :

- 5.1 comprendre l'effet que peuvent avoir les paroles et les gestes sur les traditions et les pratiques religieuses des autres personnes
- 5.2 reconnaître que la notion de bien et de mal est souvent influencée par des traditions et des pratiques religieuses

Exemples d'activités et stratégies d'enseignement

Lisez et discutez des extraits du manuel autorisé pour illustrer comment des traditions et des pratiques religieuses peuvent influencer des décisions et des comportements personnels. Soulignez des exemples de décisions prises au sujet du bien et du mal dans le contexte de systèmes de croyances choisis.

Lisez et discutez une variété de textes pour examiner comment les traditions et les pratiques d'une personne peuvent en affecter d'autres.

Faites un remue-méninges avec les élèves sur les réactions positives et négatives aux traditions et pratiques d'autres gens et discutez de la façon dont ces réactions affectent les autres.

Comme suivi, demandez aux élèves de faire des jeux de rôles au sujet des effets sur eux-mêmes et sur les autres de ce qu'ils disent, pensent et font en rapport avec les traditions et pratiques religieuses. Encouragez les élèves à établir un rapport de cause à effet.

- Se couper les cheveux
- Se raser la tête
- Se voiler le visage ou la tête
- Porter la robe plutôt que le pantalon
- Se baigner avec des personnes de l'autre sexe
- Porter le hijab ou le kirpan
- Faire abstinence de viande le vendredi
- S'abstenir de danser
- Ne pas jouer aux cartes
- chômer les jours saints
- Ôter ses chaussures en entrant dans un lieu sacré

Demandez aux élèves d'écrire un poème sur leur compréhension ou leurs sentiments envers la notion de bien et de mal.

Participez à des manifestations ou à des activités contre l'intimidation et le taxage.

Exemples d'activités d'évaluation

Les élèves peuvent partager ce qu'ils ont appris sur les réactions appropriées et inappropriées aux traditions et pratiques d'autres personnes et sur les effets de leurs réactions sur les autres.

Observation/fiches d'évaluation

- Observer et prendre note de la participation des élèves au cours des discussions et des activités en classe.

Activités

- Remue-méninges
- Jeu de rôles

Échantillons de travaux/portfolio

- Entrée dans le journal de bord
- Illustration d'une réaction appropriée à une croyance religieuse
- Poème

Ressources et notes

Ressources autorisées

Tant de choses à partager! (Breakwater - 2011)

- Manuel de l'élève
- Guide d'exploitation
- Disque audio

Suggestions de titres de littérature-jeunesse

Consulter le chapitre 4 et la bibliothèque de l'école et de la classe pour des titres pertinents.

Les petits conteurs Collection 2- DVD (ONF) LA magie d'Anansi

Notes

Le traitement de la morale et de l'éthique à ce niveau vise à aider les élèves à comprendre ce qui fait qu'un comportement est acceptable ou inacceptable, et que ce qu'ils disent ou font affecte les autres. Ils doivent comprendre que la société considère certains comportements comme bien et d'autres comme mal. L'idée n'est pas d'engager les élèves dans des débats moraux et éthiques qui les dépasseraient.

Liens avec les autres matières

Santé - Concept de soi

Les élèves devraient comprendre qu'il existe des liens entre tous les éléments de la création.

Résultats d'apprentissage spécifiques

Les élèves devraient :

- 6.1 comprendre qu'un élément clé de certaines traditions et pratiques religieuses est la réalisation de l'interdépendance de toute la création (du monde naturel)
- 6.2 examiner comment certaines traditions et pratiques religieuses ont influencé leurs adeptes à prendre soin de la création

Exemples d'activités et stratégies d'enseignement

Lisez et discutez des extraits de la ressource autorisée pour illustrer comment des traditions et des pratiques religieuses ont aidé les gens à comprendre que tous les éléments de la création sont reliés (dépendent les uns des autres).

Créez une murale en classe pour illustrer la notion d'interdépendance. Vous pouvez en faire un casse-tête de classe. Les élèves illustrent un élément de la création de leur choix (p. ex. avec des images de la nature, de personnes, d'animaux) sur leur morceau du casse tête. Tous les morceaux sont ensuite réunis pour former la murale. L'enseignant peut offrir « un tableau de choix » aux élèves (technique de différenciation) pour appuyer leur sélection.

Créez une « courtepointe » de classe illustrant des façons de montrer du respect et de l'appréciation pour la création. Chaque élève peut y contribuer en créant sa pièce. Discutez du lien entre les morceaux (p.ex., ils sont liés physiquement par les points et le piquage et aussi liés par le thème).

Exemples d'activités d'évaluation

Observation/fiches d'évaluation

- Observer et prendre note de la participation des élèves au cours des discussions et des activités en classe, qui se rapportent à l'interdépendance de la création (du monde naturel).

Activités

- Illustrer un élément de la création sur un morceau de casse-tête pour illustrer le concept d'interdépendance
- Créer une pièce pour la courtepoinette de classe

Questionnement

- Lorsque les élèves partagent des expériences, les enseignants peuvent vérifier s'ils saisissent comment certaines traditions et pratiques religieuses aident les gens à comprendre l'importance de prendre soin de la création.

Échantillons de travaux/portfolio

- Échantillon de création artistique
- Réflexion d'artiste sur la pièce de contrepointe
- Entrée dans le journal de bord

Entretien

- Les élèves échangent avec l'enseignant sur diverses façons de faire preuve de respect envers la création.

Ressources et notes

Ressources autorisées

Tant de choses à partager! (Breakwater - 2011)

- Manuel de l'élève
- Guide d'exploitation
- Disque audio

Suggestions de titres de littérature-jeunesse

Consulter le chapitre 4 et la bibliothèque de l'école et de la classe pour des titres pertinents.

Les petits conteurs Collection 2- DVD (ONF) Maq et l'Esprit de la forêt

Notes

La plupart des systèmes de croyances existants professent qu'il est important de prendre soin de la création, qui est considérée comme un don de Dieu ou du Créateur. De tout temps, la spiritualité autochtone a professé que la création était interdépendante et devait être traitée avec un grand respect. Toute la création est sacrée pour la plupart des peuples autochtones et plusieurs systèmes de croyances en Orient (hindouisme, bouddhisme). Pour contribuer à l'atteinte de ce résultat, en plus de couvrir d'autres systèmes de croyances actuels, l'enseignant pourra vouloir engager les élèves dans des activités liées à la spiritualité autochtone.

Liens avec les autres matières

Mathématiques - Les régularités

Sciences de la nature - Les cycles de vie

Sciences humaines - Respectons notre planète (Livret)

Les élèves devraient démontrer qu'ils comprennent le rapport entre la religion et les sciences.

Résultats d'apprentissage spécifiques

Les élèves devraient :

Exemples d'activités et stratégies d'enseignement

Ce résultat d'apprentissage général n'est pas traité dans le programme d'Enseignement religieux de la 2^e année.

Exemples d'activités d'évaluation

Ressources et notes

Ce résultat d'apprentissage général n'est pas traité dans le programme d'Enseignement religieux de la 2^e année.

Les élèves devraient examiner l'influence de la religion sur les questions et les événements actuels.

Résultats d'apprentissage spécifiques

Les élèves devraient :

8.1 commencer à comprendre que la plupart des systèmes de croyances abordent les problèmes et les événements contemporains.

Exemples d'activités et stratégies d'enseignement

En utilisant des extraits du manuel autorisé, discutez avec les élèves sur la façon dont divers systèmes de croyances actuels ont recours à la prière/méditation pour trouver le repos en temps de crise, pour demander conseil ou protection ou pour offrir des remerciements.

Discutez des façons dont les systèmes de croyances actuels répondent aux besoins des autres :

- banques alimentaires
- programmes de repas pour les gens dans le besoin
- programmes de déjeuner
- programmes de petit déjeuner organisés par les églises
- soutien en cas de désastre (p. ex., incendies, maladies, inondations)
- collecte pour abris et hôpitaux (p.ex., jouets, vêtements)
- dons de commémoration (à des familles, des groupes confessionnels)
- activités visant à répondre à des besoins courants ou urgents qui émergent durant l'année scolaire (localement ou ailleurs dans le monde).

Invitez un membre d'un groupe confessionnel local à décrire pour la classe les services que rend son groupe.

Dans le cadre d'un remue-ménages, nommez des organisations ou des personnes religieuses qui ont répondu aux besoins des autres. Créez un tableau d'affichage sur les communautés religieuses qui subviennent aux besoins des nécessiteux par exemple, l'Armée du Salut, les Chevaliers de Colomb, le Comité des femmes de l'Église unie du Canada, l'Anglican Women's League, Village of Hope, Vision mondiale, Christian Children's Fund.

Organisez un « Arbre de souhaits » dans la classe – commencez avec éléments tangibles et continuez avec des éléments intangibles pour répondre aux besoins des autres.

Exemples d'activités d'évaluation

Observation/fiches d'évaluation

- Observer et prendre note de la participation des élèves au cours des discussions et des activités en classe.

Activités

- Tableau d'affichage

Entretien

- Les élèves décrivent ce qu'ils comprennent de la façon dont les systèmes de croyances abordent des problèmes et des événements contemporains.

Ressources et notes

Ressources autorisées

Tant de choses à partager! (Breakwater - 2011)

- Manuel de l'élève
- Guide d'exploitation
- Disque audio

Suggestions de titres de littérature-jeunesse

Consulter le chapitre 4 et la bibliothèque de l'école et de la classe pour des titres pertinents.

Notes

Il est reconnu que diverses organisations ou institutions autres que religieuses interviennent dans les problèmes et les événements contemporains. Durant les discussions, si un élève en nomme un groupe qui n'est pas religieux, l'enseignant devrait l'inclure aussi. Ceci dit, aux fins du présent programme, il faudra mettre l'accent sur les interventions des systèmes de croyances actuels face aux problèmes et aux événements contemporains.

Autres ressources

Operation Christmas Child/Opération Enfants de Noël

Chapitre 4 - Ressources

Ressources autorisées

Tant de choses à partager! (Breakwater 2011)

- Manuel de l'élève
- Guide d'exploitation\
- Cédérom
- Affiches (3)

Ressources suggérées

Livres pour l'enseignant

- *Moïse et le judaïsme*, Sharon Barron, Gamma - Ecole active, ISBN2-7130-1973-7
- *Dieu Yahweh Allâh*, Katia Mrowiec, Michael Kubler, Antoine Sefir, Éditions Bayard Jeunesse, ISBN 2-7470-1337-5
- *Les grandes religions du monde*, Lois Rock, Deux Coqs d'or, ISBN 20-139 2786 X
- *Les religions*, Larousse, ISBN 2-03-565058-5
- *La Torah expliquée aux enfants*, Laurent Klein, Les portes du monde, ISBN2-84746-022-5
- *Le Coran expliqué aux enfants*, Myra Daridan, Les portes du monde, ISBN2-84746-011-X
- *La coopération au fil des jours*, Jim Howden, Chenelière, 1997
- *Structurer le succès : Un calendrier d'implantation de la coopération*, Howden, J. et Kopiec, M., Chenelière, 1999
- *La coopération : un jeu d'enfant*, Howden, J. et Laurendeau, F., Chenelière, 2005.

On peut également consulter les ressources autorisées du programme de la Maternelle et de la 1^{re} année.

Suggestions de titres de littérature jeunesse

RAG 1 Les élèves devraient examiner l'incidence historique de la religion sur les croyances, la culture et les traditions.

- *L'étonnante histoire de Pâques - Ouvrir des fenêtres sur la joie*, Editions L.L.B, ISBN 285031 371 8
- *Misha et le capteur de rêves*, François Beiger, Belin, ISBN 2 7011 4204 0
- *Ououaron le crapaud, et la création du Monde*, François Beiger, Belin, ISBN 2-7011 3891-01 *Puulik cherche le vent*, Richard Alarie, Les éditions du blé, ISBN 2 921347-15-6
- *Le premier Souccot de Sammy Spider*, S. Rouss et K. Janus Kahn, Éditions Yodéa, ISBN 9782914084901
- *Les religions du monde racontées par des enfants*, Laura Buller, Gallimard jeunesse, ISBN 9782070572885
- *Le voyage d'Ituk*, François Beiger et Hélène Muller, Bélin, ISBN 9782701144214
- Collection Avec les autres (Série orange), ERPI
 - *Le bouddhisme*, ISBN 9782761335096
 - *Le christianisme*, ISBN 9782761335058
 - *Des enfants autochtones*, ISBN 9782761339841
 - *Des enfants bouddhistes*, ISBN 9782761339865
 - *Des enfants chrétiens*, ISBN 9782761339971
 - *Des enfants hindous*, ISBN 9782761339872
 - *Des enfants juifs*, ISBN 9782761339834
 - *Des enfants musulmans*, ISBN 9782761339858
 - *L'estime de soi*, ISBN 9782761339773
 - *L'hindouisme*, ISBN 9782761335089
 - *L'identité*, ISBN 9782761339766
 - *L'islam*, ISBN 9782761335072
 - *Le judaïsme*, ISBN 9782761335065
 - *La protection de l'environnement*, ISBN 9782761339759
 - *Les spiritualités des peuples autochtones*, ISBN 9782761335102

RAG 2 Les élèves devraient acquérir une certaine compréhension des croyances, des principes et des pratiques du christianisme et d'autres systèmes de croyances.

- Collection Avec les autres (Série orange), ERPI
 - *Le bouddhisme*, ISBN 9782761335096
 - *Le christianisme*, ISBN 9782761335058
 - *Des enfants autochtones*, ISBN 9782761339841
 - *Des enfants bouddhistes*, ISBN 9782761339865
 - *Des enfants chrétiens*, ISBN 9782761339971
 - *Des enfants hindous*, ISBN 9782761339872
 - *Des enfants juifs*, ISBN 9782761339834
 - *Des enfants musulmans*, ISBN 9782761339858

- *L'estime de soi*, ISBN 9782761339773
 - *L'hindouisme*, ISBN 9782761335089
 - *L'identité*, ISBN 9782761339766
 - *L'islam*, ISBN 9782761335072
 - *Le judaïsme*, ISBN 9782761335065
 - *La protection de l'environnement*, ISBN 9782761339759
 - *Les spiritualités des peuples autochtones*, ISBN 9782761335102
- *Le chandelier géant*, Rafe Martin, Scholastic, ISBN 9780590743082
 - *L'étoile de Bethléem de l'Orient à la crèche de Noël*, Médiaspaul Héritage, ISBN 2-7122-0533-2
 - *L'étonnante histoire de Pâques - Ouvrir des fenêtres sur la joie*, Editions L.L.B, ISBN 2-85031 371 8
 - *L'histoire de Hanoucca*, Lisa Rojany, Éditions MJR, ISBN 2-88321-013-6
 - *Un inukshuk solitaire*, Laura Edlund, Scholastic, ISBN 0590516523
 - *Le livre des grandes fêtes religieuses*, A. Fournier-Le Ray et F. Gwénaelle Boulet, Bayard-Presses, ISBN 220405691X
 - *Moïse et le judaïsme*, Maurice Meuleau, Casterman, ISBN 2-203 15235 4
 - *La naissance de Jésus*, Collection Paroles de sagesse, ISBN 2 85300 631 X
 - *La Nativité racontée aux tout-petits*, Héritage jeunesse, ISBN 2-7625-1470-3
 - *Noël Quand Dieu envoie son fils Jésus*, Editions Fleurus ISBN 2-215-04293-1
 - *La nuit de Noël*, Felicity Brooks, Héritage jeunesse, ISBN 2 7625 2155 6
 - *Les petits secrets de la crèche*, M.A. Didierjean, Éditions Fleurus, ISBN 2-215-061-21 9
 - *Le premier Chabbat de Sammy Spider*, S. Rouss et K. Janus Kahn, Éditions Yodéa, ISBN 9782914084888
 - *Le premier livre de Hanoucca*, Éditions MJR, ISBN 9782883210349
 - *Le premier livre de Chabbath*, Éditions MJR, ISBN 9782883210332
 - *Le Prince Siddhartha*, Jonathan Landaw et Janet Brooke, Éditions Dharma, ISBN 9782864870081
 - *Le tombeau est vide*, Vickie Howie et Roma Bishop, Editions L.L.B., ISBN 2 85031 405 6
 - *Toutes différentes, les religions du monde*, E. Damon, Bayard Jeunesse ISBN 2227611294
 - *Voici Noël*, Lois Rock, Excelsis, ISBN 2-911260 910

RAG 3 Les élèves devraient examiner la signification et la pertinence de textes sacrés.

- Collection Avec les autres (Série orange), ERPI
 - *Le bouddhisme*, ISBN 9782761335096
 - *Le christianisme*, ISBN 9782761335058
 - *Des enfants autochtones*, ISBN 9782761339841
 - *Des enfants bouddhistes*, ISBN 9782761339865
 - *Des enfants chrétiens*, ISBN 9782761339971
 - *Des enfants hindous*, ISBN 9782761339872
 - *Des enfants juifs*, ISBN 9782761339834
 - *Des enfants musulmans*, ISBN 9782761339858
 - *L'estime de soi*, ISBN 9782761339773
 - *L'hindouisme*, ISBN 9782761335089
 - *L'identité*, ISBN 9782761339766
 - *L'islam*, ISBN 9782761335072
 - *Le judaïsme*, ISBN 9782761335065
 - *La protection de l'environnement*, ISBN 9782761339759
 - *Les spiritualités des peuples autochtones*, ISBN 9782761335102

- *Le bon étranger*, Nick Butterworth et Mick Inkpen, Collection ebv, ISBN 3-7655-7437-6
- *Le bon Samaritain et le garçon perdu*, Enid Blyton, Edition L.L.B. ISBN 2-85031-415-03
- *Le bon Samaritain - Proche d'un blessé*, Bernard Hubler Chantal Muller van den Berghe, Éditions du signe ISBN 2-87718-540-0
- *Le bon Samaritain*, Karine-Marie Amiot, Mame, ISBN 2-7289-0954-7
- *Un coquelicot pour se souvenir*, Heather Patterson, Scholastic ISBN 043996787-2
- *L'étonnante histoire de Pâques - Ouvrir des fenêtr sur la joie*, Editions L.L.B, ISBN 2-85031 371 8
- *Les grandes fêtes chrétiennes*, Véronique Westerloppe, Editions C.L.D, ISBN 2-85443-426-9
- *Les grandes religions du monde*, B. Marchon, Bayard Jeunesse, ISBN 9782747002314
- *Les grandes religions du monde*, Benoit Marchon, Centurion-Astrapi, ISBN 2.227.60109.4
- *Histoires d'ailleurs : Petits contes de sagesse bouddhiste pour aider votre enfant à vivre dans l'harmonie*, Dharmachari Nagaraja, Éditions Le Courrier du Livre, ISBN 9782702906712
- *Un inukshuk solitaire*, Laura Edlund, Scholastic ISBN 0590516523
- *Noé*, Karine-Marie Voyer, Mame, ISBN 2-7289-0880-X
- *Poupées Pourim*, Michel Nedjar, Gallimard Jeunesse, ISBN 9782070619139
- *Le premier Pourim de Sammy Spider*, S. Rouss et K. Janus Kahn, Éditions Yodéa, ISBN 9782914084925
- *Ce soir ... c'est Noël*, Dominique Marchand, Éditions Nord-Sud, ISBN 3314213212

RAG 4 Les élèves devraient manifester une appréciation de la recherche de soi, de l'engagement et du sens de la vie.

- *Le bon étranger*, Nick Butterworth et Mick Inkpen, Collection EBV, ISBN 3-7655-7437-6
- *Le bon Samaritain et le garçon perdu*, Enid Blyton, Edition L.L.B. ISBN 2-85031-415-03
- *Le bon Samaritain - Proche d'un blessé*, Bernard Hubler Chantal Muller van den Berghé, Éditions du signe ISBN 2-87718-540-0
- *Le bon Samaritain*, Karine-Marie Amiot, Mame, ISBN 2-7289-0954-7
- *Cadeaux*, Jo Ellen Bogart, Scholastic ISBN 0590246828
- *Chabbath Chalom*, Judith Goldstien, Éditions MJR, ISBN 288321008X
- *Une grande joie*, Kate DiCamillo, Scholastic, ISBN 9780545991575
- *La grande question*, Wolf Erlbruch et Bernard Friot, Être Éditeurs, ISBN 2844070353
- *Les grandes religions du monde*, B. Marchon, Bayard Jeunesse, ISBN 9782747002314
- *Arc-en-ciel de bougies*, Judith Goldstein, Editions MJR, ISBN-2-85321-023-3
- *Juliette s'inquiète*, Kevin Henke, Kaléidoscope ISBN 2877673731
- *Le premier voyage en Israël de Sammy Spider*, S. Rouss et K. Janus Kahn, Éditions Yodéa, ISBN 9782914084987
- *Un merveilleux petit rien*, Phoebe Gilman, Scholastic, ISBN 978-0-439-93547-0 (guide en ligne : http://www.scholastic.ca/editions/livres/grandlivres/Petit_Rien_Guide.pdf)
- *Noé*, Karine-Marie Voyer, Mame, ISBN 2-7289-0880-X
- *Premières images de Pâques*, Maïte Roche, Fleurus Éditeur, ISBN 2-7289-1100-2
- *Collection Sammy Spider, S. Rouss et K. Janus Kahn, Éditions Yodéa*
 - *Le premier Chavouot de Sammy Spider*, ISBN 9782914084963
 - *La première Haggada de Sammy Spider*, ISBN 9782914084956
 - *Le premier Hanoucca de Sammy Spider*, ISBN 9782914084918
 - *Le premier Pessah de Sammy Spider*, ISBN 9782914084949
 - *Le premier Roch Hachana de Sammy Spider*, ISBN 978291408489

RAG 5 Les élèves devraient examiner les questions et les enseignements concernant la morale et l'éthique.

- *Elmer et Papillon*, David McKee, L'école des loisirs, ISBN 2-87767-353-7
- *La fée des larmes*, collection Petite pomme, Linda Thibeault, Éditions Tout autrement, ISBN 9782923252087
- *Sur les genoux de maman*, Ann Herbert Scott, L'Écoles des loisirs ISBN 978-2211029780
- *Des lunettes pour Basile*, Holly Keller, Scholastic, ISBN 059071788X
- *Noire comme le café, blanc comme la lune*, Pili Mandelbaum, L'École des loisirs, ISBN 978-2211020312

RAG 6 Les élèves devraient comprendre qu'il existe des liens entre tous les éléments de la création.

- *À table, les oiseaux*, Michael Martchenko, La courte échelle, ISBN 9782890211841
- *Alasi, Jimmy et la mer*, Julie Rémillard-Bélanger, Éditions du soleil de minuit, ISBN 2-922691-12-8
- *L'arbre généreux*, Shel Silverstein, L'école des loisirs ISBN 2-211-09415-5
- *L'autobus magique au recyclage*, Anne Capaci, Scholastic, ISBN 978-0-545-98298-6
- *Bonjour, petite givre*, Maty Lyn Ray, Syros Jeunesse ISBN 274-850291-4
- *Clifford fête la Terre*, Elizabeth Van Houten, Scholastic, ISBN 978-0-545-98296-2
- *10 idées écolos: Aujourd'hui je protège ma planète*, Mélanie Walsh, Scholastic, ISBN 978-0-545-98224-5
- *10 idées écolos pour sauver ma planète*, Mélanie Walsh, Scholastic, ISBN 978-0-545-98862-9
- *Eau vive*, Edith Newlin Chase, Scholastic, ISBN 9780590742009
- *L'écho du nord*, Emily Novalinga, Les éditions du soleil de minuit, ISBN 2-922691-43-8
- *Les familles du Nunavik*, Julie Rémillard-Bélanger, Éditions du soleil de minuit, ISBN 2-9805802-3-6+
- *La fête est à l'eau*, Jean-Pierre Guillot, Edition Michel Quintin ISBN 2-89435-021-X
- *Lili est désordre*, Saint Mars-Bloch, Editions Calligram, ISBN 2884451927
- *Opération récupération, collection Les copains du coin*, Larry Dane Brimner, Scholastic, ISBN 0-439-95824-5
- *Nos petits bonheurs*, Éditions Scholastic, ISBN-13 : 9780439947435
- *Ohé, petite fourmi !* P. Hoose et H. Hoose, Éditions de La Martinière Jeunesse, ISBN-10 : 2732425737, ISBN-13 : 9782732425733
- *Pour l'amour de la Terre*, Meridien Éditeur, ISBN 978-2-89415-095-5
- *Pourquoi je dois économiser l'eau*, Jen Green, École Active /Gamma, ISBN 2-89069-737-1
- *Pourquoi je dois protéger la nature*, Jen Green, École Active /Gamma, ISBN2-89069-742-8
- *Le premier Tou Bichevat de Sammy Spider*, S. Rouss et K. Janus Kahn, Éditions Yodéa, ISBN 9782914084932
- *Pruneau, Cannelle et les fourmis*, collection Les Contes Passe-Partout, Marielle Richer, Ministère de l'éducation du Québec et Radio-Québec

- *Quelle porcherie*, Hans Wilhelm, L'école des loisirs, ISBN 2211011225
- *La terre à aimer*, Denise Paquette, Bouton d'Or d'Acadie, ISBN 2-922203-28-X
- *La Terre, mon univers*, Schim Schimmel, Éditions Quatre Fleuves, ISBN 9782841963934
- *Vive l'eau vive !*, B. Weninger et A. Möller, Éditions Nord-Sud, ISBN-10: 3314213174, ISBN-13: 9783314213175
- *Le voyage d'Ituk*, François Beiger et Hélène Muller, Bélin, ISBN 978-2701144214
- *Zébo et la planète malade*, Kim Fernandes, Héritage, ISBN 9782762525861

RAG 8 Les élèves devraient examiner l'influence de la religion sur les questions et les événements actuels.

- *Arc-en-ciel fait la paix*, Marcus Pfister, Editions Nord Sud ISBN 3 314 21483 9 Bertrand dans la tempête, Norman Bridwell, Scholastic, ISBN 0590245538
- *Le bon Samaritain*, Karine-Marie Amiot et Zad, Éditions Mame, ISBN 2-7289-0954-7
- *Frédéric*, L. Lionni, École des loisirs, ISBN-10: 2211030262, ISBN-13: 9782211030267
- Collection Je suis fier de moi! David Parker, Scholastic
 - *Je me soucie des autres*, ISBN 9780545982405
 - *Je partage*, ISBN 9780545982429
 - *Je suis généreux*, ISBN 9780545987103
- *Une grande joie*, Kate DiCamillo, Scholastic ISBN 9780545991575
- *Grognon l'ourson*, Margot Austin, Kaléidoscope, ISBN 9782877673389
- *Léon le caméléon*, M. Watt, Éditions Scholastic, ISBN-10 : 0439986125, ISBN-13 : 9780439986120
- *Pas de taches pour une girafe*, L. Papineau, Dominique et compagnie, ISBN-10 : 289512261X, ISBN-13 : 9782895122616
- *Pourquoi je dois aider*, Jen Green et C. Llewellyn, Gamma - École Active, ISBN-10 : 271301994X, ISBN-13 : 9782713019944
- *Pourquoi je dois partager*, Jen Green, Gamma - École Active, ISBN 289069744

Ressources et documents suggérés dans le Guide d'exploitation *Tant de choses à partager !*

Sélection 1

Bresner, L., Mansot, F. (2003), *Le secret d'un prénom*, Actes Sud Jeunesse
ISBN-10: 2742741402, ISBN-13: 9782742741403

Cavillon, D. (2007). *Le monstre mangeur de prénoms*, Benjamins Media
ISBN-10: 2912754151, ISBN-13: 9782912754158

Dubé, P. (2008). *Nom de nom !*, Éditions du Raton Laveur
ISBN-10 : ISBN 2920660225, ISBN-13 : 9782920660229

Gliori, D. (2007). *Je t'aimerai toujours, quoi qu'il arrive...*, Hachette Jeunesse
ISBN-10: 2013913281, ISBN-13: 978-2013913287

Henke, K. (2003). *Chrysanthème*, Gallimard Jeunesse
ISBN-10: 2070548740, ISBN-13: 9782070548743

Herbert Scott, A. (1995). *Sur les genoux de maman*, L'Écoles des loisirs
ISBN-10 : 2211029787, ISBN-13 : 9782211029780

Quitterie, S., Richard, L. (2010). *Philomène : Drôle de prénoms!*, Milan Jeunesse
ISBN-10: 2745942409, ISBN-13: 9782745942401

Willis, J. Ross, T. (2000). *J'étais comment quand j'étais bébé ?*, Gallimard
ISBN-10 : 2070541533, ISBN-13 : 9782070541539

Sélection 2

Capaci, A., (2010). *L'autobus magique au recyclage*, Éditions Scholastic
ISBN-10 : 0545982987, ISBN-13 : 9780545982986

Delye, P. (2009). *Rouge Gorge ou comment le feu est venu au monde*, Didier Jeunesse
ISBN-10 : 2278061828, ISBN-13 : 9782278061822

Faelli, R. (2010). *Les spiritualités des peuples autochtones*, ERPI
ISBN-10 : 2761335104, ISBN-13 : 9782761335102

Maillet, M., Sock, S.M., Mitcham, A. (2005). *Comment la rivière Petitcodiac devint boueuse / Ta'n Tel-kisi-siskuapua'qsepp Petikotiaq Sipu / How the Petitcodiac River Became Muddy*, Bouton d'or Acadie
ISBN-10 : 2922203816, ISBN-13 : 9782922203813

Perron, J., Sylliboy, H., Mitcham, A., (2007) *Un petit garçon pêche une baleine / L'pàtu'ji'j Nèpà'tl Putupl / A Little Boy Catches a Whale*, Bouton d'or Acadie
ISBN-10 : 2922203492, ISBN-13: 9782922203493

Schimmel, S. (2004). *La Terre, mon univers*, Éditions Quatre Fleuves
ISBN-10 : 2841963934, ISBN-13 : 9782841963935

Van Houten, E., (2010). *Clifford fête la Terre*, Éditions Scholastic
ISBN-10 : 0545982960, ISBN-13 : 9780545982962

Walsh, M. (2010). *10 idées écolos: Aujourd'hui je protégé ma planète*, Éditions Scholastic
ISBN-10 : 0545982243, ISBN-13 : 9780545982245

Walsh, M. (2010). *10 idées écolos pour sauver ma planète*, Éditions Scholastic
ISBN-10: 0545988624, ISBN-13 : 9780545988629

Sélection 3

Damjan, M. (2001). *La perle de Noël*, Éditions Nord-Sud
ISBN-10 : 3314214189, ISBN-13: 9783314214189

DiCamillo, K. (2008). *Une grande joie*, Éditions Scholastic
ISBN-10 : 0545991579, ISBN-13 : 9780545991575

Fournier-Le Ray, A., Gwénaelle Boulet, F. (2006). *Ton livre des grandes fêtes religieuses*, Hors-série
Filotéo, Bayard-Presses ISBN-10 : 220405691X, ISBN-13 : 9782204056915

Kindersley, A. (2007). *Nos fêtes préférées dans le monde entier*, Gallimard Jeunesse
ISBN-10 : 2070613674, ISBN-13 : 9782070613670

Lister, C. (2004). *Mon premier livre d'activités de Hanoucca*, Éditions MJR
ISBN-10 : 2883210373, ISBN-13 : 9782883210370

Marchand, D. (2000). *Ce soir... c'est Noël*, Éditions Nord-Sud
ISBN-10 : 3314213212, ISBN-13: 9783314213212

Martin, R. (1993). *Le chandelier géant*, Éditions Scholastic (épuisé)
ISBN-10 : 0590743082, ISBN-13 : 9780590743082

Marx, D. et Strain Trueit, T. (2007). *Diwali*, Éditions Scholastic
ISBN-10 : 0545998255, ISBN-13 : 9780545998253

Marx, D. et Strain Trueit, T. (2007). *Hanoukka*, Éditions Scholastic
ISBN-10 : 0545998239, ISBN-13: 9780545998239

Marx, D. et Strain Trueit, T. (2007). *Noël*, Éditions Scholastic
ISBN-10 : 0545998247, ISBN-13: 9780545998246

Pfister, M. (2004). *Une étoile cette nuit-là*, Éditions Nord-Sud
ISBN-10 : 331420773X, ISBN-13 : 9783314217722

Rojany, L. (1993). *L'histoire de Hanoucca*, Éditions MJR
ISBN-10 : 2883210136, ISBN-13 : 9782883210134

Rouss, S. (2009). *Le premier Hanoucca de Sammy Spider*, Éditions Yodéa
ISBN-10 : 2914084919, ISBN-13 : 9782914084918

Spang, G. (2001). *Le boeuf et l'âne*, Éditions Nord-Sud
ISBN-10 : 3314214154, ISBN-13: 9783314214158

Sélection 4

Bogart, J. E. (2001) *Cadeaux*, Éditions Scholastic
ISBN-10 : 0590246828, ISBN-13 : 9780590246828

Silverstein, S. (1982). *L'arbre généreux*, École des Loisirs
ISBN-10 : 2211094155, ISBN-13 : 9782211094153

Teulade, P. (2003). *Monsieur Noël*, École des Loisirs
ISBN-10: 2211073484, ISBN-13: 9782211073486

Saito, R. (2010). *La montagne fleurie*, Océan Éditions
ISBN-10 : 2916533893, ISBN-13 : 9782916533896

Sélection 5

Des lumières pour Gita, collection Les petits conteurs, Office national du film du Canada
<http://www.onf-nfb.gc.ca/fra/collection/film/?id=51080>

Faelli, R. (2010). *L'Hindouisme*, ERPI
ISBN-10 : 2-7613-3508-2, ISBN-13 : 9782761335089

Fournier-Le Ray, A., Gwénaelle Boulet, F. (2006). *Ton livre des grandes fêtes religieuses*, Hors-série
Filotéo, Bayard-Presses ISBN-10 : 220405691X, ISBN-13 : 9782204056915

Ganeri, A. (2009). *L'islam : Le voyage nocturne et autres histoires*, Éditions Scholastic
ISBN-10: 0545981077, ISBN-13: 9780545981071

Godard, P. (2005). *Shubha, Jyoti et Bhagat vivent en Inde*, Éditions de la Martinière
ISBN-10: 2732433578, ISBN-13: 9782732433578

Heine, T., Moxley, S. (2005). *La danse de l'éléphant : Un voyage en Inde*, Hatier
ISBN-10: 2218752433, ISBN-13: 9782218752438

Jackson, E. (2010). *Voyages autour du monde : Inde*, Éditions Scholastic
ISBN-10 : 1443101206, ISBN-13 : 9781443101202

Jarry, Y., Wilson, W. (2004). *Aglaé en Inde*, Jalan Publications
ISBN-10: 2849660086, ISBN-13: 9782849660089

Marx, D. et Strain Trueit, T. (2007). *Diwali*, Éditions Scholastic
ISBN-10 : 0545998255, ISBN-13 : 9780545998253

Proupuech, C. (2005). *Radhika : La petite hindoue*, Mila Éditions
ISBN-10: 2840064286, ISBN-13: 9782840064282

Sélection 6

Blake, Q. (2000). *Un bateau dans le ciel*, Ed. Rue du Monde
ISBN-10: 291208430X, ISBN-13: 9782912084309

Buller, L. (2006). *Les religions du monde racontées par des enfants*, Gallimard jeunesse,
ISBN-10 : 2070572889, ISBN-13 : 9782070572885

Cardin, M-C., Ternisien, M. (2004). *Bouddha raconté aux enfants*, Les Portes du monde
ISBN-10: 2847460438, ISBN-13: 9782847460438

Damon, E. (2001). *Toutes différentes, les religions du monde*, Bayard Jeunesse
ISBN-10 : 2227611294, ISBN-13 : 9782227611290

Faelli, R. (2010). *Le Bouddhisme*, ERPI
ISBN-10 : 2761335090, ISBN-13 : 9782761335096

Franek, C., Serres, A. (2005). *Je fais un oiseau pour la paix*, Éditions Rue du monde
ISBN-10: 2915569290 ISBN-13: 978-2915569292

Ganeri, A. (2009). *Le bouddhisme : Le bruit que le lièvre entendit et autres histoires*, Éditions Scholastic
ISBN-10: 0545981050, ISBN-13 : 9780545981057

Jong-sang, K. (2008). *Graines de Bouddha*, Picquier Jeunesse
ISBN-10 : 2809700532, ISBN-13 : 9782809700534

Kindersley, A. (2007). *Nos fêtes préférées dans le monde entier*, Gallimard-Jeunesse.
ISBN-10 : 2070613674, ISBN-13 : 9782070613670

Landaw, J., Brooke, J. (2003). *Le Prince Siddhartha*, Éditions Dharma
ISBN-10: 2864870088, ISBN-13 : 9782864870081

Marchon, B. (2002). *Gandhi : Le pèlerin de la paix*, Bayard Jeunesse
ISBN-10: 2747006514, ISBN-13: 9782747006514

Nivola, C. (2008). *Mama Miti, la mère des arbres : Prix Nobel de la paix*, du Sorbier
ISBN-10: 2732039179, ISBN-13: 9782732039176

Parr, T. (2006). *C'est quoi la paix?*, Bayard Jeunesse
ISBN-10: 2747020746, ISBN-13: 9782747020749

Pfister, M. (1999). *Arc-en-ciel fait la paix*, Éditions Nord-Sud
ISBN-10: 3314211589, ISBN-13: 9783314211584

Silverstein, S. (1982). *L'arbre généreux*, L'École des Loisirs
ISBN-10: 2211094155, ISBN-13: 9782211094153

Sélection 7

Ganeri, A. (2009). *Le judaïsme : La lampe du temple et autres histoires*, Éditions Scholastic
ISBN-10 : 0545981085, ISBN-13 : 9780545981088

Langomazino, L. (2000). *Isaac et Hanna fêtent Roch Hachana*, Éditions ER Jeunesse
ISBN-10 : 291178345X, ISBN-13 : 9782911783456

Marx, D. (2007). *Le jour de l'an*, Éditions Scholastic
ISBN-10 : 0545995019, ISBN-13 : 9780545995016

Marx, D. et Strain Trueit, T. (2007). *Rosh Hashanah et Yom Kippour*, Éditions Scholastic
ISBN-10 : 0545998239, ISBN-13 : 9780545998284

Damon, E. (2001). *Toutes différentes, les religions du monde*, Bayard Jeunesse
ISBN-10 : 2227611294, ISBN-13 : 9782227611290

Hoffman, M. (2005). *Mon premier livre de Tana'h*, Éditions MJR
ISBN-10 : 2883210381, ISBN-13 : 9782883210387

Rouss, S. (2010). *Le premier Roch Hachana de Sammy Spider*, Éditions Yodéa
ISBN-10 : 2914084897, ISBN-13 : 9782914084895

Sélection 8

Amiot, K. (2000). *Le bon Samaritain*, Éditions Mame
ISBN-10 : 2728909547, ISBN-13 : 9782728909544

Bourgeois, P. (1999). *Benjamin et son voisinage*, Éditions Scholastic
ISBN-10 : 0439004756, ISBN-13 : 9780439004756

Bridwell, N. (1995). *Bertrand dans la tempête*, Éditions Scholastic (épuisé)
ISBN-10 : 0590245538, ISBN-13 : 9780590245531

Lecerf, R. (2001). *Joséphine à la piscine*, Milan (épuisé)
ISBN-10 : 2745902032, ISBN-13 : 9782745902030

Parker, D. (2009). *Je partage*, Éditions Scholastic
ISBN-10 : 0545982421, ISBN-13 : 9780545982429

Ponsard, C. (2002). *Les paraboles de Jésus en bandes dessinées*, Fleurus
ISBN-10: 2215044144, ISBN-13: 9782215044147

Watson, B. (2009). *Les différences / Differences / Wila lixqiyyat'*, Éditions du soleil de minuit
ISBN-10 : 2922691489, ISBN-13 : 9782922691481

Watt, M. (2001). *Léon le caméléon*, Éditions Scholastic
ISBN-10: 0439986125, ISBN-13: 9780439986120

Sélection 9

Barry, F. (2010). *Sauvons les animaux*, Éditions Scholastic
ISBN-10 : 1443101974, ISBN-13 : 9781443101974

Bourgeois, P. (2001). *Benjamin plante un arbre*, Éditions Scholastic (épuisé)
ISBN-10 : 0439986095, ISBN-13 : 9780439986090

Cooney, B. (1983). *La demoiselle aux lupins*. Flammarion
ISBN-10 : 043994743X, ISBN-13 : 9782081710764

Cox, M. (2010). *Observer la nature dans son jardin*, Gallimard Jeunesse
ISBN-10 : 2070630390, ISBN-13 : 9782070630394

Jugla, C. (2010). *Protéger la nature*, Fernand Nathan
ISBN-10: 2092526146, ISBN-13: 9782092526149

Leger, D.C. (1991). *L'arbre de Maxine*, Éditions des Plaines
ISBN-10 : 289611002X, ISBN-13 : 9782896110025

Lisak, F. (2003). *Activités nature pour les 5 à 8 ans*, Casterman Jeunesse
ISBN-10: 2203145145, ISBN-13: 9782203145146

Morris, N. (2009). *Je protège l'environnement*, Éditions Scholastic
ISBN-10 : 0545987539, ISBN-13 : 9780545987530

Paquette, D. (2000). *La terre à aimer*, Bouton d'or Acadie
ISBN-10 : 292220328X, ISBN-13 : 9782922203288

Strain Trueit, T. (2008). *La Journée de la Terre*, Éditions Scholastic
ISBN-10 : 0545995841, ISBN-13 : 9780545995849

Novalinga, E. (2005). *L'écho du nord*, Éditions du soleil de minuit
ISBN-10 : 2922691438, ISBN-13 : 9782922691436

Sélection 10

Defebvre, C., Estivalèzes, M. (2010). *Les lieux du sacré*, Bayard Centurion
ISBN-10: 2227481617, ISBN-13: 978-2227481619

Hind, R. (2008). *Les lieux sacrés - les sites de spiritualité et de foi*, Éditions Auzou ISBN-10 :
2733809857, ISBN-13 : 9782733809853

Levesque, F., Mercier, C. (2009). *Je sais partager*, Éditons Tout Autrement
ISBN-10 : 2923252241, ISBN-13 : 9782923252247

Llewellyn, C. (2003). *Pourquoi je dois partager*, École Active /Gamma
ISBN-10 : 2713019958, ISBN-13 : 9782713019951

Munsch, R. (1999). *On partage tout!* Éditions Scholastic
ISBN-10 : 0590514512, ISBN-13 : 9780590514514

Parker, D. (2009). *Je partage*, Éditions Scholastic
ISBN-10 : 0545982421, ISBN-13 : 9780545982429

Sturges, P., Laroche, G. (2002). *Lieux sacrés*, Gautier-Languereau
ISBN-10: 2013909446, ISBN-13: 978-2013909440

Watson, B. (2009). *C'est à moi! / It's mine / K'yany*, Éditions du soleil de minuit
ISBN-10 : 2922691500, ISBN-13 : 9782922691504

Sélection 11

Brochu, L. (2009). *Camille et la fête de l'Action de grâce*, Éditions Vermillon
ISBN-10 : 1926628004, ISBN-13 : 9781926628004

Lenars, C. (2006). *Les fêtes d'ailleurs racontées aux enfants d'ici*, la Martinière Jeunesse
ISBN-10 : 2732434256, ISBN-13 : 9782732434254

Sélection 12

Beiger, F., Muller, H. (2006) *Le voyage d'Ituk*, Bélin
ISBN-10: 2701144213, ISBN-13: 978-2701144214

Edlund, L. (1999). *Un inukshuk solitaire*, Éditions Scholastic
ISBN-10 : 0590516523, ISBN-13 : 9780590516525

Gleason, C. (2009). *Nunavut*, Éditions Scholastic
ISBN-10: 0545989256, ISBN-13: 9780545989251

Ipellie, A., Macdonald, D. (2008). *Innovations inuites : Il fallait y penser*, Éditions Scholastic
ISBN-10 : 054599229X, ISBN-13 : 9780545992299

Novalinga, E., (2005). *L'écho du nord*, Éditions du Soleil de minuit
ISBN-10 : 292269143-8, ISBN-13 : 9782922691436

Rémillard-Bélanger, J. (2005). *Les familles du Nunavik*, Éditions du Soleil de minuit
ISBN-10: 2980580236, ISBN13: 978-2980580239

Rémillard-Bélanger, A. (2008). *Alasi, Jimmy et la mer*, Éditions du Soleil de minuit, ISBN-10 :
292269112-8, ISBN-13 : 9782922691122

Wallace, M. (2009). *I comme inukshuk*, Éditions Scholastic
ISBN-10 : 0545982499, ISBN-13: 9780545982498

Sélection 13

Les amis de Kwan Ming, Collection Les petits conteurs, Office national du film du Canada
<http://www.onf-nfb.gc.ca/fra/collection/film/?id=51327>

Dane Brimner, L. (2005). *Le bouquet de fleurs*, Éditions Scholastic
ISBN-10 : 043994788X, ISBN-13 : 9780439947886

Du Roy, O. (2009). *La règle d'or : Le retour d'une maxime oubliée*, Cerf
ISBN-10: 2204084271, ISBN-13: 9782204084277

Grossetete, C., Chion, C. (2010). *Mère Teresa : le sourire de Calcutta*, Éditions Mame
ISBN-10 : 2728913412, ISBN-13 : 9782728913411

La règle d'or, Enbiro – http://www.enbiro.ch/aut_affiche.html

Moses, B. (2000). « *Je m'en fiche !* » : *Apprendre le respect*, Gamma / École Active.
ISBN-10 : 2890690626 X, ISBN-13 : 9782713019012

Parker, D. (2008). *J'ai de bonnes manières*, Éditions Scholastic
ISBN-10 : 0-545-99168-4, ISBN-13 : 9780545991681

Parker, D. (2009). *Je me soucie des autres*, Éditions Scholastic
ISBN-10 : 0545982405, ISBN-13 : 9780545982405

Sélection 14

Austin, M. (2001). *Grognon l'ourson*, Kaléidoscope (épuisé)
ISBN-10: 2877673383, ISBN-13: 978-2877673389

DiCamillo, K. (2008). *Une grande joie*, Éditions Scholastic
ISBN-10 : 0545991579, ISBN-13 : 9780545991575

Lionni, L. (1975). *Frédéric*, École des loisirs
ISBN-10: 2211030262, ISBN-13: 9782211030267

Llewellyn, C. (2003). *Pourquoi je dois aider*, École Active /Gamma
ISBN-10 : 271301994X, ISBN-13 : 9782713019944

Papineau, L. (2002). *Pas de taches pour une girafe*, Dominique et compagnie
ISBN-10 : 289512261X, ISBN-13 : 9782895122616

Parker, D. (2008). *Je suis généreux*, Éditions Scholastic
ISBN-10 : 0545987105, ISBN-13 : 9780545987103

Watt, M. (2001). *Léon le caméléon*, Éditions Scholastic
ISBN-10 : 0439986125, ISBN-13 : 9780439986120

Sélection 15

Blake, Q. (2000). *Un bateau dans le ciel*, Ed. Rue du Monde
ISBN-10: 291208430X, ISBN-13: 9782912084309

Gilman, P. (2005). *Un merveilleux petit rien*, Éditions Scholastic
ISBN-10 : 0439935474, ISBN-13 : 9780439935470

Lionni, L. (2000). *Petit-Bleu et Petit-Jaune*, Écoles des loisirs
ISBN-10 : 2211011713, ISBN-13 : 9782211011716

Mandelbaum, P. (2003). *Noir comme le café, blanc comme la lune*, École des loisirs
ISBN-10: 2211017096, ISBN-13: 9782211017091

Jouve, F. (2009). *Mon grand atlas illustré*, Sélection du Reader's Digest
ISBN-10 : 2709819805, ISBN-13 : 9782709819800

Nivola, C. (2008). *Mama Miti, la mère des arbres : Prix Nobel de la paix*, du Sorbier
ISBN-10: 2732039179, ISBN-13: 9782732039176

Numeroff, L., Bond, F. (1992). *Souris, tu veux un biscuit?*, Éditions Scholastic
ISBN-10 : 0590717103, ISBN-13 : 9780590717106

Bibliographie

- Ashton, Elizabeth (2000) *Religious Education in the Early Years*. London: Routledge
- “The Centre for Inclusive Education”, (2008) University of Western Ontario [online] http://www.edu.uwo.ca/Inclusive_Education/index.asp
- “The Evaluation of Students in the Classroom: A Handbook and Policy Guide” (1990) Department of Education, Government of Newfoundland and Labrador
- Groome, Thomas H. (1991) *Sharing Faith, A Comprehensive Approach to Religious Education and Pastoral Ministry*. San Francisco: Harper
- Hull, John M. (1984) “Religious Education in a Pluralistic Society”, *Studies in Religion and Education*. London: Falmer Press
- “Independent Together: Supporting the Multilevel Learning Community” (2003) Department of Education, Government of Manitoba
- Nord, Warren A. and Haynes, Charles C. (1998) *Taking Religion Seriously Across the Curriculum*. Alexandria, VA: ASCD
- Stackhouse, M. (1984) *Creeeds, Society and Human Rights*. Grand Rapids, Michigan: W. B. Eerdmans Publishing Co.
- Watson, Barbara (1993) *The Effective Teaching of Religious Education*. New York: Longman Publishing

Annexe A

Une brève présentation des systèmes de croyances traités dans le programme d'enseignement religieux

Note

Le matériel contenu dans cette annexe est tiré du guide pédagogique d'Enseignement religieux à l'intermédiaire. Ce matériel offre de l'information pertinente au sujet d'une sélection de systèmes de croyances. Les enseignants qui désirent en savoir plus sur différents systèmes de croyances pourront profiter de l'information fournie dans ces documents.

Le ministère de l'Éducation tient à remercier la maison d'édition Nelson, une division de Thomson Canada Limited d'avoir donné la permission d'utiliser l'extrait suivant : Une brève présentation des systèmes de croyances traités dans le programme d'enseignement religieux. Le ministère remercie également Ken Badley, Dana Antayá-Moore et Amy Kostelyk , les auteurs de ce matériel.

(Tiré de Badley/Anataya-Moore/Kostelyk, *Qui suis-je?* ©2004 Nelson Education Ltd. Reproduced by permission. www.centergace.com/permissions).

PARTIE 2

Une brève présentation des systèmes de croyances traités dans le manuel *Qui suis-je?*

- ❖ *Guide de prononciation du manuel de l'élève / 14*
- ❖ *Introduction / 15*
 - Remarques sur le programme d'études d'enseignement religieux à l'intermédiaire et le présent ouvrage / 15
- ❖ *Éléments communs à la plupart des systèmes de croyances / 16*
 - La règle d'or / 16
 - Attitudes face à la justice sociale / 16
- ❖ *La spiritualité autochtone traditionnelle / 17*
 - Introduction / 17
 - Influence des Églises morave et catholique / 17
 - La spiritualité autochtone traditionnelle / 18
 - Diversité des croyances / 19
 - Symboles et rituels / 20
- ❖ *Le judaïsme / 20*
 - Introduction / 20
 - Écritures saintes / 21
 - La tradition orale et le Talmud / 22
 - Croyances fondamentales et enseignements / 22
 - Valeurs véhiculées / 22
 - Diversité des croyances / 22
 - Culte et pratiques / 23
 - Cérémonies et rituels liés au cycle de la vie / 23
 - Jours saints et fêtes / 24

- ❖ *L'hindouisme / 26*
 - Introduction / 26
 - Écritures saintes / 26
 - Croyances fondamentales et enseignements / 27
 - Valeurs véhiculées / 27
 - Diversité des croyances / 28
 - Étapes de la vie / 28
 - Culte et pratiques / 28
 - Cérémonies et rituels liés au cycle de la vie / 28
 - Jours saints et fêtes / 29
 - Le système des castes en Inde / 29

- ❖ *Le bouddhisme / 31*
 - Introduction / 31
 - Siddharta Gautama / 31
 - Évolution du bouddhisme / 31
 - Écritures saintes / 32
 - Croyances fondamentales et enseignements / 33
 - Valeurs véhiculées / 34
 - Diversité des croyances / 34
 - Culte et pratiques / 34
 - Cérémonies et rituels liés au cycle de la vie / 35
 - Jours saints et fêtes / 35

- ❖ *Le christianisme / 36*
 - Introduction / 36
 - Jésus-Christ / 36
 - Écritures saintes / 36
 - Croyances fondamentales et enseignements / 36
 - Valeurs véhiculées / 37
 - Diversité des croyances / 37
 - Culte et pratiques / 38
 - Cérémonies et rituels liés au cycle de la vie / 39
 - Jours saints et fêtes / 39

- ❖ *L'islam* / 40
 - Introduction / 40
 - Le prophète Mahomet / 40
 - Écritures saintes / 41
 - Croyances fondamentales et enseignements / 41
 - Valeurs véhiculées / 42
 - Diversité des croyances / 42
 - Culte et pratiques / 42
 - Cérémonies et rituels liés au cycle de la vie / 43
 - Jours saints et fêtes / 44

- ❖ *Le sikhisme* / 44
 - Introduction / 44
 - Développement de la religion sikhe / 45
 - Écritures saintes / 45
 - Croyances fondamentales et enseignements / 46
 - Valeurs véhiculées / 46
 - Diversité des croyances / 46
 - Culte et pratiques / 47
 - Cérémonies et rituels liés au cycle de la vie / 47
 - Jours saints et fêtes / 47

- ❖ *La foi baha'ie* / 48
 - Introduction / 48
 - Le Bab et Baha'u'llah / 48
 - Écritures saintes / 49
 - Croyances fondamentales et enseignements / 49
 - Valeurs véhiculées / 50
 - Culte et pratiques / 50
 - Cérémonies et rituels liés au cycle de la vie / 50
 - Jours saints et fêtes / 50

Guide de prononciation du manuel de l'élève

Nous avons inclus ci-dessous le guide de prononciation tel qu'il figure dans le manuel de l'élève. Bien que les mots peu familiers figurant dans cette partie-ci du guide ne soient pas tous inclus, tous les mots peu familiers que les élèves rencontreront dans leur manuel le sont.

Guide de prononciation

a comme dans chat

an comme dans lent

e comme dans soupe

é comme dans fermé

g comme dans golf

ie comme dans pieds (pi-é)

in comme dans chien, vin, pain

j comme dans ajuster

o fermé comme dans locomotive,
hôtel et chaud

o ouvert comme dans période, sport,
scolaire et botte

ou comme dans jour

u comme dans morsure

Abdu'l Baha *ab-doul-ba-â*

Abed *a-bed*

Adat Shalom *a-datt sha-lomm*

Adi Sankaracharya *a-di san-ka-ra-cha-ri-a*

Allah *al-la*

Bab *ba-ab*

Baha'ie *ba-a-i*

Baha'u'llah *ba-a-oul-la*

BaMbuti *bamm-bou-ti*

Bar mitzvah *bar-mits-va*

Bat mitzvah *bat-mits-va*

Bénarès *bé-na-ress*

Bhagavad-Gîtâ *ba-ga-va gui-ta*

Bindi *binn-di*

Bouddha *bou-da*

Bouddhisme *bou-dis-me*

Bouddhiste *bou-dis-te*

Brahma *bra-ma*

Brahman *bra-mann*

Calife *ka-li-fe*

Cassiopée *kas-si-o-pé*

Chiïte *chi-i-te*

Coran *ko-ran*

Deutéronome *deu-té-ro-nomme*

Dharma *dar-ma*

Ésaïe *é-za-i*

Eucharistie *eu-ka-ris-ti*

Ganesha *ga-nè-cha*

Ganges *gan-je*

Gautama *go-ta-ma*

Gourou *gou-rou*

Gourou Granth Sahib *gou-rou gran-te sa-hibe*

Hadith *ha-di-te*

Haftarah *af-ta-ra*

Hannoukka *a-nou-ka*

Hasib *as-si-be*

Hijab *i-ja-be*

Hussein-Ali *us-sè-ne a-li*

Innu *in-nou*

Jāin *ja-inn*

Judas *ju-da*

Judaïsme *ju-da-is-me*

Kaaba *ka-a-ba*

Kangha *kan-ga*

kara *ka-ra*

Ketuvim *ké-tou-vim*

khanda *kan-da*

La Mecque *la mè-ke*

Langar *lanne-gare*

Lévitique *lé-vi-tik*

Mahabharata *ma-a-ba-ra-ta*

Mahatma Gandhi *ma-at-ma gan-di*

Mahomet *ma-o-mè*

Menorah *mé-no-ra*

Mezuzah *mé-zou-za*

Mosquée *mos-ké*

Namaskar *na-mass-kar*
 Namaste *na-mass-té*
 Nanak *na-nak*
 Nevi'im *ne-vi-im*
 Nirvana *nir-va-na*

Orion *o-ri-on*

Prakrti *prak-ti*

Ramadan *ra-ma-dan*

Sabbat *sa-ba*

Sajjadah *sa-ja-da*

Shema *che-ma*

Shin *chin-ne*

Shiva *chi-va*

Shoghi Effendi *so-dgi ef-fenn-di*

Shruti *shru-ti*

Sikh *si-que*

Sikhisme *si-kis-me*

Soukraj *souk-ra-ge*

Soutras *sou-tra*

Sunnite *su-ni-te*

Synagogue *si-na-gogue*

Tallit *ta-litte*

Talmud *tal-moud*

Tanakh *tan-nak*

Tchador *tcha-dor*

Tilak *ti-la-k*

Torah *to-ra*

Vedas *vé-da*

Vishnou *vish-nou*

Yahweh *ya-vé*

Yom Kippour *yom ki-pour*

Introduction

Les systèmes de croyances répondent aux questions profondes que nous nous posons : quel est le sens et le but de ma vie ? Qui suis-je ? Quel comportement est bon et lequel est mauvais ? Dans un ouvrage comme *Qui suis-je ?* et dans ce *Guide pédagogique*, nous effleurons à peine la surface des croyances, des traditions et des pratiques religieuses et spirituelles présentées. Néanmoins, dans cette partie du *Guide pédagogique*, nous informons sur chacun des systèmes de croyances faisant partie du manuel de l'élève. Nous présentons l'information selon l'ordre chronologique d'apparition de chaque système de croyances. Nous espérons vous avoir fourni suffisamment de documents pour pouvoir enseigner de façon instructive les systèmes de croyances présentés dans *Qui suis-je ?*

Remarques sur le programme d'études d'enseignement religieux à l'intermédiaire et le présent ouvrage

Le programme d'études d'enseignement religieux à l'intermédiaire et le présent ouvrage ont été conçus pour aider les élèves à comprendre et à estimer les différentes communautés de croyants. Pour les élèves appartenant à une religion particulière, ces

ouvrages offrent l'occasion de mieux comprendre certaines croyances et pratiques de cette religion et d'y être sensibles. Il n'y a, cependant, aucune intention de convertir ou d'utiliser une religion comme point de repère pour d'autres.

Il est important que les enseignants gardent à l'esprit que plusieurs des élèves peuvent ne pas demeurer au sein des communautés dans lesquelles ils vivent aujourd'hui, et que la compréhension de la croyance d'autrui peut rendre le monde meilleur.

Le document *Religious Education Framework* (Department of Education, NL 2002) précise ce qui suit :

Grâce à l'étude des textes sacrés, des événements et des personnalités, par des discussions sur les questions actuelles et par d'autres approches, les élèves acquerront les connaissances, les compétences et les attitudes qui leur permettront de mieux comprendre et d'apprécier leur propre parcours spirituel et leur groupe confessionnel. Ils seront également à même d'apprécier et de respecter le parcours spirituel et les groupes confessionnels des autres. [traduction libre]

Nous souhaitons que le manuel *Qui suis-je ?* favorisera la réalisation des objectifs cités dans cet extrait.

Éléments communs à la plupart des systèmes de croyances

La règle d'or

« Grand mystère, pour que nous, les humains, vivions en harmonie avec la Terre, nous avons besoin de la paix qui vient de la conscience que nous partageons la vie avec l'ensemble de la Création. Le pouvoir de garder les choses belles est Ton pouvoir, un pouvoir partagé par chaque humain. »

CROYANCE AUTOCHTONE TRADITIONNELLE,
DAIM BLANC DE L'AUTOMNE

On ne devrait pas souhaiter à d'autres ce qu'on ne souhaite pas pour soi-même.

FOI BAHÁ'IE, ÉCRITS DE BAHÁ'U'LLAH,
ENV. 1870 DE NOTRE ÈRE

Ce qui te cause de la douleur, ne le fais pas aux autres. C'est le texte de la loi et le reste n'est que commentaire.

JUDAÏSME, LE TALMUD, 5AB.31A, ENV. 500
DE NOTRE ÈRE, CITATION DU RABBIN HILLEL

Comme tu t'estimes toi-même, estime les autres. Ne cause de souffrance à personne : tu reviendras ainsi à ta véritable maison avec honneur.

SIKHISME, GOUROU GRANTH SAHIB,
1604 DE NOTRE ÈRE

J'agirai à l'endroit des autres exactement comme j'agis envers moi-même.

BOUDDHISME, UDANA-VARGA,
ENV. 500 AVANT NOTRE ÈRE

Faites pour les autres tout ce que vous voulez qu'ils fassent pour vous...

CHRISTIANISME, BIBLE CHRÉTIENNE,
MATTHIEU 7.12, ENV. 90 DE NOTRE ÈRE

Telle est la somme du devoir : ne fais pas aux autres ce qui te causerait de la douleur si on te le faisait.

HINDOUISME, LE MAHABHARATA,
ENV. 150 AVANT NOTRE ÈRE

Aucun d'entre vous ne croit véritablement jusqu'au jour où il souhaitera pour ses frères ce qu'il souhaite pour lui-même.

ISLAM, UNE PAROLE DU PROPHÈTE MAHOMET CONSIGNÉE
PAR LE NARRATEUR AUTORISÉ AL-BUKHARI, 7^E SIÈCLE
DE NOTRE ÈRE

Chacun de vous doit aimer son prochain comme lui-même.

JUDAÏSME ET CHRISTIANISME, BIBLES HÉBRAÏQUE
ET CHRÉTIENNE, LÉVITIQUE 19.18

Attitudes face à la justice sociale

La chose la plus aimée entre toutes à mes yeux est la justice ; ... La justice est vraiment mon cadeau pour toi et le signe de ma bonté.

FOI BAHÁ'IE, BAHÁ'U'LLAH,
MOTS CACHÉS PERSANS N°2

On devrait donner, même d'un maigre commerce, à celui qui demande.

BOUDDHISME, DHAMMAPADA 224

Bénis soient les gardiens de la paix, parce qu'ils seront appelés enfants de Dieu.

CHRISTIANISME, BIBLE CHRÉTIENNE,
JÉSUS DANS MATTHIEU 5.9

Accorde à d'autres quelque chose également. Le Yamana n'aime pas une personne qui agit égoïstement.

INITIATION INUITE SELON YAMANA

Que serait la religion sans compassion ? Tu dois montrer de la compassion à tous les êtres vivants.

HINDOUISME, BASAVANNA, VACANA 247

N'est pas un croyant celui qui inspire l'insécurité à son voisin.

ISLAM, HADITH

Ainsi parle le Seigneur : Agis avec justice et droiture et délivre de la main de l'opresseur quiconque qui a été volé. Et ne fais aucun mal ou violence à l'étranger, à l'orphelin et à la veuve ou ne verse pas le sang innocent en ce lieu.

JUDAÏSME ET CHRISTIANISME, BIBLES HÉBRAÏQUE
ET CHRÉTIENNE, JÉRÉMIE 22.3

Un jour, un homme demande au prophète Mahomet quelle est la meilleure chose de l'islam. Ce dernier répond : « C'est de nourrir celui qui a faim et de donner la paix à ceux qu'il connaît et à ceux qu'il ne connaît pas. »

ISLAM, HADITH DE BUKHARI

Il n'y a pas de but atteint sans amour désintéressé ; l'action la plus pure se trouve en rendant service.

SIKHISME, GOUROU GRANTH SAHIB, MARU M.1

Vois à ce que celui qui entre dans ta maison obtienne quelque chose à manger, aussi peu cela soit-il.

ENSEIGNEMENT AUTOCHTONE,
LES PRÉCEPTES D'UN PÈRE WINNEBAGO

La spiritualité autochtone traditionnelle



Introduction

Pendant environ quatre siècles, les peuples autochtones du Canada ont été en contact avec des Européens et des missionnaires chrétiens. Dans l'Arctique, la majorité des Inuits sont chrétiens et le rituel religieux célébré le plus souvent aujourd'hui par les peuples autochtones canadiens est la communion chrétienne. Bien que plusieurs peuples autochtones canadiens soient chrétiens, beaucoup d'autres ont un point de vue laïc ou non religieux. D'autres encore pratiquent la spiritualité autochtone traditionnelle ou tentent d'y revenir.

Les Inuits et les Innus de Terre-Neuve-et-Labrador habitaient le Canada des milliers d'années avant l'arrivée des Européens et des missionnaires chrétiens. Les Mik'maq, dont la patrie englobait ce qui est maintenant la Nouvelle-Écosse, l'Île-du-Prince-Édouard, une partie du Nouveau-Brunswick et la péninsule de Gaspé, occupaient également une partie de l'île de Terre-Neuve. Chaque peuple possédait un système de croyances riche et complexe avec ses propres dieux et croyances spirituelles. De plus, chacun avait ses propres rituels pour marquer des événements spéciaux tels que le mariage et la vénération des morts. Il y avait également des rituels de respect envers les esprits.

Aujourd'hui, à Terre-Neuve-et-Labrador, la majorité des Inuits habitent dans cinq communautés — Nain, Hopedale, Makkovik, Rigolet et Postville. Un grand nombre d'Inuits habitent également Happy Valley-Goose Bay. Contrairement aux Inuits de l'Arctique canadien, dont beaucoup ont été convertis au christianisme par les Églises anglicane et catholique, plusieurs Inuits du Labrador ont été convertis au christianisme par l'Église morave vers la fin du XVII^e siècle. Les missionnaires moraves ont établi les communautés de Makkovik, Nain et Hopedale. Ils ont enseigné aux Inuits dans leur propre langue. En conséquence, les Inuits sont devenus instruits longtemps avant les pêcheurs qui passaient leurs étés le long de la côte du Labrador.

La majorité des Innus, connus autrefois sous le nom de Montagnais et de Naskapis, vivent dans deux communautés — Sheshatshiu et Natuashish. Comme les Cris, ils parlent une langue algonquine. Jusque dans les années cinquante, ils étaient traditionnellement nomades, poursuivant le caribou jusqu'à l'intérieur du Labrador. La plupart des Innus ont été convertis au christianisme par des

missionnaires catholiques. Ils ont cependant conservé de fortes croyances en leur propre spiritisme et ont mêlé les préceptes de la religion catholique à ceux de leurs propres croyances.

La majorité des Mi'kmaq, qui comme les Innus sont un peuple de langue algonquine, vivent dans la réserve de Miawpukek près de la rivière Conne dans la baie d'Espoir, sur la côte sud de l'île de Terre-Neuve. D'autres personnes d'origine mi'kmaq habitent dans le centre de Terre-Neuve et sur la côte ouest de l'île. De nombreux Mi'kmaq ont été convertis au christianisme par l'Église catholique.

Influence des Églises morave et catholique

Les Églises morave et catholique ont profondément bouleversé la vie des Inuits et des Innus — leurs systèmes de croyances, leurs rituels et la façon de se percevoir eux-mêmes. Bien que les deux Églises, de plusieurs façons, aient aidé les peuples inuit et innu, elles leur ont également fait beaucoup de tort et ont détruit le mode de vie autochtone traditionnel.

Les missionnaires moraves ont pris le contrôle des communautés inuites en combinant les enseignements de l'Église morave aux règlements communautaires des Inuits. Au cours des 200 dernières années, de nombreuses traditions moraves ont absorbé les traditions inuites déjà existantes. Le système morave des aînés, les fêtes d'amour, la journée des jeunes hommes et des jeunes femmes, les fanfares et les vêtements, par exemple, font désormais partie de l'identité inuite. La fête d'amour morave est un repas simple entre amis destiné à célébrer des occasions spéciales. Le mot « fête d'amour » vient du mot grec *agape* signifiant amour, et le but est de lever les barrières sociales et de renforcer les liens de bonne volonté et d'unité parmi les gens. La plus grande partie du système de croyances des Inuits précédant l'arrivée des Moraves a été perdue.

Les prêtres catholiques ont déclaré que la tente branlante innue était mauvaise et ont interdit la danse du tambour innu. La tente branlante était une tente de cérémonie où le *meteo* — le chef spirituel et guérisseur des Innus — communiquait avec les esprits, maîtres des animaux, pour savoir où trouver la nourriture. Les Innus croyaient que le tambour avait un pouvoir intrinsèque qui aidait

les gens à avoir des révélations spirituelles porteuses de succès à la chasse. La babiche et l'os traversant le tambour lui donnaient un son de crécelle. Selon la croyance innue, chaque chasseur recevait sa propre « chanson de rêve » donnée par le maître du caribou. Le chasseur chantait ensuite sa chanson de rêve afin que la chasse soit bonne.

Souvent, après avoir tué le caribou, tous les membres de la communauté participaient à un *makushan*, un festin communautaire. Tout d'abord, les membres de la bande remerciaient les maîtres des animaux de leur avoir permis de tuer le caribou et honoraient l'animal tué. Ensuite, la communauté partageait la nourriture. L'aspect le plus cérémonial du festin était de faire manger la moelle aux aînés, qu'ils dégustaient avec précaution pour éviter tout gaspillage, en signe de respect envers l'animal tué. Certains chasseurs portaient également des manteaux faits de peau de caribou comportant de magnifiques dessins afin de le vénérer.

À l'instar de toutes les cultures vivantes, les cultures autochtones du Canada sont de nos jours des cultures en transition. En dépit des interdits des Églises morave et catholique touchant plusieurs de leurs croyances, un certain nombre d'Inuits et d'Innus ont conservé une forte croyance en leur propre spiritisme et en leurs traditions et ont adapté les croyances morave et catholique aux leurs. Toutefois, même si plusieurs Innus parlent encore l'innu-eimun comme langue maternelle et que leurs aînés ont toujours un fort système de croyances autochtones, plusieurs jeunes ne connaissent pas cette spiritualité. Dans ce monde en constante évolution, de nombreux jeunes essaient de trouver leur propre identité, tentant de trouver un équilibre entre les deux mondes — entre la croyance chrétienne et la spiritualité autochtone traditionnelle. Bon nombre de jeunes des deux groupes vivent de graves problèmes sociaux, en partie parce qu'ils ne connaissent pas leur propre culture et qu'ils se sentent démunis face à une culture qui appartient à quelqu'un d'autre.

Aujourd'hui, nous éprouvons divers sentiments envers l'Église. Nous avons différentes opinions et nous nous demandons quelle est la bonne religion, la nôtre ou la catholique. Plusieurs de nos aînés respectent toujours l'Église, mais ils n'aiment pas la voir changer. Certains pensent que l'Église est une bonne chose, mais nous ne pouvons pas la laisser diriger notre vie. Beaucoup de jeunes sont en colère contre l'Église parce qu'elle a détruit notre culture. Certains d'entre nous n'ont aucune

plainte à formuler envers l'Église. Certains d'entre nous ne s'en préoccupent pas. Plusieurs ont l'impression que l'Église contrôle toujours nos vies.

LA RECHERCHE DU PEUPLE, MAMUNITAU
STAANIMUANU : NTUAPATETAU TSHETSHI UITSHIAKUS
STUASSIMINUTS : VOIX RASSEMBLÉES : TROUVER LA FORCE POUR
AIDER NOS ENFANTS (LA NATION INNUE ET LE CONSEIL DE
BANDE INNU DE MUSHUAU, UTSHIMASITS,
[traduction libre]

Dans de nombreuses communautés, beaucoup d'efforts sont faits pour enseigner davantage aux jeunes leur héritage autochtone.

- Renaissance de la danse du tambour à Nain : un des arts inuits les plus populaires. La danse au son du tambour faisait partie de presque toutes les réunions sociales. On dit qu'elle procure les conditions spéciales pour être en communion directe avec l'esprit.
- Renaissance de la langue autochtone à Hopedale : suivant un programme commencé par les Maoris, un peuple autochtone de la Nouvelle-Zélande, les enfants à partir de la naissance sont immergés dans l'inuktitut, la langue inuite, afin d'essayer de conserver la langue.
- Des fouilles archéologiques à Makkovik et Sheshatshiu aident les jeunes à apprécier et à comprendre la spiritualité ancienne.
- Réunion à Hebron : en se réunissant, quatre décennies après avoir été forcés de quitter leurs foyers, des Inuits ont pu partager leurs expériences afin d'essayer de comprendre les raisons pour lesquelles ils ont été déplacés en 1958 par le gouvernement et par l'Église.

Dans toutes les écoles autochtones du Labrador, les élèves ont créé des pièces de théâtre telles que *The Boneman*, qui présente certains problèmes engendrés par la relation entre l'Église et les peuples autochtones de Terre-Neuve-et-Labrador. L'une des scènes les plus marquantes de cette pièce montre une famille autochtone rassemblée autour du chamman après que celui-ci a été crucifié par les robes noires (prêtres).

La spiritualité autochtone traditionnelle

Contrairement à plusieurs religions ou croyances spirituelles, la spiritualité autochtone traditionnelle au Canada ne possède pas de textes sacrés écrits. Elle n'a pas non plus de fondateur principal. Les enseignements et les traditions se sont plutôt formés graduellement au cours de milliers d'années.

La plupart des adeptes de la spiritualité autochtone traditionnelle considèrent que l'ensemble de

la création est sacré. Toutes les choses sont considérées comme étant des parties reliées les unes aux autres et interdépendantes d'une même famille, et ces choses doivent être abordées avec respect, en collaborant avec elles et en leur rendant grâce. Les peuples autochtones traditionnels croient que chaque créature dans la nature possède sa propre présence et poursuit son propre but, et reflète l'esprit du Créateur. Cette croyance signifie que les humains s'engagent dans une relation avec toutes les choses en adoptant une attitude participative plutôt que de domination. La relation la plus fondamentale est celle qui existe avec notre mère la Terre, qui donne à tous les humains tout ce dont ils ont besoin pour vivre et qui, en retour, demande qu'on s'occupe d'elle.

Certains peuples autochtones traditionnels décrivent la vie comme étant un « très grand don ». Chaque chose fait le don d'elle-même en fonction de son but. Ils reconnaissent que les animaux doivent manger d'autres créatures vivantes afin d'assurer leur subsistance. Les peuples autochtones traditionnels ne pensent pas que c'est mal de tuer des animaux pour fournir des nécessités comme de la nourriture et des vêtements. Cependant, l'animal doit être remercié et dans certains cas, on doit demander sa permission avant de le tuer. Tuer inutilement ou pour le plaisir est considéré comme une mauvaise action qui perturbe l'ordre naturel des choses.

La plupart des peuples autochtones traditionnels croient que nous avons la responsabilité de rendre grâce au Créateur, de partager avec d'autres et de maintenir l'harmonie — en nous-mêmes, dans notre famille et notre communauté ainsi qu'avec la terre et toutes ses créatures. Pour les peuples autochtones qui suivent la spiritualité traditionnelle, le but principal de la vie est de poursuivre la croissance spirituelle, de partager ses talents personnels comme élément de la communauté et d'apprécier les dons du Créateur. Pour ce faire, ils doivent s'efforcer de vivre en harmonie avec la nature.

Diversité des croyances

Comme la plupart des systèmes de croyances du monde, la spiritualité autochtone traditionnelle au Canada est passablement diversifiée. Lorsqu'on se déplace d'une communauté à une autre, on peut rencontrer de légères variations dans les croyances. Des variations peuvent aussi être perçues parmi les membres d'une même communauté, en particulier dans le cas d'une communauté comme

Sheshatshiu où de nombreuses personnes proviennent de bandes différentes.

Les explications autochtones de la création varient beaucoup. Certains commencent avec le monde peuplé de plusieurs personnes qui ont été plus tard transformées en animaux. D'autres disent qu'un animal ou un esprit a créé les gens. Les peuples autochtones n'ont pas de croyances précises au sujet de la vie après la mort. Certains croient à la réincarnation, une personne pouvant renaître sous forme humaine ou animale après sa mort. D'autres croient que les humains reviennent sous forme de fantômes ou que les personnes s'en vont dans un autre monde. D'autres croient que rien ne peut définitivement être connu concernant son destin après cette vie. Les combinaisons de croyances sont très répandues.

La spiritualité autochtone traditionnelle ne possède pas un dieu qui est unique. Des esprits divers représentent différents aspects du Créateur, du Grand Esprit ou de l'Être suprême. Les Inuits du Labrador avaient deux dieux principaux : Torngak (aussi appelé Torngasoak), qui régnait sur la mer, et son épouse Suporguksoak (ou Suppuguksoak), déesse de la terre et des animaux, qui vivait avec lui dans les montagnes de Torngat, au nord du Labrador.

Le peuple croyait également au pouvoir des inua ou esprits. Toutes les choses, vivantes et non vivantes, étaient censées avoir des inua. Par exemple, pour un long déplacement, on transportait une paire de bottes miniatures en croyant qu'aussi longtemps que les bottes miniatures étaient en bon état, les bottes réelles ne s'useraient pas.

Les représentants de Torngak sur terre étaient nommés angekut (angekok au pluriel). Ces personnes subissaient une longue formation, car eux seuls communiquaient avec les esprits. L'angekut pouvait être autant un homme qu'une femme. Ses devoirs principaux étaient de guérir les malades, de favoriser le succès de la chasse et de maîtriser les conditions climatiques. Ils pouvaient également inviter des esprits gardiens pour régler des conflits. Lorsqu'un angekut échouait, un autre pouvait prendre la relève. À l'occasion des fêtes, un sentiment de fierté régnait parmi les différents groupes présents, car « leurs » angekok « rivalisaient » avec d'autres. Un angekut recevait toujours un cadeau lorsqu'il guérissait un malade. Souvent, les angekok utilisaient des amulettes pour chasser les mauvais esprits.

TIRÉ DE LABRADOR INUIT PAR TIM BORLASE
[traduction libre]

Les Innus croyaient que chaque animal avait son maître. Les maîtres des animaux étaient considérés comme des chefs par les Innus. Papanashish, le maître du caribou, gouvernait la vie entière des Innus. Pendant des siècles, la vie des Innus a été associée à celle du caribou ; ils dépendaient du caribou pour leur survie — pour la nourriture, les vêtements et même pour le divertissement. En raison de cette dépendance et parce que le maître du caribou leur donnait le caribou, les Innus manipulaient tout ce qui appartenait au caribou avec le plus grand respect. Par exemple, en été, ils prenaient grand soin des bois de l'animal, les suspendant face au soleil levant parce que c'était la saison où il en avait le plus besoin. Le chasseur demandait d'abord au caribou la permission de le tuer. Rien n'était gaspillé. Les Innus pratiquaient des rituels destinés à honorer le caribou et le maître du caribou. Par exemple, les os étaient déposés sur des plateformes, hors de portée des chiens.

Symboles et rituels

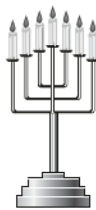
Les peuples autochtones traditionnels reflètent leurs croyances par divers symboles et rituels. Le cercle est un symbole fondamental pour plusieurs peuples autochtones traditionnels. Il représente l'égalité de tous les êtres et les rythmes constam-

ment renouvelés de la vie. La naissance et la mort font partie du cercle de la vie, comme le jour et la nuit, l'été et l'hiver. Les contraintes de la nature — le froid, la faim, les blessures, le deuil, la peur et le combat — sont considérées comme une partie de la riche mosaïque des expériences humaines qui permettent à l'âme de devenir forte et sage.

Plusieurs peuples autochtones traditionnels ont recours aux huttes de sudation pour des rituels de purification, de renouvellement spirituel, de guérison et d'éducation des jeunes gens. Habituellement, entrer dans une hutte de sudation est une forme de méditation. Elles contiennent de l'air humide et chaud, comme dans un sauna. Elles sont souvent faites d'un cadre de jeunes arbres, recouvertes de peaux, de toile ou de couvertures et peuvent être grandes ou petites. Au centre, un trou recueille des pierres chaudes sur lesquelles on jette de l'eau pour produire de la vapeur. Une petite ouverture est pratiquée pour régler la température.

Certains Autochtones, seuls ou en groupe, utilisent des pipes sacrées pour transmettre leurs prières par la fumée. Avant la cérémonie de la pipe, on fait brûler une tresse d'herbes sacrées pour purifier les fidèles et symboliser l'unité rassemblant les cœurs et les esprits en une seule personne et les unissant aux esprits et à l'univers.

Le judaïsme



Remarque :

Vous trouverez dans le manuel et le guide les graphies « juif » et « Juif » employées comme nom. Nous avons ici suivi la règle voulant que le nom désignant un adepte d'une religion prenne la minuscule (p. ex. un bouddhiste, une chrétienne, etc.), alors que le substantif désignant un peuple, une race ou les habitants d'une région déterminée prend la majuscule (p. ex. une Canadienne, un Terre-Neuvien). Ainsi, lorsque nous avons cru qu'il s'agissait dans le texte de personnes appartenant au peuple juif, nous avons parlé des *Juifs*, alors que nous avons choisi de parler des *juifs* lorsque le contexte indiquait qu'il était question des personnes pratiquant la religion juive. Certains choix ont été difficiles : en effet, il n'est pas toujours évident de distinguer les uns des autres, comme vous le constaterez vous-même à la lecture du document.

Introduction

Le judaïsme est monothéiste, et l'une des religions vivantes les plus anciennes du monde. La tradition juive enseigne qu'Abraham a conclu une alliance avec Dieu. Il a promis de vénérer Dieu et de vivre selon ses commandements. Des siècles plus tard,

cette alliance entre Dieu et le peuple juif a été renouvelée par Moïse sur le mont Sinaï au moment où les Juifs fuyaient l'Égypte. De nombreux Juifs croient que leur peuple a été choisi pour devenir un partenaire de Dieu et qu'ils ont la responsabilité de vivre quotidiennement en accord avec cette alliance. Aujourd'hui, approximativement 14,1 millions de Juifs vivent dans le monde, les groupes les plus importants se trouvant aux États-Unis (5,9 millions), en Israël (4,6 millions), en Russie et en France (700 000 dans chacun de ces pays). Des populations moins nombreuses de juifs vivent en Ukraine, en Argentine, en Grande-Bretagne et en Afrique du Sud. Selon le recensement du Canada de 2001, environ 330 000 Juifs vivent au Canada, dont 140 à Terre-Neuve-et-Labrador. Les données pour le Canada représentent une augmentation de 3,7 % de cette population par rapport au recensement de 1991.

Tout comme les chrétiens et les musulmans, les juifs sont connus sous le nom de « peuple du livre » parce qu'ils croient que Dieu s'est révélé Lui-même dans les Écritures. Le terme s'applique également aux juifs parce qu'ils mettent l'accent sur l'étude de leurs textes sacrés afin de comprendre et d'appliquer les enseignements à leur vie.

Le calendrier juif

Le calendrier juif est dérivé de l'ancien calendrier hébreu et il est demeuré inchangé depuis l'an 900 de notre ère. Le calendrier officiel de l'État d'Israël comporte 13 mois et compte les années à partir de la création du monde présumée. Par exemple, notre année 2003 devient l'année 5763 AM pour la religion juive (AM signifie *anno mundi* ou année du monde). Les juifs croient que Dieu a créé le monde en six jours, mais tous ces jours ne comptaient pas 24 heures. De nombreux juifs ne voient pas de conflit entre leur calendrier et la datation scientifique de la terre et la théorie de l'évolution, qui veut que la vie telle que nous la connaissons a évolué à partir de formes primitives et anciennes, et s'est modifiée sur une très longue période.

Écritures saintes

La Bible hébraïque se compose de trois parties écrites :

1. La **Torah** signifie « enseignement » ou « loi » et elle comporte cinq livres : la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome. Parce qu'elle comprend cinq livres, on désigne aussi la Torah sous le nom du Pentateuque (des mots grecs *penta* — cinq, et *teuchos* — outil, livre).
2. **Nevi'im** renferme les œuvres prophétiques. Cette partie est divisée selon les Premiers et les Derniers Prophètes.
3. La dernière partie est appelée **Ketuvim**, qui signifie d'« autres écritures ».

La Bible hébraïque complète est désignée parfois sous le nom de **Tanakh**, un acronyme dérivé de ses trois parties principales.

La Torah

Le manuscrit de la Torah est l'objet le plus sacré du judaïsme. Le texte est écrit très soigneusement à la main, en hébreu, sur des feuilles de parchemin, avec une encre spéciale et une plume d'oie. Un graveur habile met environ une année pour achever un seul manuscrit de la Torah. Les juifs croient que Dieu est l'auteur des livres de la Torah et que Moïse a consigné ses enseignements. Comme la Torah renferme les paroles de Dieu, les graveurs

doivent recommencer à la moindre erreur. Une fois la Torah écrite, les feuilles de parchemin sont cousues ensemble et enroulées autour de deux cylindres de bois.

La Torah est au centre de la foi juive. Elle révèle l'œuvre de Dieu, dans la création et dans l'histoire, et la façon pour les juifs de vivre en relation avec Dieu et entre eux. La Torah raconte également l'histoire du peuple juif. Les juifs la consultent lorsqu'ils veulent renforcer le sens de leur identité ou réaffirmer les principes éthiques et moraux sur lesquels ils basent leur vie.

La loi de la Torah se compose traditionnellement de 248 commandements positifs et de 365 interdictions. Les rabbins (signifiant « enseignant » ; titre juif donné à ceux qui se distinguent pour leur érudition, aux professeurs autorisés de la loi, et aux chefs spirituels désignés d'une communauté) et les scribes (personnes spécialisées dans la connaissance et la copie des textes sacrés) ont la responsabilité d'interpréter et d'enseigner la loi de la Torah. Aux temps anciens, les Pharisiens étaient surtout célèbres pour leur interprétation et leur explication de la loi, et les générations suivantes ont suivi leurs traces. Ces exégèses sont connues sous le nom de **tradition orale** (plus tard formant le Talmud), par opposition à la Loi Écrite.

La lecture de la Torah dans la synagogue est d'une importance capitale pour la communauté juive. Avant d'être lue en tant qu'élément d'un service du culte, la Torah est portée autour de la synagogue pour rappeler à tous leur devoir d'étudier et d'appliquer ses enseignements. Tandis que la congrégation regarde la procession, les membres se placent de sorte qu'ils ne tournent jamais le dos à la Torah. La lecture d'un texte de la Torah est faite le jour du sabbat (qui va du coucher du soleil le vendredi au coucher du soleil le samedi) et les lundis et jeudis matin au cours des services du culte. À la fin de l'année, la Torah entière aura fait l'objet d'une lecture.

Nevi'im — Les Premiers Prophètes

Les Premiers Prophètes est un compte rendu de l'histoire des Juifs, à partir de l'époque de Josué jusqu'à la prise de Jérusalem par les Babyloniens. On y trouve les livres de Josué, des Juges, de Samuel et les deux livres des Rois.

Nevi'im — Les Derniers Prophètes

Les Derniers Prophètes comprend les prophéties d'Ésaïe, de Jérémie et d'Ézéchiël, ainsi que les écrits des douze prophètes mineurs : Osée, Joël, Amos,

Abdias, Jonas, Michée, Nahoum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie et Malachie.

Ketuvim — Autres écrits

Ces livres renferment des hymnes, de la poésie, des paroles sages, quelques prophéties, un peu d'histoire et des récits sur des personnes. Les livres comportent les Psaumes, les Proverbes, Job, le Cantique des cantiques (Salomon), Ruth, les Lamentations, l'Écclésiaste, Esther, Daniel, Ezra, Néhémie et les deux livres des Chroniques.

La tradition orale et le Talmud

Le judaïsme rabbinique soutient qu'au mont Sinaï, Dieu a transmis à Moïse une Torah double : une sous forme écrite et une sous forme orale. La Torah orale a été transmise de rabbin en rabbin, jusqu'à nos jours. Pour les rabbins, la Torah orale est incluse dans la *Mishnah*, « ce qui est appris ou mémorisé ». La *Mishnah* a été écrite en Palestine vers le troisième siècle de notre ère. Un commentaire portant sur la *Mishnah* est appelé *Gemara*. Ce commentaire portant sur les enseignements et les significations de la Torah écrite fait par les rabbins au cours des âges comprend la *Halakah*, ou décisions relatives à des questions légales controversées portant sur la loi, et la *Haggadah*, ou légendes, anecdotes et paroles prononcées par les rabbins pour illustrer les lois traditionnelles. La *Mishnah* et la *Gemara* constituent ensemble le *Talmud*, un ouvrage colossal de plusieurs volumes comptant environ cinq millions de mots. *Talmud* est un autre mot signifiant « enseignement ». Il existe deux versions du *Talmud*. L'une a été élaborée en Palestine entre les troisième et cinquième siècles de notre ère et est connue sous le nom de *Talmud de Palestine*, ou de *Jérusalem*. Le *Talmud babylonien* a été élaboré entre les troisième et sixième siècles de notre ère. Les deux renferment la même *Mishnah*, mais diffèrent dans le contenu de la *Gemara*. Le *Talmud babylonien* est considéré plus digne de foi parce que les écoles rabbiniques y ont survécu un plus grand nombre de siècles que ce fut le cas pour les écoles rabbiniques de Palestine.

Croyances fondamentales et enseignements

Dieu est la source des révélations sur lesquelles sont fondées la foi juive, les pratiques du culte et les modes de vie.

Deux croyances fondamentales unissent les juifs du monde entier : 1) un Dieu unique et transcendant a créé le monde et continue d'y veiller, et 2) le Dieu de la création s'est engagé dans une rela-

tion spéciale — une alliance — avec le peuple juif. Plusieurs milliers d'années de monothéisme moral, de rituels anciens, une histoire commune et un fort sens d'une identité de groupe forment un lien entre les Juifs du monde entier.

Les juifs doivent prier au moins trois fois par jour. La prière fait partie de tout et il y a une bénédiction pour tout, qu'il s'agisse notamment de manger, de se lever, d'aller se coucher, de voyager, de survivre à une opération. La prière la plus importante pour tous les juifs est le *Shema*. Elle commence ainsi : « Entends, Ô Israël, le Seigneur est notre Dieu. Le Seigneur est Un. Aime le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme et de toute ta force ».

Valeurs véhiculées

Le judaïsme transmet les valeurs suivantes :

- La sagesse et l'apprentissage sont importants — les acquérir et s'en entourer.
- L'idolâtrie est interdite ; rien n'est comparable à Dieu.
- Suivre les dix commandements.
- Toute vie est spirituelle.
- Chaque être humain est composé d'une âme et d'un corps ; lorsque la mort survient, l'âme revient vers Dieu au ciel et le corps retourne en poussière vers la terre.
- La règle d'or est honorée : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Lévitique 19.18).
- Le respect est accordé à soi-même et aux autres : « Tu seras saint, parce que moi le Seigneur ton Dieu, je suis saint » (Lévitique 19.2). Par conséquent, sois juste et moral dans tes actions autant envers les autres qu'envers toi-même.

Diversité des croyances

Tous les disciples du judaïsme n'interprètent pas leurs textes sacrés de la même manière.

Judaïsme orthodoxe : Les juifs orthodoxes sont conservateurs et traditionnels. Ils croient que la Torah a été écrite par Dieu et transcrite pour Dieu par Moïse. Ils sont donc obligés de suivre toutes ses lois.

Judaïsme conservateur : Les juifs conservateurs sont ouverts aux réformes mineures des enseignements et des pratiques traditionnelles juives.

Judaïsme réformiste ou libéral : Les juifs réformistes croient que la Bible a été écrite par des personnes inspirées par Dieu. Ils croient qu'il appartient à l'individu d'étudier et de décider quelles lois et pratiques il doit observer.

Culte et pratiques

Services du culte

Pour honorer le commandement « N'oublie jamais de me consacrer le jour du sabbat », aucun travail n'est fait le jour du sabbat ; pour les juifs orthodoxes, les repas doivent être préparés avant le coucher du soleil. Le **sabbat** — Shabbat — commence au coucher du soleil le vendredi et se termine au coucher du soleil le samedi. Le souper à la maison le vendredi soir est considéré comme un service du culte. On allume des bougies, on dit une bénédiction spéciale pour le vin appelée **kiddush**, et une autre, appelée **motzi** pour le pain tressé, nommé **challah**. Plusieurs familles juives ont deux pains challah le jour du sabbat pour leur rappeler qu'au cours des 40 ans d'errance dans le désert, ils recevaient une double ration de manne le vendredi de sorte qu'ils n'étaient pas obligés de travailler pour obtenir leur nourriture le jour du sabbat. Le challah est un pain « riche », fait avec des œufs et de la farine blanche. Manger le challah le jour du sabbat en fait une occasion spéciale. À l'occasion de Rosh Hashanah, ou nouvel an juif, le challah n'est pas tressé mais façonné en rond et souvent sucré avec des raisins secs, puis cuit au four. La forme ronde représente une couronne, puisque la fête est « la tête ou le sommet de l'année » (traduction fidèle de *Rosh Hashanah*). Les raisins secs forment la partie de la cuisine sucrée généralement servie pour cette fête en tant que souhait pour une « douce année ». La salutation la plus populaire exprimée lors de cette fête est « Shanah Tovah u-Metukah », littéralement une « bonne et douce année ». Des prières ou une bénédiction prolongées sont dites après les repas plutôt qu'avant pour remercier Dieu de ses bienfaits et pour honorer la famille, les amis et les invités rassemblés. Les services à la synagogue sont tenus les vendredis soir et les samedis matin.

La **Tefillah** et le Shema sont les pierres angulaires des services du culte juif. Tefillah signifie prière. Les prières qui sont les pierres angulaires du service sont l'**Amidah** (qui signifie être debout), le Shema et la lecture de la Torah. L'**Amidah** est une série de bénédictions ou grâces récitées debout silencieusement. Le lecteur, ou **chazan**, répète ensuite l'**Amidah** lorsqu'un **minyan** (dix hommes adultes) est présent. Le Shema se compose de versets provenant de trois sections de la Torah : Deutéronome 6.4-9, 11.13-21 et Nombres 15.37-41, qui affirment la croyance juive en Dieu et leur obligation de l'aimer et de suivre ses commandements.

Symboles du culte dans la maison

Une **mezuzah** est une petite boîte que les Juifs attachent au tiers supérieur du montant droit de leur porte d'entrée, à l'intérieur et à l'extérieur de leur maison. Elle contient un minuscule manuscrit sur lequel le Shema est écrit. Plusieurs Juifs touchent la mezuzah et embrassent leurs doigts tandis qu'ils entrent et sortent de leur maison.

Un **tallit** est un châle de prière de laine ou de soie, frangé à chaque extrémité, qui rappelle à la personne qui le porte la présence de Dieu et la nécessité de lui obéir (voir Nombres 14.38-41). Il est de coutume d'enterrer les Juifs de sexe masculin dans leur tallit dont les franges ont été coupées ou déchirées.

Une **kippah** (hébreu) ou **yarmulke** (yiddish) est une calotte. Selon la tradition juive, les hommes doivent se couvrir la tête en signe d'humilité devant Dieu, bien que cela ne soit pas un commandement biblique spécifique. Assurément, la tête couverte est la règle acceptée dans les synagogues conservatrices et orthodoxes. Dans les congrégations réformistes, le port de la kippah (ou yarmulke) est facultatif.

Lois alimentaires

L'ensemble des lois alimentaires suivies par les Juifs est appelé **cacherout**. Ces lois sont contenues dans la Torah, qui interdit aux Juifs de manger du porc, des fruits de mer ou des animaux qui n'ont pas été abattus selon les méthodes décrites dans la Torah. La viande et les produits laitiers doivent être gardés séparément. La nourriture qui est préparée selon les lois de la Torah est dite **cachère**.

La préparation de la nourriture et la consommation d'aliments spécifiques sont, à certains moments, importantes dans le judaïsme. Par exemple, pendant la semaine de la Pâque, du pain sans levain (**matzah**) est mangé à l'exclusion de tout autre pain et produits céréaliers y compris l'avoine, le seigle, etc., parce qu'il est dit dans le livre de l'Exode de la Bible hébraïque que lorsque les Juifs ont fui l'Égypte, ils n'ont pas eu le temps de laisser lever leur pain (pain à la levure) avant de le faire cuire.

Cérémonies et rituels liés au cycle de la vie

La naissance : huit jours après la naissance, les bébés de sexe masculin subissent le rite de la circoncision. La circoncision dans la religion juive symbolise l'ouverture en Dieu et rappelle aux juifs l'alliance entre Abraham et Dieu. Un **mohel** (celui

qui pratique la circoncision) enlève le prépuce du pénis. Ce rituel peut avoir lieu à la maison, à l'hôpital ou à la synagogue. À ce moment-là, le garçon reçoit un nom hébreu et est formellement accueilli dans la religion juive. Les filles peuvent formellement recevoir leurs noms hébreux au cours d'un service à la synagogue.

L'adolescence : lorsque les garçons juifs ont 13 ans, un de leurs rites de passage est de lire des extraits de la Torah lors de la célébration de la bar mitzvah — fils des commandements. À 13 ans, les juifs de sexe masculin sont considérés responsables de leur propre pratique juive et sont obligés de suivre les lois du judaïsme. Dans les synagogues réformistes et conservatrices, les filles à l'âge de 12 ans peuvent célébrer le fait de devenir bat mitzvah — filles des commandements. À l'instar des garçons, une partie de la cérémonie inclut la lecture de passages de la Torah. Dans certaines synagogues orthodoxes, les filles de 12 ans peuvent célébrer le fait de devenir bat hayill — fille de valeurs ou bat Torah. Cette cérémonie a lieu habituellement le dimanche après-midi et les filles lisent des passages de la Bible hébraïque ou livre de prière, mais elles n'en lisent pas de la partie Torah du Tanakh.

Le mariage : les mariages juifs ont lieu généralement sous un **chuppah** (dais nuptial) à la maison ou à une synagogue. À la fin de la cérémonie, le jeune marié brise un verre en marchant dessus. Ceci rappelle aux Juifs la destruction du temple en 586 avant notre ère, et que cette vie a ses peines et ses joies.

La mort : les juifs croient en l'immortalité de l'âme, mais se concentrent sur la vie dans le monde actuel. Les juifs orthodoxes et conservateurs requièrent l'enterrement dans un simple cercueil en bois, habituellement dans les 24 heures suivant la mort. Les juifs réformistes permettent parfois l'incinération. Les fleurs ne font pas partie de la coutume. Traditionnellement, le deuil comporte cinq étapes : 1) entre le décès et les funérailles ; 2) les trois premières journées suivant l'enterrement, qui sont considérées comme les plus importantes. Les membres de la famille immédiate font une coupure symbolique dans la chemise ou le chandail qu'ils portent. Les hommes ne se rasent pas ou ne coupent pas leurs cheveux pendant trente jours. (3) **Shiva**, période de sept jours, y inclus les trois jours au point 2. « Shiva » signifie sept, et cette période de deuil est parfois désignée sous le nom de « semaine de Shiva ». Au cours de cette période, les personnes en deuil s'assoient sur des tabourets

bas, indiquant leur état de deuil et les miroirs de la maison sont recouverts, afin d'inviter les personnes en deuil à réfléchir au sens de la vie et de la mort. La « semaine de Shiva » a habituellement lieu pour des parents, un conjoint, un enfant âgé de plus de 30 jours au moment du décès et les frères ou les sœurs. Il est de coutume d'apporter de la nourriture pendant Shiva, de sorte que ceux qui sont en deuil sont libérés des soucis du quotidien. Au cours de Shiva, des prières régulières sont récitées et le **kaddish**, ou prière pour les morts, est récité. Le kaddish n'est pas une prière triste, mais exalte et rend grâce à Dieu. Elle est écrite en araméen, une forme familière de l'hébreu parlé par Jésus et toujours parlé dans des communautés reculées du Moyen-Orient. 4) **Shloshim** est la période de 30 jours qui suit le décès au cours de laquelle la personne en deuil revient lentement dans la société ; elle inclut les sept journées de Shiva. 5) La cinquième étape du deuil est la période de 12 mois jusqu'au premier anniversaire du décès. Au cours de cette période, on déconseille de prendre part à des festivités où on joue de la musique.

Jours saints et fêtes

L'année juive comporte cinq fêtes principales et quatre fêtes mineures.

Fêtes principales :

La Pâque, aussi connue sous le nom de **Pessah**, commémore l'évasion (exode) des Juifs de l'Égypte pour se libérer de l'esclavage. Le livre de l'Exode de la Bible hébraïque raconte que Dieu a envoyé des fléaux sur l'Égypte avant que le pharaon ait laissé sortir les esclaves hébreux d'Égypte. Au cours de l'un de ces fléaux, l'ange de la mort a pris le fils aîné de chaque famille égyptienne. Seuls les Hébreux, qui avaient marqué leurs portes avec du sang d'agneau, tel qu'indiqué par leur prophète Moïse, ont été épargnés. Ainsi, l'ange de la mort a « passé au-dessus » des maisons des esclaves hébreux.

Sukkot est la fête des récoltes d'automne et rappelle également l'exode d'Égypte. Les Juifs construisent et mangent dans des abris temporaires dehors, à la maison ou à la synagogue. Les toits des abris sont faits de matériaux imitant des végétaux qui poussaient à l'époque, mais disparus depuis. Habituellement, les enfants en décorent l'intérieur de fruits, de légumes et de banderoles. Au cours de cette fête, on utilise quatre végétaux : le rameau, le saule, le myrte et le citron.

Shavuot est une fête qui rappelle que Dieu a donné la Torah à Moïse. À cette occasion, les Juifs décorent la synagogue avec des fruits et des fleurs. La nourriture faite à partir de produits laitiers tels que des gâteaux au fromage et des blintzes au fromage sont de règle, car le lait, comme la Torah, est à la base de la vie. De plus, la terre d'Israël est appelée « terre du lait et du miel », et cette fête célèbre cet aspect.

Rosh Hashanah, la nouvelle année juive, célèbre la création du monde par Dieu et son jugement. Elle débute par dix jours de repentir qui se terminent par le Yom Kippour. On souffle dans le *shofar*, ou la corne du bélier, au cours des services de Rosh Hashanah, pour rappeler aux juifs de « se réveiller » au repentir. Au cours de cette période, les juifs réfléchissent à leurs actions de l'année passée et, s'ils ressentent le besoin de s'excuser pour quelque chose ou d'expier une action, ils le font.

Yom Kippour est la journée juive d'expiation. C'est une journée de jeûne commençant au coucher de soleil et d'une durée d'environ 26 heures. Le jeûne commence habituellement après l'âge de la bar ou de la bat mitzvah, quoique les malades et les femmes enceintes, entre autres, *doivent* manger afin de ne pas commettre l'erreur de « pikuah nefesh », c'est-à-dire mettre leur âme (leur santé) en péril. La journée de jeûne prend fin au son du shofar.

Fêtes mineures :

Hannoukka (également *Chanukkah*, *Hanukkah*) est une fête d'une durée de huit jours, qui a lieu généralement en décembre. Elle commémore le jour où, selon les Juifs, ils ont repris le temple de Jérusalem. Il y avait juste assez d'huile pour faire brûler la menorah du temple pendant une seule journée, mais la flamme a brûlé pendant huit jours. La menorah de Hannoukka a neuf branches, une pour chaque jour plus une branche supplémentaire pour éclairer les autres. À l'occasion de cette fête, on donne aux enfants des petits cadeaux tels que des livres, du chocolat et de l'argent.

Pourim est une journée honorant l'héroïne juive Esther qui, selon le livre d'Esther dans la Bible hébraïque, a sauvé de la mort les Juifs aux mains d'un ministre du gouvernement persan nommé Haman, en intercédant auprès du roi. Élevée en Perse par son oncle Mordecai, Esther faisait partie du harem et était devenue l'épouse favorite du roi qui ignorait qu'elle était Juive. Haman détestait les Juifs, et surtout Mordecai. Le ministre se plaignit au roi que les Juifs faisaient leurs propres lois et

ne suivaient pas les siennes. Le roi demanda à Haman de régler le problème comme il le jugeait bon. Alors, Mordecai pria Esther d'intervenir. Elle se rendit devant le roi sans y avoir été conviée, faute qui était punie de mort. Au lieu de la sanctionner, le roi l'écouta et Haman finit pendu à la potence qu'il avait préparée pour Mordecai.

Pendant la lecture du *Megillah*, ou manuscrit d'Esther, les gens (surtout les enfants) font du bruit avec des crécelles, des instruments de musique et autres objets semblables « pour couvrir » le nom de Haman. Au cours de cette fête surtout dédiée aux enfants, il est de coutume de se costumer et de s'amuser.

Le *Megillah* est le seul livre de la Bible hébraïque qui ne mentionne pas Dieu directement. Mordecai déclare que si Esther ne sauve pas les Juifs, quelqu'un le fera, mais le nom de Dieu n'est jamais prononcé.

Tu Bi'Shvat (quinzième jour du mois de *Shvat* selon le calendrier juif) est la fête appelée la « nouvelle année des arbres ». Il est de coutume de manger les fruits et les noix de la terre d'Israël (par exemple, caroube, dattes, figues, abricots, amandes). En Israël, cette fête est l'occasion de planter une grande quantité d'arbres.

Tisha Be-Av (le neuvième jour du mois d'Av) est une journée traditionnelle de deuil commémorant la destruction des temples à Jérusalem par Nabuchodonosor, roi de Babylone (env. 586 avant notre ère) et par les Romains (env. 70 de notre ère). Elle commémore aussi d'autres calamités subies il y a très longtemps, telle que la chute de Bethar, dernière place forte de bar Kochba, en 135 avant notre ère ; le décret par l'empereur romain Hadrien interdisant aux Juifs d'entrer dans Jérusalem ; puis leur expulsion d'Espagne en 1492. Cette journée commémore également le massacre de communautés entières à l'époque des croisades. Cette date a été observée depuis 70 de notre ère (*Zacharie* 7.5). Au cours de la nuit du 9, les juifs se rassemblent dans les synagogues qui sont alors éclairées faiblement, des *Kinot* spéciaux ou chants funèbres sont lus et le chef de la congrégation récite, « la présente année est la dixième depuis la destruction du temple saint ». Une période d'abstinence complète de nourriture et de boisson commence, et le bain autre que le lavage des mains et du visage pour l'hygiène est interdit. Comme pour le Yom Kippour, on ne porte pas de chaussures en cuir. On s'assoit sur un tabouret bas ou par terre, comme durant la période de *Shivah* (deuil).

L'hindouisme



Introduction

L'hindouisme, première des quatre plus importantes religions originaires de l'Inde, est apparu il y a quelque 5000 ans. Les trois autres religions sont le bouddhisme, le jaïnisme et le sikhisme. Le mot « hindou » tire son origine du nom du fleuve Indus, qui traverse le nord de l'Inde. Dans les temps anciens, le fleuve était appelé Sindhu, mais au cinquième siècle avant notre ère, les Perses qui sont venus en Inde ne pouvaient pas prononcer la lettre « s » au début d'un mot : ils ont donc appelé le fleuve l'Hindou et les habitants de la vallée, Hindous. Aujourd'hui, l'hindouisme est la troisième religion en importance du monde, après le christianisme et l'islam, avec plus de 750 millions d'adhérents. La majorité des hindous vivent dans le sud-est de l'Asie, à l'est et au sud de l'Afrique et en Indonésie. De nombreux groupes vivent également en Angleterre, aux États-Unis et au Canada. Selon le recensement du Canada 2001, quelque 300 000 hindous vivent au Canada, dont 405 vivent à Terre-Neuve-et-Labrador. Les données pour le Canada présentent une augmentation de 89,3 % par rapport au recensement de 1991. L'hindouisme est la religion dominante chez les peuples de l'Inde, du Népal et de Bali.

Connu sous le nom de **Sanatana Dharma** ou vérité éternelle, l'hindouisme peut s'avérer difficile à comprendre pour les Occidentaux pour plusieurs raisons. Il n'a pas été fondé ou basé sur les enseignements d'un individu spécifique et il n'existe pas de livre sacré principal ou de doctrine religieuse essentielle. « La vérité est une, il y a plusieurs chemins » est une phrase qui illustre bien la tolérance dont fait preuve l'hindouisme. Il est fortement inclusif, ce qui veut dire qu'il comporte plusieurs croyances et pratiques religieuses. L'hindouisme considère que toutes les approches sincères pour atteindre Dieu sont valables, qu'il n'y a pas un seul chemin et qu'effectivement, il peut y avoir autant de voies que d'individus dans le monde.

En 1995, la Cour suprême de l'Inde a répondu à la question « comment définit-on un hindou ? » de la façon suivante :

Acceptation des Vedas avec respect ; reconnaissance du fait que les moyens de parvenir au salut sont divers ; reconnaissance de la vérité, à savoir que le nombre de dieux à vénérer est grand, ce qui constitue le trait distinctif de la religion hindoue.

[traduction libre]

Écritures saintes

L'hindouisme a produit un large éventail de textes sacrés qui sont parmi les plus vieux écrits au monde à nous être parvenus. Ils peuvent être divisés en deux classes principales : le **Shruti** — ce qui a été entendu (des dieux), et le **Smriti** — ce dont on se rappelle ou tradition.

Le Shruti

Le Shruti est un ensemble de textes sacrés révélés qui comprend les **Vedas**, les **Upanisads** et les **Brahmanas**.

Les Vedas sont les textes principaux de l'hindouisme. Selon la croyance hindoue, les Vedas ont été révélés par Dieu aux êtres humains qui les ont ensuite transcrits. Par conséquent, aucune syllabe ne peut être modifiée. Il y a quatre Vedas ou livres de la connaissance. Écrits approximativement au cours d'une période allant de 1500 à 600 avant notre ère, ils renferment des hymnes, des directives pour des rituels domestiques et publics et une série de sortilèges et de charmes pour contrôler le temps qu'il fait, pour porter chance et pour vaincre ses ennemis.

Les Upanisads ont été écrits entre le VIII^e et le V^e siècle avant notre ère et sont des méditations philosophiques sur le sens de la vie et de l'univers.

Les Brahmanas décrivent les rituels des prêtres et les mythes derrière ces rituels.

Bien que les Vedas soient les textes principaux de l'hindouisme, la majorité des hindous connaissent davantage la **Bhagavad-Gîtâ**, un des écrits du Smriti.

Le Smriti

Le Smriti contient les enseignements pratiques de l'hindouisme. Ceux-ci sont conservés sous forme de tradition orale, de même que sous forme d'écrits. Les deux grandes épopées littéraires du sanskrit, le **Mahabharata** et le **Ramayana**, font partie du Smriti, de même que les **Puranas**, qui sont des récits portant sur les dieux et la création, les **Dharmashastras** et les **Dharmasutras**, qui sont les livres de la loi sacrée.

La **Bhagavad-Gîtâ** — appelée quelquefois simplement la **Gîtâ** — signifie « chanson divine » ou « chanson du seigneur ». Elle fait partie du Mahabharata, l'une des épopées littéraires les plus célèbres de l'hindouisme, et constitue un écrit bien aimé lu quotidiennement par des millions de gens dans le monde. La Gîtâ raconte la conversation entre un jeune guerrier, Arjuna, et son conducteur de char, qui était, à l'insu d'Arjuna, le dieu Krishna.

Arjuna est sur le point de s'engager dans une bataille contre sa famille et il est au désespoir. Ainsi que le décrit le traducteur Jack Hawley : « Dans la Gîta, le Divin vient joindre son ami humain au milieu d'une guerre virulente et expose soigneusement les lois et les principes qui gouvernent la vie humaine. »

Croyances fondamentales et enseignements

En dépit du fait que les hindous vénèrent plusieurs dieux et déesses, l'hindouisme est une religion monothéiste. Dans l'hindouisme, il y a un être suprême, esprit éternel, esprit suprême du monde ou âme ou Dieu, appelé **Brahman**. Brahman est partout — à l'intérieur de toutes les personnes, de toutes les créatures vivantes et de toutes les plantes. Certains hindous utilisent le terme « âme universelle » en parlant de Brahman. Cependant, la croyance hindoue veut que Brahman ne puisse être décrit juste à l'aide d'une image ou de mots humains; en conséquence, il y a plusieurs dieux et déesses pour représenter les nombreux aspects du caractère de Brahman. **Vishnou**, le sauveur de la vie, **Shiva**, le destructeur du mal et **Brahma**, le créateur de la vie, sont les trois aspects les plus importants et sont aussi les aspects de Brahman le plus souvent vénérés.

Autres aspects de Brahman

Satyanarayana	Protection
Lakshmi	Alimentation, prospérité, beauté
Sarasvati	Créativité, connaissance, apprentissage
Durga/Parvati/ Amba/Kali	Mère, protectrice des adeptes
Rama	Homme idéal — septième incarnation de Vishnou
Krishna	Amour — huitième incarnation de Vishnou
Karttikeya	Perfection
Ganesha	Sagesse, force, élimine les obstacles
Hanuman	Courage, intelligence
Gauri	Pureté

Selon la croyance hindoue, tout le monde possède une âme éternelle, connue sous le nom d'**atman** — qui naît, meurt et naît de nouveau dans différents corps terrestres. Le but spirituel de l'hindouisme est de se libérer de ce cycle sans fin, appelé

samsara, de naissance, de mort et de renaissance (réincarnation) et d'être absorbé dans Brahman ou l'âme universelle, dans un processus appelé **moksa** ou libération.

Le **Dharma** est la base de la vie spirituelle et de la société hindoues. Dans l'hindouisme, le Dharma signifie « ce qui maintient ou soutient », et englobe toutes les actions, y compris les pensées, les sentiments et les expressions verbales. Le Dharma inclut les lois sacrées ou les codes de conduite qui indiquent les normes souhaitables du comportement. Le Dharma comprend également des vertus telles que l'honnêteté, la justice, la charité, la maîtrise de soi, la pitié, la chasteté, le désintéressement et le service à autrui. Dans l'hindouisme, une bonne action signifie adorer Brahman et accomplir ses devoirs, selon les lois du Dharma.

Le **karma** est un concept de cause à effet : le futur dépendra toujours du passé et des actions présentes. Le karma est impartial : les individus le construisent avec des pensées, des mots et des actions qui ont des conséquences sur leur incarnation actuelle ou leurs réincarnations subséquentes. Si les individus font de bonnes actions et vivent selon le Dharma, ils seront réincarnés en personnes ayant de bonnes tendances et seront plus près de parvenir à la libération du cycle de la naissance, de la mort et de la renaissance.

Valeurs véhiculées

- Toute vie est spirituelle.
- Commencer et finir chaque journée par la prière.
- Pratiquer l'honnêteté et la justice.
- Pratiquer l'abnégation de soi et la retenue.
- Pratiquer la compassion et donner aux autres ou les servir.
- Le végétarisme est encouragé, car il évite de tuer des créatures vivantes.
- La règle d'or est honorée : « Telle est la somme du devoir : ne fais pas aux autres ce qui te causerait de la douleur si on te le faisait » (Mahabharata, vers 150 avant notre ère).
- Respect de soi et des autres :
 - Donner aux autres sans rien attendre en retour.
 - Ne pas essayer de trouver les défauts chez les autres.
 - « Se réparer » soi-même avant d'essayer « de réparer » les autres.
 - Répondre au mal par le bien.
 - Ne faire de mal à aucun être sensible (Ahimsa).
 - Respecter les aînés et les enseignants.

Diversité des croyances

Dans l'hindouisme, tout cheminement sincère vers le divin est considéré comme acceptable. Généralement, ces chemins peuvent être l'une ou l'autre des quatre catégories principales :

1. Bhakti-yoga, le chemin de la dévotion ;
2. Karma-yoga, le chemin du service désintéressé ;
3. Jnana-yoga, le chemin de la réflexion interrogative ;
4. Raja-yoga, le chemin royal de la méditation.

Ces sous-traditions reflètent les différences basées sur des idées et le culte du nom principal de Dieu comme étant Vishnou, Shiva ou Brahma.

Étapes de la vie

Les hindous croient qu'il existe quatre étapes dans la vie, nommées *ashramas*.

- Brahmacharya (élève)
- Grihastha (chef de famille)
- Vanaprastha (ermite). À cette étape, les personnes ont élevé leurs familles et ont rempli leurs engagements envers la société. Ils se concentrent maintenant sur l'autodiscipline, l'étude et la méditation. Parfois, ils le font dans une partie calme de la maison familiale ; d'autres fois, ils s'en vont ailleurs. Souvent, les couples vont ensemble dans la forêt pour accomplir cet acte, demeurant disponibles afin que les membres de la famille puissent les consulter.
- Sanyasi (personne de renonciation). À cette étape, un individu rompt tous les liens avec le monde extérieur et renonce à tout attachement aux choses de ce monde. Cette personne erre seule, servant de modèle de perfection spirituelle.

La plupart des gens n'atteignent pas cette étape.

Les hindous croient également que la vie a quatre buts (*purusharthas*).

- Dharma ou le mérite religieux ;
- Artha ou l'obtention de la richesse, y compris l'argent, les possessions, la connaissance, le bon caractère ;
- Kama ou la jouissance de la richesse acquise ;
- Moksha ou la libération, après s'être acquitté de tous ses engagements envers la société.

Culte et pratiques

L'hindouisme enseigne que les hindous devraient commencer et finir leur journée par des actes de culte. La plus grande part du culte quotidien — la cérémonie du puja — a lieu à la maison, généralement dans un lieu particulier servant de sanc-

tuaire. Pendant le puja, les hindous expriment leur dévotion à Brahma. Ils reçoivent la grâce de Brahma dans leur maison et leur cœur. Le sanctuaire, qui n'est pas nécessairement une pièce séparée ou un grand espace, peut abriter une petite statue ou des images d'un dieu ou d'une déesse ou de plusieurs divinités. Lors du puja, les hindous offrent des fruits, de l'encens ou des fleurs à la divinité. Les gens peuvent faire leurs dévotions seuls, mais la famille entière se rassemble souvent pour cela. À la fin du puja, les fidèles tournent sur place trois fois pour montrer qu'ils se rappellent que Dieu est tout autour d'eux.

Un temple hindou est appelé un *mandir*. Chaque *mandir* est consacré à une divinité particulière et abrite une statue de la divinité en son centre, qui est aussi sa partie la plus sainte. Il n'y a pas de calendrier spécifique de culte ; les hindous peuvent venir au temple chaque fois qu'ils le désirent. Certaines personnes y vont chaque jour, tandis que d'autres peuvent y aller seulement les jours de fête. Les femmes se couvrent la tête en signe de respect avant d'entrer dans un temple. Tous enlèvent leurs chaussures à l'entrée, car la terre, « notre mère la Terre », est sacrée. Certains hindous s'abstiennent de porter des souliers en cuir, car celui-ci provient d'animaux morts ; aussi portent-ils des sabots de bois.

Durant la cérémonie du puja au *mandir*, comme à la maison, les hindous font des offrandes de fruits, d'encens ou de fleurs à la divinité. Le prêtre présente les cadeaux à la divinité pour les bénir, et les remet ensuite aux fidèles. Une marque rouge appelée *tilak* sera alors faite sur le front des fidèles.

Le *bindi* ou *tilak* : auparavant, les hommes et les femmes portaient ce point — un cercle chez les femmes, une forme plus allongée chez les hommes — en signe de piété et pour indiquer qu'ils étaient hindous. L'emplacement du point coïncide avec ce qui est considéré comme le « troisième œil » (œil spirituel), concentré intérieurement sur Dieu. Les femmes mariées portaient un point rouge ; les célibataires ou veuves, un point noir. De nos jours, le point se porte moins fréquemment et lorsque les femmes le portent, elles l'assortiront souvent à la couleur du sari qu'elles portent.

Cérémonies et rituels liés au cycle de la vie

Les hindous aiment souligner les occasions, qui vont des fêtes de dieux et de déesses spécifiques au temps des récoltes, en passant par les événements familiaux. Les célébrations de la vie sont

désignées sous le nom de **samskaras**, dont les quatre principales sont :

La naissance : cérémonie du nom tenue dix jours après la naissance d'un bébé. Un prêtre dresse l'horoscope de l'enfant et l'utilisera plus tard pour décider d'une date de mariage favorable à l'enfant.

L'adolescence : cérémonie sacrée du fil, **upanayana**, tenue exclusivement pour les garçons entre 8 et 12 ans des trois castes les plus élevées (voir ci-contre). Une longue boucle de coton est accrochée à l'épaule gauche et sous le bras droit du garçon par l'enseignant qui le dirigera dans les Vedas. Le jeune promet de lire les Écritures et de faire son devoir en tant qu'hindou, et portera le fil pour le reste de sa vie. Une fois qu'ils ont subi ce rite d'initiation, les hindous sont désignés comme étant « nés deux fois ».

Le mariage (vivaha) : la célébration d'un mariage hindou peut durer plusieurs heures ou même plusieurs jours. Les couples portent des vêtements de couleurs vives et échangent des guirlandes afin de s'accueillir mutuellement dans leur vie. La partie la plus importante de la cérémonie est la marche des jeunes mariés autour du feu sacré, quatre à sept fois dans le sens des aiguilles d'une montre, marquant ainsi le moment où ils deviennent mari et femme. Le feu sacré symbolise la présence de Dieu.

La mort : les membres de la famille lavent et habillent la personne décédée. Les parents et amis forment une procession, conduite par le fils aîné du défunt, et portent le corps au lieu d'incinération. Le corps est déposé sur le bûcher funéraire et le fils allume le feu, en disant une prière pour que l'âme se rende plus rapidement vers les ancêtres. Après l'incinération, les personnes en deuil partent sans regarder en arrière et prennent un bain purifiant avant d'entrer dans leurs maisons. Trois jours plus tard, le fils aîné rassemblera les ossements et les apportera jusqu'au Gange ou un autre plan d'eau qui le symbolise. Des offrandes rituelles de gâteaux de riz et d'eau sont faites pendant la récitation des versets sacrés. Les rituels se poursuivent pendant 12 jours, symbolisant une année. Au Canada, les cérémonies funèbres hindoues incluent la marche autour du corps avec une torche allumée et ont lieu dans des salons funéraires ou les crématoriums.

Jours saints et fêtes

Diwali (également Divali), Holi et Dassehra sont les principales fêtes de l'année.

Diwali est la fête des lumières célébrée en octobre ou en novembre. Le rituel principal consiste à allumer plusieurs rangées de lampes, à l'intérieur et à l'extérieur de la maison. Elles symbolisent la prospérité, et un autel temporaire rassemblant des symboles de richesse tels que des pièces de monnaie,

Le système des castes en Inde

Bien que le système de castes hindou ait été aboli par la loi en 1949, il garde toujours une influence puissante dans le pays, surtout en milieu rural. En Inde, les décisions prises par les hindous sont encore influencées par les castes. Par exemple, même de nos jours, les métiers que les hindous exercent, le choix de leur conjoint, la nourriture qu'ils peuvent manger ou qui doit être évitée dépendent de la caste à laquelle la personne appartient.

On croit que les castes ont été formées vers 1500 avant notre ère et dépendaient des qualités naturelles des gens et de fonctions. À l'origine, elles n'étaient pas les catégories sociales rigides qu'elles sont devenues. Les quatre castes principales étaient :

1. Brahmins ou brahmins : prêtres, professionnels ; ils avaient pour fonction d'étudier et d'enseigner les Vedas, et de présider aux rituels importants et aux sacrifices.
2. Kshatriyas : dirigeants, administrateurs, soldats ; ils avaient pour fonction la protection des gens et la juste administration d'un gouvernement.
3. Vaishyas : paysans-fermiers, commerçants ; ils avaient pour fonction de pourvoir aux besoins économiques de la communauté.
4. Shudras : artisans ; ils devaient servir les trois castes supérieures.

Une cinquième catégorie a été ajoutée autour de 1000 avant notre ère, probablement par les peuples conquérants exigeant des vaincus qu'ils effectuent les travaux plus pénibles de la société, tels que le tannage du cuir et le ramassage des animaux morts dans leurs villages. Les gens qui faisaient ces travaux étaient « sales » et vivaient dans un secteur séparé du reste du village. Finalement, ils ont été désignés sous le nom d'« intouchables ». Aujourd'hui, plusieurs personnes de cette caste se considèrent toujours comme étant **dalit**, c'est-à-dire réprimées, mais moins au sens émotionnel que politique.

des ornements et des coquillages est dressé à l'intérieur de la maison. Lakshmi, la déesse de la prospérité, est invitée. Les gens pratiquent la cérémonie du puja. Diwali est un temps de nettoyage et de remise à neuf ainsi qu'une régénérescence générale de la vie. Pour les gens d'affaires, elle signifie le début d'une nouvelle année financière.

Holi est la fête qui accueille la venue du printemps. C'est la fête la plus populaire dans le nord de l'Inde. Elle est célébrée à la pleine lune au début du printemps (février-mars). Elle commémore Prahlada vénérant Vishnou malgré les souhaits du roi, son père, qui souhaitait que Prahlada le vénère, lui, et personne d'autre. Holika, sa méchante tante, qui était aussi la sœur du roi, essaya de tuer Prahlada dans un incendie, à la demande de son frère. Holika avait reçu un don de Dieu, faisant qu'elle ne serait pas détruite par le feu. En pensant qu'elle était insensible aux flammes, elle tint le garçon sur ses genoux au milieu du feu. Prahlada fut sauvé par son Dieu Narayana (Vishnou), mais Holika mourut. Les dons reçus de Dieu ne peuvent être utilisés que pour faire le bien. Puisque Holika avait cherché à tuer un adepte de Vishnou en se servant de son don dans un but nuisible, il n'a pas fonctionné.

À la veille de Holi, on allume un grand feu qui est sacré. Les participants en font une fois le tour et strient leurs fronts avec des cendres, afin de s'attirer la chance au cours de l'année qui vient. Durant cette fête, les distinctions entre les castes sont mises de côté, et chaque membre de la communauté trouve quelque chose pour alimenter le feu de Holi. Tous chantent des hymnes et dansent autour du feu. Au cours de cette fête, les gens font des plaisanteries, comme s'asperger de poudre ou d'eau colorée en rouge. Le soir, après un défilé et un feu d'artifice, les gens échangent des sucreries et des bons souhaits.

Dassehra célèbre la victoire de Rama sur Ravana, roi démoniaque dans un autre récit du **Ramayana**. Le Ramayana est un livre célèbre très populaire qui contient plusieurs récits sur le dieu hindou Rama. La plupart des foyers en possèdent un exemplaire. Dans certaines parties de l'Inde, on célèbre la victoire de la déesse Durga sur un démon ayant la forme d'un bison. Cette célébration est appelée **Durga Puja**. Les fêtes de Holi et de Dassehra célèbrent le triomphe du bien sur le mal.

Pèlerinage

Le pèlerinage est très important pour les hindous qui habitent en Inde. Bien que la participation à des pèlerinages ne soit pas aussi importante pour ceux habitant le Canada, la plupart des hindous visitent des temples sacrés et des lieux de pèlerinage lorsqu'ils se rendent en Inde. L'Inde possède de nombreux lieux saints et les hindous trouvent une grande gratification spirituelle à les visiter. Parmi les plus célèbres, on trouve :

- La fête de Kumbha Mela, tenue tous les trois ans dans quatre villes différentes. La plus importante a lieu tous les 12 ans à Allahabad, dans la plaine du Gange dans le nord de l'Inde.
- Le mont Kailasa dans l'Himalaya, connu sous le nom de **Dhamas** (demeure d'un dieu), est considéré comme la maison de Shiva et de Parvati, son épouse. Shiva et Parvati sont les parents de Ganesha, l'un des dieux favoris dans le panthéon hindou.
- Puri dans la baie du Bengale, également un Dhamas, est considéré comme la maison de Krishna dans son incarnation en tant que Jagannath (Seigneur du monde).
- Mathura dans le nord de l'Inde, lieu de naissance de Krishna.

Le bouddhisme



Introduction

Le bouddhisme, la deuxième grande religion originaire de l'Inde après l'hindouisme, tire ses origines des enseignements de Siddharta Gautama, un hindou appartenant à la caste des guerriers, né vers 563 avant notre ère. Aujourd'hui, on estime qu'il y a entre 150 et 300 millions de bouddhistes dans le monde, ce qui en fait la quatrième religion en importance. Il est difficile de calculer avec certitude le nombre d'adhérents. L'une des raisons est la difficulté d'évaluer leur nombre dans des pays communistes comme la Chine.

Selon le recensement de 2001, un peu plus de 300 000 bouddhistes vivent au Canada, dont 185 vivent à Terre-Neuve-et-Labrador. Les données pour le Canada présentent une augmentation de 83,8% par rapport au recensement de 1991.

Siddharta Gautama

Selon la coutume hindoue, le père de Siddharta, le roi Shuddodana, avait fait rédiger un horoscope pour son fils, selon lequel Siddharta deviendrait soit un grand roi, soit même un empereur, soit un grand sage et sauveur de l'humanité. Le Shuddodana préférait que son fils devienne un grand roi. Il le protégea donc de la vie ordinaire. Il lui permettait seulement de voir la beauté et les gens en bonne santé.

Cependant, Siddharta sortit du palais de son père et ce qu'il vit changea sa vie. Selon la croyance bouddhiste, il aperçut un vieil homme chenu et vacillant, puis un homme malade qui souffrait beaucoup. Plus tard, il vit une dépouille mortelle dans un cortège funèbre suivi par la famille en pleurs. Siddharta n'avait jamais été témoin d'une telle misère et d'une telle douleur. Il rencontra également un saint homme hindou qui semblait si calme et paisible que cela le rendit pensif. À l'âge de 29 ans, il quitta le palais, son épouse et son fils pour aller à la recherche du sens de la souffrance.

Pendant six ans, il s'entraîna avec des ascètes, privant son corps de nourriture et s'engageant dans des pratiques spirituelles exigeantes, mode de vie à l'opposé de l'existence luxueuse du palais. Finalement, il estima qu'il devrait y avoir une voie

intermédiaire entre les deux extrêmes représentés par la recherche du plaisir (hédonisme) et le rejet de toute forme de soutien et de confort (ascétisme). Selon la croyance bouddhiste, dans la ville de Bodh Gaya, Siddharta s'assit sous un arbre pippal et se jura de demeurer là jusqu'à ce qu'il ait trouvé la réponse au problème de la souffrance. Par la suite, après une intense méditation et après avoir été mis à l'épreuve et soumis à la tentation par Mara (mot sanskrit signifiant « illusion »), Siddharta trouva finalement une réponse à la question de la souffrance et devint Bouddha, ce qui signifie « celui qui est éveillé ». Il « a vu son expérience et toutes les choses telles qu'elles sont, au-delà de l'attachement personnel ou du rejet ». Il était âgé de 35 ans. Selon une légende, il a commencé à enseigner quand d'autres chercheurs spirituels le lui ont demandé. Selon une autre légende, c'est Brahma (voir dans la partie sur l'hindouisme, Croyances fondamentales et enseignements, à la page 27) qui l'a convaincu d'enseigner. Pendant 45 ans, Bouddha voyagea en Asie du Sud-Est et enseigna jusqu'à sa mort en 483 avant notre ère. Bouddha a enseigné aux gens de toutes les classes sociales (castes), insistant sur le fait que la valeur spirituelle d'une personne n'est pas une question de naissance. Parmi ses nombreux disciples figurent son père, son épouse et son fils. Avant de mourir, il a établi un ordre monastique et un ordre de moniales.

Évolution du bouddhisme

Le Bouddha n'a pas laissé de compte rendu écrit de ses enseignements. Cependant, les traditions orales de l'Inde ancienne étaient très solides et les érudits conviennent que l'enseignement bouddhiste a été bien préservé dans de nombreuses cultures. Au cours des âges et dans plusieurs pays, ses disciples ont interprété ses enseignements de plusieurs façons. Selon les traditions de l'Asie centrale (qui s'étend du nord de l'Inde jusqu'à la Mongolie), le Bouddha « a tourné la roue de Dharma (vérité) » trois fois et chaque fois qu'il a présenté la vérité, il a tenu compte de la diversité des besoins et des capacités des destinataires. La

première rotation était pour les fidèles ordinaires qui cherchaient à trouver une fin à leur propre souffrance. La deuxième rotation était pour ceux-là qui comprenaient l'origine de leur souffrance et le chemin menant à la libération. La troisième rotation était pour ceux qui étaient engagés résolument dans le travail au bénéfice des autres.

Dans les premiers enseignements consignés, la première rotation de la roue de Dharma est connue sous le nom de **bouddhisme Theravada**, parfois appelé la « voie des aînés ». En général, les gens croient que les membres de la **Sangha** — communauté des croyants bouddhistes, établie d'abord par Bouddha — sont plus près d'atteindre la libération de la souffrance ou le **nirvana**. Néanmoins, les bouddhistes Theravada croient que les membres de la communauté laïque peuvent approcher plus étroitement le nirvana en menant une vie honorable et en réalisant une meilleure renaissance. Les bouddhistes Theravada vivent principalement au Sri Lanka, en Thaïlande, au Myanmar (anciennement la Birmanie), au Cambodge, au Laos, au Vietnam et dans d'autres parties du sud-est de l'Asie, de même qu'en Occident.

À la deuxième et à la troisième rotation de la roue, qu'on appelle la tradition **Mahayana**, parfois désigné sous le nom de « grande voie », tous les bouddhistes sont susceptibles d'atteindre la pleine illumination spirituelle. Les bouddhistes Mahayana croient que la libération de soi ne constitue pas l'illumination complète. Ils reconnaissent l'interdépendance de tous les êtres vivants et mettent de côté leur propre libération personnelle afin d'aider les hommes et les femmes ordinaires sur le chemin spirituel. En se consacrant avec une entière compassion à travailler pour tous les êtres vivants, ils parviennent graduellement à l'illumination complète. On trouve le bouddhisme Mahayana au Tibet, en Chine, en Corée, au Japon et en Occident. Le bouddhisme Mahayana comporte plusieurs autres traditions, notamment le bouddhisme Vajrayana (bouddhisme tibétain), zen et le bouddhisme de la Terre pure.

La deuxième rotation de la roue de Dharma est la vérité du vide. Les choses apparemment substantielles que nous percevons et auxquelles nous pensons sont toutes interdépendantes les unes des autres et donc dénudées de toute réalité par rapport à elles-mêmes. En d'autres mots, rien n'existe en soi-même; pour exister, toute chose doit être dans un état de relation. Tandis que la vérité de l'interdépendance et du vide émergent, la compas-

sion naturelle et notre lien avec tous les êtres sensibles émergent également.

La troisième rotation de la roue de Dharma explique que même si toute réalité apparente est vide de quoi que ce soit de substantiel, il n'en résulte pas pour autant que cette réalité soit complètement inexistante (contredisant de ce fait tout malentendu voulant que la deuxième rotation soit nihiliste). Bien que toute la réalité apparente soit vide, il s'agit également d'une expression de la nature du Bouddha, ou la lumière de l'esprit lui-même. Pourtant, la nature de Bouddha n'est aucune « chose » : elle se situe au-delà des concepts et est seulement reconnue par ceux qui sont au-dessus des attachements personnels et du rejet. Le terme « nature de Bouddha » est seulement un « doigt pointant vers la lune ». Nous pouvons regarder fixement le doigt et manquer ce vers quoi il pointe.

Écritures saintes

Les tout premiers textes sacrés bouddhistes proviennent de la tradition Theravada et ont été écrits dans la langue pali environ 400 ans après la mort de Bouddha. Ils sont connus sous le nom des **trois corbeilles** — **Tipitaka** en Pali ou **Tripitaka** en sanskrit — parce qu'ils sont en trois parties. La première partie est le **Vinaya Pitaka** ou règlements régissant la vie dans les monastères. La deuxième, du nom de **Sutta Pitaka**, renferme les discussions et les discours attribués au Bouddha et la troisième, l'**Abhidamma Pitaka**, comprend des discussions et des classifications sur la philosophie, la psychologie et la doctrine. Le **Dhammapada**, un des textes sacrés bouddhistes les plus connus, fait partie du Sutta Pitaka. Il contient un résumé des enseignements du Bouddha sur les disciplines mentales et sur des questions d'ordre moral.

Les textes sacrés bouddhistes Mahayana sont écrits en sanskrit. Il y a plusieurs textes Mahayana, mais les plus illustres sont le soutra du cœur, le soutra du lotus et le soutra du diamant. Les sutras (ou suttas en pali) sont considérés comme les enseignements réels du Bouddha. Cependant, tous les textes bouddhistes sont considérés comme sacrés. Le bouddhisme tibétain, qui est souvent appelé bouddhisme Vajrayana, a combiné les trois rotations en ajoutant de nombreux commentaires dans tous les sutras. Le texte bouddhiste tibétain le plus réputé en Occident est le **Livre tibétain des morts**. C'est un livre de directives pour les mourants et leurs guides religieux.

Croyances fondamentales et enseignements

Les croyances bouddhistes guident les adeptes en leur indiquant comment vivre leur vie. Les bouddhistes pratiquants doivent vivre et pratiquer le culte, fondé sur leur connaissance des Trois Joyaux, des Quatre nobles vérités et de la Voie octuple.

Les trois joyaux

Il s'agit du Bouddha, du Dharma et de la Sangha. Le Bouddha est un exemple de celui qui est devenu éclairé (ou totalement éveillé), le Dharma est l'enseignement qui conduit à l'illumination et la Sangha est la communauté de ceux qui pratiquent le Dharma. Ces trois enseignements forment un encadrement pour la croyance et la pratique, c'est pourquoi ils sont précieux et appelés « joyaux ». Ils sont également appelés les « trois refuges ». Jusqu'à aujourd'hui, les bouddhistes ont exprimé leur identité en tant qu'élément de la communauté bouddhiste en déclarant : « Je trouve refuge dans le Bouddha, je trouve refuge dans le Dharma, je trouve refuge dans la Sangha ». Lorsque des personnes trouvent refuge dans les trois joyaux, ils disent qu'ils dépendent d'eux dans leur parcours spirituel. Également, le Bouddha a enseigné à ses disciples que chacun d'eux devait confronter l'enseignement à sa propre expérience contemplative :

« Ô moines, tel un orfèvre qui vérifie son or en le faisant fondre, en le coupant et en le frottant, les Sages acceptent mon enseignement après l'avoir pleinement examiné, et pas seulement par dévotion [envers moi]. » [traduction libre]

Source : B. Alan Wallace, *Tibetan Buddhism from the Ground Up*, p. 28

Les Quatre nobles vérités

Selon la tradition bouddhiste, les vérités que le Bouddha est parvenu à comprendre pendant qu'il atteignait l'illumination sont résumées dans les Quatre nobles vérités.

1. La vie humaine est remplie de souffrance (dukka).
2. La cause de la souffrance est le besoin et l'attachement personnel aux biens matériels, opinions, croyances et désirs.
3. On peut mettre un terme à la souffrance.
4. La voie vers la libération et la paix consiste à se défaire de l'attachement par l'intermédiaire de la Voie octuple.

La Voie octuple

La Voie octuple repose sur les enseignements des Quatre nobles vérités. Cette voie est aussi connue comme étant la voie intermédiaire entre l'ascétisme et l'hédonisme. Les bouddhistes croient qu'en suivant ces enseignements, ils peuvent atteindre un état de paix, de bonheur et de compassion universelle. La Voie octuple n'est pas une voie consécutive ; toutes les parties de cette voie sont reliées les unes aux autres. Les gens devraient commencer là où ils sont ; où que l'on soit sur la voie, l'emplacement est valable. Le terme « juste » n'a pas été utilisé par Bouddha pour indiquer un devoir religieux ou moral. Le mot « juste » signifie plutôt « habile ». On n'ordonne à personne de suivre ces étapes parce que le Bouddha les a enseignées. On nous encourage plutôt à les essayer pour soi-même afin de constater si elles conduisent vraiment à la libération de la souffrance, à l'éveil ou au nirvana.

Voici les huit principes de la Voie octuple :

- La compréhension juste : bonne compréhension, bon point de vue ou bonne pensée, considérer la vie d'un bon point de vue, comprendre pour soi-même les enseignements de Bouddha sur la vie et sur le sens de la vie.
- La pensée juste : bonne pensée ou intention, comprendre la véritable valeur des choses. Ne pas faire de mal aux autres.
- La parole juste, fondée sur la compréhension juste, c'est-à-dire ne pas mentir ou se vanter, ou ne pas encourager la méchanceté ou la haine, mais être bon et utile dans ses paroles.
- Le comportement juste : bonne action ou bon comportement, par exemple ne pas voler, tuer ou mentir.
- Le travail juste : bon travail ou bonne vie, choisir une manière de gagner sa vie qui ne nuise pas aux autres.
- L'effort juste : s'occuper de toute activité avec diligence et gentillesse.
- La concentration juste : bonne attention, demeurer concentré sur le moment présent et reconnaître les choses comme elles sont, au-delà des attachements personnels et du rejet.
- La contemplation juste, c'est-à-dire apprendre comment accueillir l'épreuve en tout temps et faire preuve de discernement devant les facteurs causant cette souffrance.

Valeurs véhiculées

Les valeurs principales sont :

- ne pas faire de mal aux autres ;
- maintenir un esprit « éveillé » libéré de passion, d'agressivité et de préjugés ;
- montrer de la compassion envers tous les êtres sensibles.

Traditionnellement, les bouddhistes de toutes les voies suivent les cinq préceptes.

Je m'engage :

- à respecter la règle consistant à s'abstenir d'enlever la vie ;
- à m'abstenir de prendre ce qui n'a pas été donné ;
- à m'abstenir de mauvaise conduite sensuelle ;
- à m'abstenir de faux discours ;
- à m'abstenir des matières nocives qui obscurcissent l'esprit.

De plus, les moines et les moniales s'abstiennent :

- de manger après le repas de midi ;
- de danser, de faire de la musique et de chanter, sauf dans un contexte spirituel ;
- de guirlandes, parfums et ornements personnels ;
- d'utiliser des sièges et des lits élevés et luxueux ;
- d'accepter de l'or et de l'argent.

Tous les bouddhistes respectent la compassion envers tous les êtres et la clarté spirituelle.

Diversité des croyances

La diversité des croyances met l'accent sur des enseignements spécifiques, et non sur des contradictions entre les croyances. Par exemple, les bouddhistes Theravada mettent l'accent sur la libération de la souffrance personnelle. Les bouddhistes Mahayana portent plus d'intérêt au rôle du **vœu du bodhisattva** (êtres éclairés) — à l'engagement à travailler au profit de tous les êtres sensibles. La distinction entre différentes écoles bouddhistes est moins de réfuter les autres écoles que de favoriser des groupes particuliers de personnes.

Culte et pratiques

Les bouddhistes ne vénèrent pas Bouddha comme un dieu. Ils le considèrent plutôt comme une personne ordinaire parvenue à atteindre l'illumination. Les bouddhistes méditent sur le Bouddha et ses enseignements comme un moyen de reproduire pour eux-mêmes l'expérience vécue par Bouddha. La méditation est une pratique fondamentale du bouddhisme. Elle aide à calmer l'esprit, permettant à celui qui médite de reconnaître la nature

inconditionnelle de l'esprit lui-même. Plutôt que de supprimer les pensées distrayantes, la personne qui médite travaille insensiblement afin de ménager de plus en plus de place au calme intérieur. Finalement, la méditation aide le pratiquant à acquérir la force qui lui permet d'observer clairement son expérience, sans préjugés ni agressivité. Dans de nombreuses cultures, les bouddhistes s'inclinent devant l'image du Bouddha, en témoignage de leur reconnaissance, car il leur a ouvert la voie spirituelle qu'ils aspirent à emprunter eux-mêmes. Ils lui dédient des chants, des écrits, offrent de l'encens et s'inclinent de nouveau. La plupart des bouddhistes ont un petit sanctuaire à la maison où ils pratiquent la méditation, offrent des fleurs coupées ou de la nourriture, allument une bougie, s'inclinent ou récitent des prières. Le sanctuaire abrite habituellement une image centrale du Bouddha. Les temples et les centres de méditation fournissent un lieu de rassemblement pour pratiquer ensemble et étudier le Dharma en tant que communauté.

Un **stupa** est un type particulier de sanctuaire bouddhiste. À l'origine, c'était un tumulus sacré. Dans les temps anciens, on les élevait pour honorer des rois et des enseignants religieux. Ainsi, on aurait élevé 10 stupas pour accueillir les restes incinérés du Bouddha, mais ces stupas n'existent plus aujourd'hui. Les stupas sont riches en symbolisme et constituent le point central du culte bouddhiste dans les endroits publics. Une pagode est un modèle japonais ou chinois de stupa. Lorsque les bouddhistes arrivent à un stupa, ils tournent autour trois fois dans le sens des aiguilles d'une montre, pour rappeler les « trois joyaux ». Des drapeaux de prière décorent le stupa et symbolisent la bonté ou d'autres aspirations.

En Occident, la plupart des bouddhistes ne deviennent pas moines, cependant ils peuvent faire des retraites intensives ensemble ou seuls afin de renforcer leur pratique. Traditionnellement, lorsque les bouddhistes choisissent de devenir moine ou moniale, ils se rasent la tête et revêtent des tuniques simples de couleur variable, selon le type de bouddhisme pratiqué, le lieu où il est pratiqué et selon la teinture disponible. Par exemple, les moniales Theravada du Sri Lanka portent des tuniques orange, tandis qu'en Thaïlande, elles les portent blanches. Les tuniques noires sont habituellement portées par les moniales et moines japonais. En Inde, les bouddhistes ont une tunique jaune, qui est la couleur de la renonciation. Les tuniques tibétaines sont généralement brunes.

Cérémonies et rituels liés au cycle de la vie

D'une manière générale, le bouddhisme n'a pas de cérémonies et de rituels universels; ils varient selon la culture. Ceux décrits ci-dessous sont le plus souvent suivis dans le sud-ouest de l'Asie.

La naissance: les bouddhistes ont certaines traditions locales pour marquer la naissance des enfants, et bien qu'ils croient que la présence d'un moine peut apporter des bienfaits à la famille, il y a peu de cérémonies religieuses. Il en est de même pour les mariages, où officie un moine bouddhiste avec peu de rituels ou de cérémonie.

L'adolescence: les bouddhistes Theravada ont une cérémonie au cours de laquelle un garçon devient un moine novice ou une fille devient une moniale novice. À cette occasion, il y a de grandes célébrations et des festivités; les membres de la famille peuvent venir de très loin pour se réunir. Les enfants sont habillés comme des princes et princesses. Une fois les festivités terminées, les enfants changent leur habillement pour une tunique de religieux; les moines et les moniales se réunissent, rasant la tête du garçon ou de la fille et prononcent les vœux de la vie monastique. Ils passent la nuit au monastère puis, le lendemain, sortent pour mendier. La relation qui existe entre les moines, les moniales et les laïcs est très respectueuse. Les bouddhistes Theravada croient que les moines et les moniales œuvrent pour le donateur: ainsi, en déposant de la nourriture ou une aumône dans la sébile, le donateur accumule du mérite spirituel. La quête a lieu seulement une fois par jour, pour ne pas accabler la communauté. Ces religieux ne demandent pas de nourriture et acceptent tout ce qui leur est offert, même de la viande, à condition qu'elle n'ait pas été tuée spécifiquement pour les nourrir. Les laïcs vont à leur rencontre pour les remercier de leur donner l'occasion de déposer de la nourriture ou de l'argent dans leur sébile. Lorsque des enfants deviennent novices, même leurs parents s'inclinent devant eux pour honorer leur statut spirituel élevé. L'enfant peut revenir à la vie normale plusieurs jours, semaines ou années plus tard, mais cet enfant est désormais spirituellement adulte et peut choisir d'entrer au monastère ou au couvent.

Le mariage: les cérémonies officielles du mariage varient selon les coutumes locales. Dans une tradition Theravada du sud-est de l'Asie, l'officiant se lie au couple par un fil pour symboliser que l'engagement réciproque du mari et de la femme

est aussi important que celui du couple avec le Dharma. Dans les mariages bouddhistes tibétains tout comme dans les versions occidentales, le couple offre de la nourriture, de l'eau, des fleurs, de la musique, de l'encens et des bougies pour montrer son adhésion à la générosité, la discipline, la patience, l'énergie, la méditation et la sagesse. Le mariage signifie l'engagement du couple d'œuvrer pour autrui et pas seulement pour lui-même.

La mort: les bouddhistes croient que la renaissance d'une personne est déterminée par la somme de ses actions dans cette vie et son état d'esprit à l'heure de la mort. Les rituels bouddhistes se rapportant à la mort veillent à aider le mourant à acquérir un état d'esprit calme et serein. Bien que les rites varient, tous les bouddhistes reconnaissent la mort comme un passage critique qui affecte tout le monde, les vivants autant que les morts. Après le décès, le corps est lavé et la tête est rasée. Après que le corps a perdu sa rigidité (la rigidité cadavérique), la conscience a quitté l'enveloppe charnelle et le corps est généralement incinéré. Dans certaines cultures, on peut considérer qu'offrir son corps comme nourriture aux oiseaux ou aux animaux sauvages est un acte final de générosité et d'interdépendance. La pratique moderne des dons d'organes sains pour les greffes médicales est considérée très favorablement par les bouddhistes.

Jours saints et fêtes

Les fêtes annuelles et les jours saints du bouddhisme commémorent des événements de la vie du Bouddha ou des bodhisattvas (personnes qui ont atteint l'illumination). Les bouddhistes célèbrent ces événements et parfois les reproduisent. Les dates varient habituellement, parce que la plupart des événements sont fondés sur un calendrier lunaire. Les célébrations les plus importantes sont la fête de la nouvelle année (qui vient généralement en avril), l'anniversaire du Bouddha, la fin de la saison des pluies, la présentation des tuniques aux moines et la fête d'Ulambana célébrée en Chine et au Japon, dont le but est d'accélérer la libération des ancêtres morts et d'honorer ceux qui sont encore vivants.

L'anniversaire du Bouddha: cette fête a lieu à la dernière pleine lune de mai dans le sud-est de l'Asie et le 8 avril partout ailleurs dans le monde. Le rituel principal dans la tradition Theravada est de laver l'image de Bouddha. Cette cérémonie est fondée sur la tradition voulant que les dieux aient fait pleuvoir de l'eau parfumée sur Bouddha et sa

mère après sa naissance. Il y a un défilé des images de Bouddha, les gens acclamant, criant, lançant des pétards et objets similaires. Les enfants sont revêtus

de leurs plus beaux vêtements, chacun d'eux devenant un « petit Bouddha ».

Le christianisme



Introduction

Le christianisme est la religion la plus répandue dans le monde. On compte environ 1,9 milliard de fidèles à l'échelle mondiale. Selon le recensement 2001, près de 80 % des Canadiens qui ont une affiliation religieuse sont chrétiens. Le christianisme partage certains éléments de ses textes sacrés avec le judaïsme et l'islam, aussi ses disciples sont-ils parfois désigné sous le nom de « peuple du livre ».

Le christianisme est fondé sur les enseignements de Jésus-Christ, qui est né à Bethléem. Des érudits du VI^e siècle ont utilisé sa date de naissance pour mettre en place une chronologie actuellement désignée sous le nom d'ère chrétienne (après Jésus-Christ), qui était autrefois désigné par les lettres A.D. (du latin *anno Domini* ou « dans l'année de notre Seigneur »). On pense aujourd'hui que les érudits ont fait une erreur de calcul d'environ 4 à 8 années, ce qui placerait la naissance de Jésus quelque part entre les années 4 et 8 avant l'ère chrétienne. Le titre « Christ » a été donné à Jésus par ses disciples. Le mot provient du mot grec *christos*, qui est une traduction d'un mot hébreu signifiant « Messie ». Les disciples de Jésus croyaient qu'il était la réalisation de la prophétie de la Bible hébraïque, à savoir que le Messie viendrait pour libérer le peuple d'Israël de la domination romaine.

Jésus-Christ

La vie et le ministère de Jésus sont décrits dans les quatre évangiles (Écritures) du Nouveau Testament de Matthieu, de Marc, de Luc et de Jean, tous rédigés après la mort de Jésus. Selon ces Écrits, Jésus naît à Bethléem, où se rendent ses parents, Marie et Joseph, en raison du recensement imposé par les Romains. Élevé à Nazareth, il étudie les Écritures juives et fait probablement l'apprentissage du métier de charpentier. À 30 ans environ, Jésus est baptisé dans le Jourdain par son cousin Jean (le Baptiste). Durant trois ans, il parcourt ce qui sera Israël et la Palestine d'aujourd'hui, enseignant et guérissant. Il est très populaire : les chefs religieux se sentent menacés, et les dirigeants romains

craignent que ses enseignements n'incitent le peuple à se rebeller contre leur autorité.

Jésus se rend à Jérusalem pour célébrer la Pâque (voir dans la partie sur le judaïsme, Jours saints et fêtes, à la page 24), où il est accueilli avec enthousiasme par la foule qui dépose des branches de rameaux sur son passage pour l'honorer. Il célèbre le repas de la Pâque avec ses disciples et se rend ensuite au jardin de Gethsémani pour prier ; là il est arrêté et accusé de blasphème. Déclaré coupable, il est crucifié. Au troisième jour après sa mort, son tombeau est trouvé vide et, durant 40 jours, un certain nombre de ses disciples affirment l'avoir vu et avoir reçu de lui des instructions. Quarante jours après sa résurrection, selon l'Écriture, ses disciples l'ont vu monter au ciel, un événement que les chrétiens célèbrent sous le nom d'Ascension.

Écritures saintes

La Bible chrétienne se compose de 66 livres. Elle comprend deux parties principales : l'Ancien Testament, qui regroupe plusieurs livres de la Bible hébraïque et le Nouveau Testament, qui renferme les quatre Évangiles, les Actes des apôtres (disciples de Jésus) et des lettres écrites par plusieurs auteurs, notamment Paul, un des premiers chefs de l'Église chrétienne.

Croyances fondamentales et enseignements

- Il y a un seul Dieu, créateur de l'univers et de tout ce qui s'y trouve.
- Dieu est composé de trois personnes en une (Trinité) : Dieu le Père, Dieu le fils et Dieu le Saint-Esprit (parfois appelé l'Esprit Saint).
- Dieu a envoyé son fils, Jésus, pour montrer aux gens comment ils devraient vivre. Jésus est l'incarnation de la parole de Dieu.
- Jésus a pris sur lui la punition méritée par tous en raison de leur nature, de leurs pensées et de leurs actions de pécheurs. Il a été crucifié, enterré et il est ressuscité afin que les hommes et les femmes soient pardonnés de leurs péchés et aient la vie éternelle avec Dieu.

- Dieu sait tout, est tout-puissant, omniprésent et éternel.
- Dieu est la source des révélations sur lesquelles reposent la foi, les pratiques du culte et les modes de vie des chrétiens.
- Dieu répond à la prière.

Valeurs véhiculées

Jésus a insisté sur une relation personnelle avec Dieu et les chrétiens de par le monde se servent toujours de la prière énoncée dans Matthieu 6.9-13 :

« Notre Père qui es dans les cieux, que chacun reconnaisse que tu es le Dieu saint, que ton Règne vienne; que chacun, sur la terre, fasse ta volonté comme elle est faite dans le ciel. Donne-nous aujourd'hui le pain nécessaire. Pardonne-nous nos torts, comme nous pardonnons nous aussi à ceux qui nous ont fait du tort. Et ne nous expose pas à la tentation, mais délivre-nous du Mauvais. [Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, pour toujours. Amen.] »

Les chrétiens développent leur relation avec Dieu par la prière, la lecture de la Bible et la fréquentation de l'Église. Ils suivent Dieu parce qu'ils aiment Dieu.

Matthieu 22.37-38 relate l'un des enseignements principaux de Jésus, que les chrétiens pratiquants de toutes les confessions essaient de suivre.

« Tu dois aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ton intelligence. » C'est là le commandement le plus grand et le plus important. Et voici le second commandement, qui est d'une importance semblable: « Tu dois aimer ton prochain comme toi-même. » Toute la loi de Moïse et tout l'enseignement des prophètes dépendent de ces deux commandements. »

Les chrétiens essaient de vivre comme Jésus a vécu. Ils s'efforcent :

- de développer un bon esprit et d'adopter un bon comportement;
- de nourrir un amour véritable pour leur prochain;
- de s'abstenir de rendre le mal par le mal, de présenter l'autre joue et d'aimer leurs ennemis;
- d'accorder une place plus importante aux autres qu'à eux-mêmes; de prier pour les autres et de les servir;
- de suivre les dix commandements;
- d'être bons;
- d'encourager les autres;
- de prendre soin les uns des autres.

Diversité des croyances

Le christianisme englobe de nombreuses sous-traditions. Bien qu'une croyance en Jésus unisse tous les chrétiens, il existe une grande diversité d'interprétations, de rituels, de priorités et de cérémonies. Par exemple, le Conseil mondial des Églises compte des adhésions provenant de plus de 300 confessions chrétiennes. Les traditions les plus importantes comprennent les Églises catholique, orthodoxe orientale et protestante.

La désunion dans l'Église chrétienne a commencé tôt. Deux des apôtres, Pierre et Paul se sont disputés lors d'une réunion à Jérusalem. On réfère à cette dispute tout au long du livre des Actes des apôtres du Nouveau Testament. Une des questions qui les ont divisés était d'établir si un croyant devait être tout d'abord un Juif, comme l'était Jésus, pour pouvoir devenir un chrétien. Si oui, cela entraînait que les hommes qui n'étaient pas des Juifs devaient être circoncis, et que tous devraient suivre les règles cachères.

Au cours des premiers siècles de son existence, l'Église chrétienne a continué de tenir des conciles pour établir des croyances chrétiennes communes. Les chefs de l'Église y ont discuté de questions controversées. Par exemple, la nature de Jésus (entièrement dieu et entièrement humain?), le maintien du statut du peuple juif en tant que peuple élu de Dieu, la validité du baptême de chrétiens lorsque la personne les ayant baptisés renonçait ultérieurement à la foi chrétienne sous la torture, la nature du pain et du vin de la communion comme étant réellement ou symboliquement le corps et le sang de Jésus.

Les divergences d'opinion sur les réponses à ce genre de questions ont fini par entraîner un schisme. En 1054, l'Église s'est scindée en deux. L'Église occidentale reconnaissait l'autorité ou la direction de l'évêque (le pape) de Rome (catholique), et l'Église orientale (orthodoxe) reconnaissait l'égalité parmi les évêques de l'Est, tout en reconnaissant l'évêque de Constantinople comme étant « premier parmi des égaux ». Les Églises, au sein de la tradition orthodoxe orientale (russe, roumaine, arménienne, grecque, ukrainienne, serbe et autres plus petits groupes), ont à leur tête des patriarches.

En 1517, Martin Luther, un prêtre catholique romain, a commencé à rendre publiques ses questions et ses plaintes à propos des croyances de l'Église et des pratiques de ses dignitaires. Ses actions ont finalement conduit à une scission importante dans l'Église occidentale, avec la séparation des Églises protestante et catholique.

Au cours des siècles depuis le XVI^e siècle, l'Église protestante a continué de se subdiviser, parfois au sujet de questions importantes sur la doctrine de l'Église, d'autres fois en raison de conflits personnels entre chefs de l'Église. Officiellement, l'Église catholique demeure une, parce que tous les catholiques reconnaissent son credo ou l'énoncé de ses

croyanances fondamentales. Cependant, il subsiste des différences concernant les enseignements officiels du Vatican (papaux) sur des questions sociales comme la contraception et l'ordination des femmes. Certains de ces groupes sont organisés et s'élèvent contre des positions du Vatican sur des questions sociales spécifiques.

Divisions importantes/sous-traditions dans l'Église chrétienne, entre 200 et 1879 de notre ère

PÉRIODE AVANT LA RÉFORME	XVI ^e SIÈCLE (SUITE)	XVII ^e SIÈCLE	XIX ^e SIÈCLE
Catholicisme	Anglicanisme 1534 Henri VIII	Baptistes anglais env. 1606 John Smyth	Fraternité chrétienne 1800 Philip Otterbein
Gnostiques env. 200	Mennonites env. 1536 Menno Simons	Quakers 1647 George Fox	Association évangélique Jacob Albright 1807
Église copte 452	Calvinisme 1536 John Calvin	Amish env. 1690 Jacob Ammon	Unitarianisme É.-U. 1819 William Ellery Channing
Orthodoxie orientale 1054	Allemand réformé env. 1540 Église		Églises chrétiennes Barton W. Stone 1827
Vallenses 1173 Pierre Valdes	Hongrois réformé env. 1550 Église	XVIII ^e SIÈCLE	Hicksites env. 1828 Elias Hicks
Lollards env. 1379 John Wycliffe	Calvinistes français (Huguenots)	Moraves env. 1722 Comte Nikolaus Ludwig von Zinzendorf	Disciples du Christ 1831 Thomas Campbell
Hussites 1415 Jan Hus	Presbytériens écossais John Knox env. 1560	Méthodisme 1739 John Wesley	Anglo-catholicisme 1833
XVI ^e SIÈCLE	Congrégationalisme 1560 Puritains	Shakers 1776 Ann Lee	Adventistes du septième jour William Miller 1863
Luthéranisme 1517 Martin Luther	Hollandais réformé Église env. 1570	Protestant 1785 Église épiscopale	Armée du Salut 1865 William et Catherine Booth
Anabaptisme 1521		Nouveau Christianisme 1789 Emmanuel Swedenborg	Christian Science 1879 Mary Baker Eddy
Luthériens scandinaves Christian II			
Zwinglianisme 1523 Huldreich Zwingli			

Utilisé avec la permission de la Microsoft Corporation ; extrait de Microsoft® Encarta®.

Le tableau ci-dessus énumère quelques-uns des nombreux groupes religieux qui ont vu le jour depuis que Martin Luther a, pour la première fois, cloué ses 95 thèses sur la porte de l'église du château de Wittenberg, en Allemagne, pour protester contre certaines pratiques et croyances de l'Église catholique.

Culte et pratiques

Le culte collectif chrétien se pratique habituellement dans une église. Celle-ci peut être grande ou petite, richement décorée ou assez sobre. La plupart des services religieux sont dirigés par un ministre du culte ou un prêtre, quoique la lecture de la Bible chrétienne soit souvent faite par des laïcs.

La communion est le service religieux qui rappelle la Cène aux chrétiens. La communion est connue sous différents noms : Eucharistie, repas du Seigneur et rompre le pain. Juste avant son arres-

tation, Jésus a partagé le pain et le vin avec ses disciples, les invitant à le faire à l'avenir en souvenir de lui. Dans la communion chrétienne, le pain représente le corps de Jésus et le vin représente son sang. Bien que la communion soit un service auquel participent la plupart des chrétiens, un désaccord important existe, à savoir si le pain et le vin (ou jus de raisin) sont des symboles ou s'ils deviennent réellement le corps et le sang de Jésus (transsubstantiation). Certains chrétiens n'intègrent pas la communion dans leur service religieux, par exemple, les membres des quakers et de l'Armée du Salut.

Les services du culte ont habituellement lieu le dimanche, mais certaines Églises ont également un culte d'autres jours de la semaine. La musique fait souvent partie du service religieux et son style varie, allant des hymnes traditionnels à la musique

d'orgue, en passant par le gospel et la musique rock, selon les Églises.

Cérémonies et rituels liés au cycle de la vie

La naissance: certaines confessions chrétiennes baptisent les bébés, tandis que d'autres traditions attendent que les fidèles, ayant atteint l'adolescence ou l'âge adulte, choisissent ce rite. Le baptême des enfants fait intervenir habituellement les parents ou les tuteurs et, dans certaines confessions, le parrain et la marraine, qui promettent d'élever l'enfant dans la foi chrétienne. L'assemblée des fidèles — les membres de l'Église — promet d'appuyer les parents. Dans le cadre de la cérémonie baptismale, de l'eau est versée sur la tête du bébé, du jeune ou de l'adulte, comme symbole de la purification des péchés et du début d'une nouvelle vie en Jésus. Au cours de certains baptêmes d'adultes, la personne baptisée est complètement immergée dans l'eau.

Le baptême peut avoir lieu n'importe où, mais a généralement lieu dans une église, et on considère un baptême comme un événement heureux qui réunit les familles pour célébrer une nouvelle naissance en Jésus.

L'adolescence: pour les confessions chrétiennes qui baptisent les bébés, le rite de la confirmation a lieu vers l'âge de 14 ans, lorsque l'adolescent accepte, en son nom, les promesses que les parents ou les tuteurs, le parrain et la marraine et l'assemblée des fidèles ont faites au moment de sa naissance: suivre les enseignements de Jésus. La confirmation est habituellement précédée d'un enseignement de la foi chrétienne par les membres du clergé, de sorte que les jeunes puissent comprendre pleinement leur foi et leur engagement. Le service est habituellement pratiqué à l'église et c'est encore une occasion pour la famille élargie et l'assemblée des fidèles de se rassembler et de célébrer ce rite de passage important.

Le mariage: de nombreux chrétiens se marient à l'église, lors d'une cérémonie dirigée par un ministre du culte ou un prêtre. Dans certaines traditions, les couples font l'objet d'un enseignement avant le mariage afin qu'ils comprennent les engagements inhérents au mariage et la signification de cet engagement pour leur communauté religieuse.

La mort: les services funèbres ont souvent lieu dans une église et des prières sont faites pour le défunt et sa famille. L'assemblée des fidèles constitue un soutien pour les membres de la famille en deuil.

Jours saints et fêtes

Pratiquement tous les jours de l'année constituent un jour de fête ou un jour saint pour des chrétiens quelque part dans le monde.

Le jour saint le plus important, cependant, est **Pâques**, qui célèbre le retour de Jésus d'entre les morts — la Résurrection — et la promesse de la vie éternelle à ceux qui acceptent Jésus comme étant leur Seigneur.

La fête de Pâques est précédée du carême, période de 40 jours au cours de laquelle beaucoup de chrétiens se consacrent plus intensément à l'étude de la Bible et à la prière. Les 40 jours du carême rappellent aux chrétiens que Jésus a passé 40 jours dans le désert avant de commencer son ministère. Selon les Écritures saintes des chrétiens, Jésus a résisté à la tentation de Satan à trois reprises au cours de ces 40 jours. Lors du carême, les chrétiens renoncent souvent à quelque chose qu'ils aiment, ainsi ils peuvent un peu comprendre ce que signifie résister à la tentation.

La Semaine sainte aboutit à la célébration de Pâques. Au cours de cette semaine, beaucoup de chrétiens participent à des sessions d'études de la Bible; d'autres jeûnent pendant un ou plusieurs jours, plus particulièrement le Vendredi saint. Le dimanche qui précède Pâques, appelé le dimanche des Rameaux, les chrétiens se rappellent l'arrivée triomphale de Jésus à Jérusalem lorsque les gens ont couvert son chemin de rameaux. Les services du Jeudi saint commémorent la Cène et le lavage des pieds des disciples par Jésus. On se rappelle le Vendredi saint car c'est le jour où Jésus a été crucifié sur la croix. Plusieurs croient que les services du dimanche de Pâques constituent les services chrétiens les plus empreints de joie.

La fête de Noël est célébrée dans le monde entier pour commémorer la naissance de Jésus, bien que cette fête n'ait pas fait partie du calendrier chrétien avant le IV^e siècle de notre ère; les érudits croient que la date du 25 décembre a été choisie parce qu'elle permettait à la fête chrétienne de remplacer une fête païenne. Tout comme Pâques, la fête de Noël est précédée d'une période de préparation, appelée l'aveug. Le mot «aveug» signifie «arrivée, venue», et au cours des quatre semaines précédant Noël, les chrétiens se préparent pour la célébration de Noël.

L'islam



Introduction

Fondé au début du VII^e siècle de notre ère par le prophète Mahomet, l'islam est, de nos jours, la religion qui affiche le taux de croissance le plus rapide du monde, comptant environ 1,3 milliard de fidèles. On trouve le plus grand nombre d'adeptes en Indonésie, au Pakistan, en Inde, au Bangladesh et dans différentes régions de l'Afrique. Les Arabes du Moyen-Orient représentent aujourd'hui environ 20% des musulmans. Aux États-Unis, les musulmans constituent environ 2% de la population, c'est-à-dire 6 millions de personnes. Selon le recensement canadien de 2001, environ 600 000 musulmans vivent au Canada, faisant de l'islam la deuxième religion en importance dans le pays après le christianisme; 630 musulmans vivent à Terre-Neuve-et-Labrador. Les données pour le Canada indiquent une augmentation de 128,9% par rapport au recensement de 1991. Selon le Congrès islamique du Canada, environ 55% des musulmans du Canada sont nés au Canada, 3% sont des convertis, et 42% sont des immigrants provenant du monde entier.

Le mot *islam* vient du mot arabe signifiant soumission. Un musulman est une personne qui est dans un état de soumission par rapport à Dieu. Ceux qui suivent la foi islamique se soumettent (ou obéissent) à la volonté de Dieu et essaient de vivre selon les enseignements de Dieu tels qu'ils ont été transmis par son prophète Mahomet.

Les musulmans attribuent à Dieu le nom d'Allah.

Le calendrier islamique

Le calendrier islamique est basé sur le calendrier lunaire. Il se compose de 12 mois lunaires. Dans un cycle de 30 ans, les 2^e, 5^e, 7^e, 10^e, 13^e, 16^e, 18^e, 21^e, 24^e, 26^e et 29^e années sont des années bissextiles de 355 jours; les autres sont des années ordinaires de 354 jours. L'année est calculée en fonction du départ du prophète Mahomet de La Mecque vers Médine en 622 de notre ère. Cette année est nommée l'hégire (mot arabe signifiant «départ») et constitue l'année 1 du calendrier islamique.

Le prophète Mahomet

Le prophète Mahomet est né vers 570 de notre ère à La Mecque, dans une région qui correspond

aujourd'hui à l'Arabie saoudite. Son origine ancestrale peut être remontée jusqu'à Ibrahim (connu sous le nom d'Abraham par les juifs et les chrétiens), par Ismaël — le fils que donna Agar à Ibrahim. En raison de ce lien, Ibrahim (Abraham) est parfois appelé le père de trois croyances: le judaïsme, le christianisme et l'islam. Les adeptes de ces trois religions sont connus sous le nom de «peuples du livre» parce qu'ils partagent certaines parties de la même Écriture sainte.

Le père de Mahomet est mort avant la naissance du prophète, et sa mère est morte lorsqu'il était âgé de six ans. Élevé par son oncle, il est devenu commerçant, travaillant ultérieurement pour une riche veuve du nom de Khadjia. Le prophète Mahomet était connu sous le nom de *al-Amin*, ou personne de confiance, et Khadjia était tellement impressionnée par son honnêteté qu'elle lui a offert de l'épouser, ce qu'il a accepté.

Selon la croyance musulmane, aux environs de 610 de notre ère, Dieu a parlé à Mahomet et l'a désigné comme étant son prophète, par l'intermédiaire de l'archange Gabriel. Au cours des deux décennies qui ont suivi, le prophète Mahomet a continué de recevoir les révélations de Dieu et de les transmettre au monde, le faisant connaître comme le messenger de Dieu. Mahomet ne savait ni lire ni écrire, il a donc appris par cœur les paroles de Dieu et les a récitées ou dictées à ses disciples qui les ont mises par écrit. Le prophète Mahomet a mis l'accent sur le monothéisme, la justice économique et sociale et le jugement dernier. Il a enseigné que Dieu avait envoyé d'autres prophètes à d'autres nations — Adam, Moïse, Jésus, par exemple — mais qu'il était le dernier, «le sceau des prophètes».

Les enseignements du prophète portant sur la justice sociale et économique ont créé de l'hostilité; ses disciples, tout comme lui-même, ont fait l'objet de persécutions de la part des dirigeants fortunés de la région qui voulaient mettre fin à son enseignement. Aux environs de 622 de notre ère, Mahomet a eu une vision lui indiquant que sa vie était en danger. À peu près à la même époque, une délégation de la ville de Yathrib (appelée plus tard Médine) lui a demandé de venir les aider à résoudre des conflits tribaux qui constituaient un problème dans cette ville. Ayant accepté, il s'y rendit, suivi de ses disciples, à quelque 290 kilomètres au nord de La Mecque. Ce voyage est connu sous le

nom d'hégire. À Médine, le prophète a mis en place la première communauté musulmane, appelée l'Ummah.

Les marchands de La Mecque ont continué de combattre Mahomet, mais vers 630 de notre ère, ils ont été vaincus. Par la suite, il a ordonné la destruction de toutes les idoles dans la Kaaba, qui était le lieu de pèlerinage de La Mecque. Les idoles étaient adorées comme des dieux, ce que l'islam interdit. La Kaaba est alors devenue le sanctuaire le plus saint de l'islam. Selon la tradition islamique, la Kaaba a d'abord été construite par Abraham et Ismaël et restaurée par le prophète Mahomet.

À l'époque de sa mort, en 632 de notre ère, le prophète Mahomet avait unifié toute l'Arabie sous l'islam. En une centaine d'années, les musulmans d'Arabie ont conquis la plus grande partie du Moyen-Orient et ont dépassé les frontières de la Chine et de l'Inde. Ils se sont déplacés ensuite vers l'ouest, traversant l'Afrique du Nord et atteignant l'Espagne et une partie de la France.

Écritures saintes

Le Coran

« Coran » (parfois écrit Qur'an) signifie « récitation ». Les musulmans croient que ce texte renferme la parole de Dieu, telle que transmise à Mahomet. Les premiers musulmans ont retenu de mémoire les messages répétés de bouche à oreille, que l'on appelle les révélations. Le prophète a également dicté les paroles de Dieu à ses disciples qui les ont ensuite écrites et rassemblées dans un livre, le Coran, pour la première fois en l'an 650 de notre ère et il n'a pas changé depuis. Il est divisé en 114 parties, connues sous le nom de sourates (de l'arabe *sūra*). Le Coran comprend trois types d'enseignements : des messages doctrinaux directs, tels que le monothéisme et la voie morale que l'on atteint en respectant certaines obligations appelées les cinq piliers de la foi ; des comptes rendus historiques qui coïncident souvent avec des récits provenant des Écritures saintes des Hébreux et des chrétiens ; enfin, des expressions mystiques. Les enseignements du Coran concernent tous les aspects de la vie spirituelle, notamment Dieu, les prophètes, les anges, Satan, la prière, le bien et le mal, le repentir, le salut ainsi que d'autres questions se rapportant à la vie spirituelle. Il donne aussi des directives sur la vie quotidienne et fournit des détails concernant le culte de Dieu. Dans le culte musulman, les objectifs à atteindre sont au nombre de quatre :

1. renforcer la relation du croyant avec Dieu et intensifier son amour envers lui ;
2. améliorer sa condition physique ;
3. promouvoir l'unité entre les hommes ;
4. favoriser l'équité économique.

Le Coran ne fait pas de distinction entre la vie spirituelle et la vie laïque. Les questions liées à la vie quotidienne, aux relations interpersonnelles, à l'alimentation et au gouvernement, sont traitées dans le Coran. Selon l'islam, les hommes et les femmes ont une valeur spirituelle égale. Chacun des enseignements du Coran s'adresse aux croyants, tant aux hommes qu'aux femmes.

Tous les musulmans, quelle que soit leur langue maternelle, apprennent le Coran en arabe. Des traductions sont permises pour l'usage personnel, mais elles ne peuvent pas être utilisées pour les prières quotidiennes, car seule la version originale est reconnue exacte. Certains musulmans croient aussi que le son de la langue du Coran, seul, peut apporter la guérison et la paix. Des millions de musulmans mémorisent le Coran et essaient de façonner leur vie selon ses directives. Ceux qui l'ont appris par cœur dans son intégralité sont appelés **Hafiz**, ceux qui gardent le Coran dans leur cœur. Connaître le Coran par cœur est également une exigence pour l'admission dans certaines universités arabes, notamment l'université d'al-Azhar au Caire, en Égypte, dont la fondation précède d'un peu plus de 100 ans celle de l'université d'Oxford en Angleterre, qui a été elle-même fondée aux environs de 1096 de notre ère.

Avant de toucher le Coran, les musulmans doivent observer certains rituels pour purifier leur corps, leurs pensées et leur esprit. Le Coran ne doit jamais entrer en contact avec le sol.

Sunna

La sunna est un texte qui s'ajoute au Coran, et qui rassemble tout ce que l'on connaît des paroles, enseignements, pensées et actions du prophète Mahomet. Elle comprend le **Hadith**, un ensemble de paroles et de traditions relatives au prophète Mahomet, de même que le Sirah, récit de la vie du prophète.

Croyances fondamentales et enseignements

- Les musulmans croient en un seul Dieu créateur, *Allah*, qui est le mot arabe signifiant Dieu.
- Dieu est la source des révélations sur lesquelles reposent la foi, les expressions de culte et le mode de vie islamiques ; Dieu a révélé ces

vérités au prophète Mahomet et ces paroles ont été transcrites dans le Coran.

- Dieu est juste et miséricordieux.
- Les musulmans considèrent que Mahomet est le « sceau des prophètes » ; il y a eu d'autres prophètes avant lui — Adam, Moïse, Jésus —, mais Mahomet a achevé leur travail et il est le dernier d'entre eux.
- Le Coran renferme tout ce que doit savoir l'humanité pour vivre selon la volonté de Dieu.
- Selon l'islam, tous les hommes seront jugés le jour du Jugement dernier. Ce jour-là, Allah distribuera les récompenses et les punitions méritées, selon la manière de vivre de chacun. L'islam enseigne que le paradis et l'enfer sont des situations d'attente. Les érudits du Coran sont en désaccord sur un point, à savoir si les personnes condamnées à aller en enfer doivent y demeurer pour toujours ou seulement pendant un certain temps pour se purifier de leurs péchés. Certains enseignants musulmans croient que tous les êtres humains iront finalement au paradis. Certains musulmans, en particulier les chiïtes, croient que les musulmans qui meurent au combat pour l'islam deviennent des martyrs et vont directement au paradis.

Valeurs véhiculées

- En arabe, le mot *islam* signifie à la fois paix et soumission. En se soumettant à la volonté de Dieu, les êtres humains et la société connaîtront la paix, et tous les musulmans doivent lutter pour se soumettre à sa volonté. Ceci est la véritable signification du mot *jihad*, le combat pour suivre la voie de Dieu.
- Toute vie a une signification spirituelle ou un sens spirituel.
- Suivre les cinq piliers de la foi (voir « Culte et pratiques », à droite).
- Être généreux et se préoccuper des défavorisés dans la société.
- Faire preuve d'honnêteté et de respect envers les parents.
- Avoir des croyants comme amis les plus proches.
- Toujours être prêt à faire face à la mort ; on ne sait jamais lorsqu'elle surviendra.
- Être sincère dans ses dévotions et ses bonnes actions.
- Être humble et modeste.
- Ne pas consommer d'alcool.

Diversité des croyances

Lorsque le prophète Mahomet est mort soudainement en 632 de notre ère, il n'avait pas de fils, et ses disciples ont alors décidé qu'il fallait élire comme nouveau chef celui qui était le « meilleur » musulman. Abu Bakr, beau-père et ami du prophète Mahomet, a été choisi comme chef, ou calife. Après Abu Bakr, deux autres califes ont dirigé les musulmans. Le quatrième chef était Ali, le cousin et gendre de Mahomet. Certains musulmans croyaient qu'Ali aurait dû être le premier calife parce qu'il était le plus proche parent mâle du prophète. Les musulmans qui croyaient que les chefs devaient venir de la famille du prophète Mahomet se sont séparés et ont formé un groupe appelé *Chî'a* ou **musulmans chiïtes**. Aujourd'hui, environ 16% des musulmans sont chiïtes. L'islam chiïte est la religion officielle de l'Iran et compte des adeptes en Irak, en Syrie, au Yémen, au Pakistan et ailleurs, y compris au Canada.

Environ 83% des musulmans appartiennent à un groupe appelé **sunnites**. Ils sont des disciples de la *sunna* ou la voie du prophète. Les sunnites considèrent que les premiers califes étaient les chefs véritables de l'islam. En plus de leurs différences de croyance portant sur les califes, les musulmans chiïtes accordent une grande importance au rôle de l'imam ou chef religieux, tandis que les sunnites accordent plus d'importance à la relation directe que l'individu entretient avec Allah.

Les **soufis** sont les mystiques de l'islam. Les soufis peuvent être sunnites ou chiïtes. Ils cherchent l'union avec Allah par la contemplation et la prière. Le poète du XIII^e siècle, Rumi, dont les poèmes sont largement traduits de nos jours, était un mystique soufi. Le poète du début du XVI^e siècle, Kabîr, était un autre soufi célèbre, qui a influencé le gourou Nanak, fondateur de la foi sikhe. L'enseignant et auteur du XX^e siècle, Idris Shah, dont les livres ont présenté le soufisme à de nombreux Occidentaux, est aussi un soufi.

Culte et pratiques

Les cinq piliers de la foi sont le fondement du culte islamique. Présentés dans le Coran, ils symbolisent les cinq devoirs religieux officiels que tous les fidèles musulmans doivent accomplir. Ils sont appelés « piliers » parce qu'ils forment le fondement du culte islamique.

- **Le premier pilier** : La déclaration de la vérité. Les musulmans doivent accepter « qu'il n'y a qu'un seul Dieu et que Mahomet est son prophète ». Cette déclaration rappelle aux musulmans que

Dieu a créé l'univers, qu'il a donné au prophète Mahomet ses commandements sur la manière dont ils doivent vivre leur vie et que les musulmans sont les serviteurs de Dieu.

- **Le deuxième pilier**: Le culte régulier. Dans la croyance musulmane, toute vie doit être vécue comme si le croyant était toujours en présence de Dieu. Dans ses grands traits, l'ensemble de la vie islamique peut être considéré comme une vie de culte ou de prière. Même s'ils peuvent prier toutes les fois qu'ils le désirent, les musulmans doivent prier à cinq moments spécifiques de la journée: à l'aube, à midi, au milieu de l'après-midi, au coucher du soleil et durant la nuit. Le Coran affirme: «Alors, sois patient à propos de ce qu'ils peuvent dire et chante les louanges de ton Seigneur avant le lever et le coucher du soleil et aux petites heures de la nuit. Chante bien les hymnes à la fin de la journée afin de faire l'objet d'approbation.»(20:130)
- **Le troisième pilier**: L'aumône pour les pauvres (purification). La générosité et le souci pour les pauvres et les défavorisés sont des vertus importantes de l'islam. Il y a deux genres d'aumônes (argent ou présents): selon la loi (*zakat*), tel que cela est dicté dans le Coran ou selon le bon vouloir du donateur. Le Coran demande à tous les musulmans de donner un pourcentage de leurs épargnes annuelles pour les pauvres et les défavorisés ou pour d'autres œuvres caritatives. Lors de l'Eid al Fitr, le jour qui marque la fin de la période de jeûne du ramadan, les musulmans font une contribution spéciale qui est destinée aux pauvres. Cette contribution est appelée *Zakat-ul-Fitr*, la charité que l'on fait à la fin du jeûne. Les musulmans pauvres doivent, à leur tour, donner quelque chose de ce qu'ils ont reçu le jour-même. Faire l'aumône reflète la préoccupation de l'islam voulant que les biens soient distribués équitablement entre tous.
- **Le quatrième pilier**: Le jeûne. Le *ramadan*, le mois le plus saint de l'année musulmane, célèbre le commencement des révélations d'Allah à Mahomet, environ 13 ans avant que le prophète ne quitte La Mecque pour se rendre à Médine. Au cours du ramadan, les musulmans s'efforcent d'être plus vertueux et purs. Pendant cette période, à moins de recevoir une dispense spéciale, tous doivent commencer le jeûne avant le lever du soleil et le poursuivre jusqu'au coucher du soleil. Le ramadan suit le cycle lunaire; il devance donc chaque année solaire d'environ

11 jours par année. Autrement dit, même si le ramadan se déroule toujours le neuvième mois du calendrier islamique, les dates auxquelles il est célébré changent par rapport au calendrier grégorien.

- **Le cinquième pilier**: Le pèlerinage. Toute personne apte physiquement et financièrement doit tenter d'accomplir un pèlerinage, le *hajj*, à la ville sainte de La Mecque au moins une fois dans sa vie. À La Mecque, les musulmans prient dans la ville de naissance du prophète Mahomet et à la maison d'Allah (la Kaaba). Indépendamment de leur localisation, tous les musulmans doivent se tourner vers la Kaaba lorsqu'ils prient. Plus de deux millions de musulmans, provenant de partout dans le monde, se rassemblent à La Mecque durant ce pèlerinage annuel, qui se déroule au cours du douzième mois du calendrier islamique.

En plus de leurs prières quotidiennes, les musulmans tentent d'assister aux services du vendredi à la mosquée, le lieu de culte des musulmans. De nombreuses mosquées sont en forme de dôme et possèdent des minarets, tours hautes et élancées. Dans certaines communautés, l'appel des fidèles à la prière est fait depuis le haut du minaret par un homme, le *muezzin*. Dans chaque mosquée, peu importe où elle se trouve dans le monde, se trouve un *mihrab*, une niche ou une alcôve dans le mur qui fait face à La Mecque, de sorte que les musulmans savent dans quelle direction prier. Avant la prière, les musulmans pratiquent des ablutions, ils se lavent les mains, le visage et les pieds selon un rituel connu sous le nom de *wudhu*, suivant l'exemple établi par le prophète Mahomet. Pendant le culte, les hommes et les femmes prient séparément.

Cérémonies et rituels liés au cycle de la vie

Toutes les cérémonies musulmanes sont centrées sur des lectures ou des récitations du Coran. Puisque l'islam est une religion internationale, les aspects cérémoniaux indépendants des lectures du Coran varient largement selon les coutumes et les traditions locales.

La naissance: lors de la naissance d'un enfant, le chef de famille prend le bébé dans ses bras et chuchote dans son oreille droite l'appel à la prière, y compris le commandement de se lever et de prier. Le premier mot qu'un bébé entend est donc le nom de Dieu. Une cérémonie au cours de laquelle un

nom est donné à l'enfant, appelée l'*akikah*, a souvent lieu sept jours après la naissance. Tous les hommes musulmans sont circoncis et, dans certaines communautés, la cérémonie a lieu en même temps que l'*akikah*. Dans d'autres communautés, la cérémonie peut avoir lieu quelques jours plus tard. Il arrive même que la circoncision ait lieu lorsque le garçon est plus âgé, mais elle se pratique toujours avant la puberté. Dans la tradition musulmane, la circoncision est fortement associée à la notion de propreté et de pureté personnelles.

Le mariage : la cérémonie du mariage se déroule dans la mosquée et elle peut être un événement discret. Les témoins observent la demande formelle en mariage du futur marié et l'acceptation de la demande par la jeune mariée. Le chef religieux qui préside la cérémonie fera une présentation sur le mariage. La réception qui suit, appelée le *waleemah*, peut avoir lieu à la mosquée ou ailleurs. Elle comprend habituellement de la musique et des danses.

La mort : l'enterrement a généralement lieu dans un délai de 24 heures suivant le décès. Les prières pour le mort, connues sous le nom de *janazah*, sont récitées près du lieu de sépulture. La période de deuil dure environ 40 jours, même si le musulman reprend habituellement son travail avant la fin du deuil.

Jours saints et fêtes

D'une durée d'un mois, le *ramadan* est la commémoration des premières révélations de Dieu au prophète Mahomet. Dès l'aube jusqu'au crépuscule, les musulmans jeûnent, c'est-à-dire qu'ils ne mangent ni ne boivent aucune substance. Les musulmans croient que la pratique du jeûne enseigne l'autodiscipline. Cette pratique sert également à rappeler aux croyants que de nombreuses personnes vivent dans la pauvreté et la faim. Le jeûne aide les musulmans à mieux prendre conscience des grâces de Dieu.

Le ramadan se termine par la fête d'*Eid al Fitr*. Lors de cette fête, les musulmans visitent des mosquées, vont voir leurs amis et leurs parents et échangent des cartes dans lesquelles ils se souhaitent mutuellement le *moubarak* ou « joyeuse fête d'Eid ». La fête d'Eid al Fitr représente également une occasion de donner de l'argent aux œuvres de charité.

L'*Id-ul-Adha* est la fête qui clôtur le mois du hajj, l'un des cinq piliers de l'islam. Cette fête commémore à quel point le prophète Ibrahim était prêt à obéir à Dieu, même au point de sacrifier son fils pour lui. Dieu, toutefois, a offert un bélier au prophète Ibrahim pour qu'il le sacrifie à la place de son fils. Les musulmans pratiquant le hajj sacrifient un mouton ou une chèvre dont ils partagent la viande avec les pauvres.

Le sikhisme



Introduction

Le gourou Nanak a fondé la religion sikhe en 1499, au Pendjab, une région située dans le nord-ouest de l'Inde. À cette époque, les hindous de l'Inde étaient sous l'autorité des musulmans, et il y avait d'importants conflits religieux entre les deux groupes. Nanak est né dans la caste des guerriers (voir la section sur l'hindouisme) et a reçu une éducation hindoue tout en étant beaucoup exposé à la religion islamique. Selon la tradition sikhe, Nanak, âgé de trente ans, a eu une vision de Dieu. Après sa vision, il dit : « Il n'y a ni hindou ni [musulman] ; quelle voie dois-je suivre ? Je suivrai la voie de Dieu. Dieu n'est ni hindou ni [musulman] et la voie que je suis est celle de Dieu. » Nanak voulait réunir son peuple dans le culte de ce Dieu unique et mettre fin à la méfiance et aux

disputes qui divisaient les gens de croyances différentes. Pendant de nombreuses années, il a voyagé et a enseigné sa foi en Inde et dans d'autres pays. Il a écrit ses enseignements sous forme de vers et ses disciples ont chanté ses hymnes au son de la musique. Il a enseigné que chacun doit établir un lien personnel et direct avec Dieu, que toutes les femmes et que tous les hommes sont égaux aux yeux de Dieu, et que Dieu est présent en toutes choses et en chaque être humain.

Ultérieurement, Nanak a reçu le nom de gourou Nanak. Le mot gourou, en hindoustani, signifie prophète, enseignant, quelqu'un qui dissipe l'obscurité ou l'ignorance et apporte l'illumination. Les disciples de Nanak ont été ensuite désignés sous le nom de sikhs, qui signifie « disciples ».

Le sikhisme renferme des éléments tant de la foi hindoue que de la foi musulmane. Par exemple,

le sikhisme rejette le système de castes de l'hindouisme, mais retient les concepts de naissance, de mort et de renaissance et, tout comme l'islam, affirme qu'il n'existe qu'un seul Dieu. Il y a environ 23 millions de sikhs dans le monde, ce qui en fait la cinquième religion en importance. La grande majorité des sikhs vivent en Inde. Selon le recensement canadien de 2001, environ 280 000 sikhs vivent au Canada, dont 130 à Terre-Neuve-et-Labrador. Les données pour le Canada indiquent une augmentation de 88,8% par rapport au recensement de 1991.

Développement de la religion sikhe

La religion sikhe s'est répandue par l'intermédiaire du gourou Nanak et de neuf autres gourous. Le gourou était important pour les sikhs parce qu'il était considéré comme le messager qui donnait une explication de Dieu. On se souvient de chaque gourou pour des réalisations spécifiques. Par exemple, le quatrième gourou, Ram Das, a fondé le village d'Amritsar, qui est par la suite devenu le centre religieux des sikhs. Le suivant, Arjan, a amorcé la construction du temple d'Or à Amritsar.

Gobind Singh, le dixième et dernier gourou, a fondé le **Khalsa**. Ce faisant, il a combiné l'excellence spirituelle et le courage militaire: le concept du « saint-soldat ». Le gourou a dit aux sikhs d'avoir foi en un seul Dieu; d'être braves et de ne jamais fuir l'ennemi; d'aider les pauvres et de protéger le faible; et de ne jamais fumer ou consommer de la drogue. Les membres du Khalsa sont identifiables par les cinq traits distinctifs de leur tenue — les cinq K — qui commencent tous par la lettre « K » en panjabi:

- **Kes/Kesh** (cheveux) Les sikhs ne se coupent pas les cheveux afin de paraître tels que, selon eux, Dieu le voulait.
- **Kangha** (peigne) Les sikhs suivent le code d'éthique qui leur dicte d'avoir les cheveux bien coiffés en utilisant des peignes particuliers. Les hommes portent le peigne dans leurs cheveux sous leur turban et les femmes sous les foulards dont elles se recouvrent la tête. Le Kangha symbolise la propreté du corps et de l'esprit.
- **Kara** (bracelet) Les sikhs portent un bracelet en acier à l'avant-bras droit. Le bracelet leur rappelle que Dieu est tout-puissant et qu'il n'a ni commencement ni fin.
- **Kaccha** (pantalons) Les sikhs portent des pantalons courts ou des caleçons symbolisant la modestie et la contrainte morale.

- **Kirpan** (poignard) Les sikhs portent sur eux un petit poignard richement orné pour leur rappeler qu'ils sont des « soldats de Dieu... luttant contre l'oppression et protégeant les faibles et les opprimés ».

Tous les sikhs n'appartiennent pas au Khalsa, mais presque tous, hommes, femmes et enfants, portent le Kara à l'avant-bras droit comme symbole extérieur de leur foi. Bien que le turban ne soit pas l'un des cinq K, la plupart des membres masculins et certains membres féminins du Khalsa en portent. Le turban est devenu un symbole important de la foi sikhe et les hommes ne portent rien d'autre sur la tête. Au Canada et aux États-Unis, les sikhs ont entrepris plusieurs poursuites judiciaires depuis les années soixante-dix afin d'avoir le droit de porter des turbans et le kirpan.

Le gourou Gobind Singh a déclaré que la lignée des gourous se terminait avec lui. À partir de ce jour, a-t-il dit, le **Gourou Granth Sahib**, qui rassemble les Écritures saintes sikhes, sera considéré comme le nouveau gourou vivant des sikhs.

De 1780 à 1849, les sikhs ont gouverné leur propre royaume dans des parties importantes de la région du Pendjab de l'Inde. Les Britanniques ont conquis cette région en 1849, mais ils les ont traités équitablement. De nombreux sikhs ont ainsi servi dans l'armée britannique avec distinction et courage. Dans les années trente et quarante, cependant, de nombreux sikhs ont joint l'Inde dans sa lutte pour l'autonomie vis-à-vis de la Grande-Bretagne. En 1947, lorsque les Britanniques ont divisé l'Inde pour former un Pakistan musulman, la division a partagé la région du Pendjab en deux. Plus de 2,5 millions de sikhs ont dû se déplacer de l'autre côté de la nouvelle frontière de l'Inde, laissant derrière eux leurs propriétés et nombre de leurs lieux saints, comme le lieu de naissance du gourou Nanak.

Écritures saintes

Le Gourou Granth Sahib, parfois aussi appelé l'**Adi Granth**, est considéré comme un gourou vivant. Le Gourou Granth Sahib contient les Écritures des gourous sikhs, des poètes, des saints et des philosophes, de même que des écrits produits par des hindous et des musulmans. Les textes sacrés sikhs leur enseignent comment pratiquer leur culte et comment vivre. Ils servent de guide dans l'épanouissement de leur carrière et de leur vie. Ils traitent de préoccupations religieuses et sociales, font appel à la dévotion à un seul dieu, à la pureté de la vie et au service des pauvres. Chaque exemplaire

du Gourou Granth Sahib contient exactement le même nombre de pages, d'hymnes et de versets. On ne permet aucune modification des Écritures. Toutes les cérémonies sikhes sont pratiquées devant le Gourou Granth Sahib.

Au début de chaque chapitre se trouve un chant sacré de la croyance sikhe appelé le « mantra de Mool », le premier hymne composé par le gourou Nanak.

*Il y a un seul Dieu.
La vérité est son nom.
Il est le créateur.
Il est sans crainte.
Il est sans haine.
Il est éternel et sans forme.
Il est au-delà de la mort — l'illuminé.
Il peut être connu par la grâce du gourou.*

Croyances fondamentales et enseignements

Les sikhs sont un peuple monothéiste. L'objectif de la vie est de briser le cycle des naissances et des morts et de se fusionner avec Dieu. Cet objectif peut être atteint en suivant les enseignements du gourou, en méditant, en se concentrant sur le Saint Nom, en rendant des services et en réalisant des actes de charité.

Les sikhs croient également en l'égalité de tous. Lorsque des individus se joignent aux rangs du Khalsa, ils ajoutent le nom **Singh** (lion) ou **Kaur** (princesse) à leur nom de famille. En ajoutant ces titres à leur nom, ils éliminent leur classe d'origine et leurs différences économiques. Les hommes et les femmes pratiquent le culte sur un pied d'égalité. Après avoir célébré les rituels religieux au **gurdwara**, le lieu de culte des sikhs, tout le monde – les riches et les pauvres, les hommes et les femmes, les jeunes et les vieux, les amis et les étrangers, les sikhs et les non-sikhs – est invité à participer au **langar**, le partage de la nourriture gratuite. Les participants s'assoient côte à côte en rangées, ce qui favorise le sentiment d'égalité. Tous les membres assistant au culte dans le gurdwara travaillent à tour de rôle au langar. La participation à des activités comme la préparation de la nourriture et sa distribution lors du langar, le nettoyage du plancher, le lavage de la vaisselle, etc., est considérée comme un privilège.

Le premier gourou, Nanak, a enseigné un mode de vie qui est, de nos jours encore, suivi par les sikhs. Ce mode de vie comprend les éléments suivants :

Nam Japna. Se lever chaque jour avant le lever du soleil pour se laver, méditer en invoquant le nom de Dieu et réciter les hymnes du gourou pour purifier son esprit. Tout au long de la journée, les disciples doivent se rappeler le nom de Dieu à chaque respiration.

Dharam di Kirat Karni. Travailler et gagner sa vie à la sueur de son front, vivre dans un esprit familial, être sincère et honnête dans toutes ses transactions.

Vand Ke Chakna. Partager les fruits de son travail avec les autres avant de penser à soi. Ainsi, être un modèle vivant d'inspiration et de soutien pour toute la communauté.

Valeurs véhiculées

Chacun des dix gourous représente une vertu à laquelle les sikhs accordent de l'importance :

Gourou Nanak : l'humilité
Gourou Angad : l'obéissance
Gourou Amar Das : l'égalité
Gourou Ram Das : le service
Gourou Arjan : le dévouement
Gourou Hargobind : la justice
Gourou Har Rai : la pitié
Gourou Harkrishan : la pureté
Gourou Tegh Bahadur : le calme
Gourou Gobind Singh : le courage princier

Diversité des croyances

Les sikhs appartenant au plus important groupe de Khalsa partagent les mêmes vues, mais certains Khalsas se consacrent plus à la contemplation et à l'étude, tandis que d'autres ont davantage une orientation d'inspiration militaire.

Il existe deux groupes plus modestes de croyants qui n'appartiennent pas au Khalsa. L'un est constitué des **Udasi**, qui font vœu d'ascétisme et de pauvreté, portent des tuniques jaunes, se rasent la tête et la barbe et reçoivent de la nourriture en se servant de bols de prière. L'autre groupe, les **Sahajdhari**, impose aussi à ses membres de se raser la barbe et la moustache. Ils sont pacifistes et n'adhèrent pas aux enseignements du dixième gourou.

Certains sikhs rêvent encore de l'établissement d'un État sikh indépendant au Pendjab.

Culte et pratiques

La plupart des gurdwaras ont des prêtres, appelés **granthi**. En l'absence d'un granthi, chacun est libre d'accomplir les rituels du culte, qui se concentrent sur les enseignements du Gourou Granth Sahib. Le Gourou Granth Sahib est conservé dans un lieu d'honneur dans le gurdwara. Il repose sur une table basse sous un dais et est couvert d'un drap fait de soies brodées. Les fidèles enlèvent leurs souliers et se couvrent la tête lorsqu'ils entrent dans le gurdwara. Il arrive que des croyants apportent des fleurs ou des pièces de monnaie qu'ils déposent devant le Livre saint. Ils se prosternent devant lui et se retirent ensuite avec respect pour aller s'asseoir sur le sol du gurdwara, recouvert de tapis. Les services du culte comportent deux activités principales : la lecture et l'explication des Écritures et le chant des hymnes. Les hommes et les femmes peuvent lire les Écritures. Des musiciens qualifiés accompagnent souvent le groupe en exécutant la musique de dévotion (**kirtan**). Après le service religieux, les sikhs reçoivent le **karah prasad** ou nourriture sacrée, faite de farine, de sucre et de *ghee*.

Les gurdwaras sont gérés par des sikhs de la communauté, élus démocratiquement. Il existe également une forme d'autorité centrale détenue par des dirigeants des quatre gurdwaras majeurs de l'Inde, particulièrement celui considéré comme le plus important, le temple d'Or à Amritsar. Ce pouvoir central prend toute décision touchant l'ensemble de la communauté sikhe.

Cérémonies et rituels liés au cycle de la vie

La naissance : certains sikhs observent la tradition consistant à réciter les cinq premiers versets de la prière du matin dans l'oreille d'un nouveau-né. Par la suite a lieu la cérémonie pendant laquelle on donne un nom à l'enfant ; lors de cette célébration qui se déroule dans le gurdwara, on ouvre le Gourou Granth Sahib et l'enfant reçoit un nom commençant par la première lettre du premier mot apparaissant au haut de la page qui a été ouverte.

La cérémonie d'Amrit : les sikhs sont admis de manière formelle dans le Khalsa au cours de cette cérémonie menée par cinq de ses membres. Elle n'a lieu que lorsque les sikhs, hommes et femmes, sont suffisamment mûrs pour prononcer les vœux du Khalsa : porter les cinq K, s'abstenir de tout rapport sexuel en dehors du mariage, suivre un régime végétarien et s'abstenir de consommer du tabac, de l'alcool et toute autre drogue.

Pendant la cérémonie, cinq adultes agitent une épée à deux tranchants dans un bol en acier rempli d'**amrit**, de l'eau sucrée, et ils récitent des versets sacrés. La douceur est ainsi mêlée à la force de l'acier et à la parole de Dieu. L'eau, symbole de vie, représente la pureté et l'humilité, le sucre, la douceur et la sainteté. Le sucre se dissout facilement dans l'eau, aussi symbolise-t-il également la disparition des divisions sociales. Les cinq sikhs distribuent l'amrit aux hommes et aux femmes admis dans le Khalsa, en leur aspergeant les yeux, les cheveux et les mains. Ils doivent aussi boire cinq pleines paumes ou plus d'amrit venant du bol en acier.

Le mariage : la cérémonie du mariage sikh, appelée **anand karajh**, signifie littéralement « contrat favorable qui doit apporter le bonheur et le contentement ». Les jeunes mariés se rendent au gurdwara et se présentent pour recevoir la bénédiction du Gourou Granth Sahib, de même que la bénédiction de la famille et des amis présents. Le couple fait quatre fois le tour du Gourou Granth Sahib et, chaque fois, se prosterne devant le Livre saint. Le mariage est accompli lorsque le quatrième tour est achevé.

La mort : lorsqu'un sikh meurt, son corps est lavé et revêtu de nouveaux vêtements. Il y a une procession jusqu'au crématorium, ou jusqu'à l'endroit de l'incinération, procession pendant laquelle les fidèles récitent des prières. Ensuite le bûcher funéraire est allumé. Lorsque les cendres sont refroidies, elles sont déposées dans des eaux en mouvement, par exemple une rivière. Commence alors la lecture du Gourou Granth Sahib. On le lit du commencement jusqu'à la fin (1430 pages) et ceci prend environ dix jours. La lecture peut être faite à la maison du défunt ou au gurdwara. Lorsque la lecture est terminée, un service final est tenu et le prasad est servi, marquant ainsi la fin du deuil.

Jours saints et fêtes

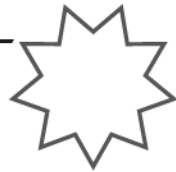
Un bon nombre de fêtes sont célébrées par les hindous comme par les sikhs : Holi et Diwali. Les sikhs célèbrent également des anniversaires importants, des **gurpurbs**, associés à la vie de leurs gourous. Le gurpurb le plus important commémore l'anniversaire du gourou Nanak et se déroule traditionnellement en novembre. Il peut y avoir une procession menée par cinq sikhs portant le drapeau sikh et le Gourou Granth Sahib. De la nourriture est parfois offerte aux gens qui se trouvent

à l'extérieur du gurdwara. Des hymnes et des lectures accompagnent les cérémonies.

Baisakhi célèbre la naissance officielle du Khalsa, un moment très important pour les sikhs. La fête se déroule normalement le 13 avril. Baisakhi marque le début du nouvel an hindou et sikh et coïncide avec la moisson du printemps. La célébration commence dans le gurdwara avec la lecture des textes. Pendant les 48 heures qui pré-

èdent la fête, les textes sont lus du début à la fin. À l'aube du 13 avril, les enfants et les parents se lèvent tôt, revêtent de nouveaux vêtements choisis spécialement pour la journée et échangent des cadeaux. Les grandes congrégations de familles sikhs se rassemblent pour un service particulier au gurdwara. Plus tard, tous se réunissent pour participer à des tournois sportifs et des concours de poésie et de musique.

La foi baha'ie



Introduction

Fondée en Iran vers la moitié du XIX^e siècle, la foi baha'ie compte maintenant entre 6 et 7 millions d'adeptes dans plus de 300 pays. Selon le recensement canadien de 2001, environ 18 000 baha'is vivent au Canada. Toutes les provinces et tous les territoires comptent au moins une communauté baha'ie. Selon le centre national baha'i, en 2003, il y avait 20 384 baha'is au Canada et 110 dans la province de Terre-Neuve-et-Labrador.

Dans la foi baha'ie, les principes fondamentaux sont l'unicité de Dieu, l'unité de la religion et l'unité de l'humanité. Les baha'is soutiennent l'harmonie du monde, le développement des corps gouvernementaux internationaux et travaillent étroitement avec ces organismes, comme les Nations Unies et l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

Le Bab et Baha'u'llah

Mirza Ali Mahomet de Shiraz, dit le Bab (mot signifiant « porte » en langue arabe), est le fondateur de la foi bábíe. En 1844, en Iran (alors appelé la Perse), il a déclaré que les prophètes étaient des manifestations de Dieu, qu'il était l'un de ces messagers et que 19 années plus tard, une autre manifestation de Dieu, encore plus importante, allait se produire. Son œuvre la plus significative, le *Bayan*, soulignait en particulier les normes morales élevées, ainsi que la pureté du cœur et des intentions. Il élevait également le statut des femmes et des pauvres, et il favorisait l'éducation et les sciences utiles. Les enseignements du Bab l'ont opposé aux autorités islamiques de l'Iran qui, en 1850, l'ont fait exécuter. Malgré ce, la foi bábíe a continué de se répandre dans cette région du monde et, en 1863, Baha'u'llah a déclaré qu'il était la manifestation que le Bab avait annoncée 19 ans auparavant. Sa mission serait de

réaliser l'âge de paix et d'abondance promis depuis longtemps par l'islam, le judaïsme, le christianisme et la plupart des autres religions du monde, et de fonder la religion baha'ie.

Mirza Husayn Ali de Nur, ou Baha'u'llah (mot qui signifie « gloire de Dieu » en langue arabe), était un noble persan qui a subi 40 années d'emprisonnement et d'exil. Il était le fils d'un ministre nanti dont la famille pouvait faire remonter son origine ancestrale aux grandes dynasties du passé impérial de l'Iran. Baha'u'llah a mené une vie princière durant sa jeunesse, et a reçu une éducation axée en grande partie sur l'équitation, le maniement de l'épée, la calligraphie et la poésie classique.

Baha'u'llah a épousé Asiyih Khanum en 1835, qui lui a donné trois enfants. Abdu'l Baha, le fils le plus âgé, est né en 1844. Baha'u'llah a refusé une carrière au gouvernement et a œuvré pour les pauvres. En 1844, il est devenu l'un des principaux défenseurs du mouvement bábí.

En 1852, Baha'u'llah, avec d'autres disciples du Bab, a été arrêté et mené à pied, enchaîné, à Téhéran où il a été enfermé dans le célèbre « puits noir » pendant quatre mois. Au cours de cette période, Baha'u'llah a eu une révélation lui disant qu'il était le prophète pressenti par le Bab. Ce donjon est ainsi devenu le lieu de naissance d'une nouvelle religion révélée.

Après une période de quatre mois dans le puits noir, Baha'u'llah a été banni de l'Iran et a continué de vivre 40 années en exil, où il a été à plusieurs reprises emprisonné et persécuté. Il a été incarcéré à Bagdad, au Kurdistan, à Constantinople et à Adrianople (Edirne). Même lorsqu'il était maintenu prisonnier dans sa maison, sa réputation a continué de se développer, attirant l'intérêt des érudits, des dignitaires de gouvernements et de diplomates qui lui rendaient visite. Il a été en

relation avec plusieurs leaders mondiaux de son époque. Il parlait de l'aube d'une ère nouvelle et a invité les dirigeants du monde à rechercher la justice.

En raison de troubles continus venant d'opposants au régime, le gouvernement turc a envoyé Baha'u'llah et sa famille à Acre, ville pénitentiaire située en Palestine ottomane (maintenant Akko, en Israël). Autant à Bagdad qu'à Adrianople, la moralité de Baha'u'llah a attiré graduellement le respect et l'admiration de tous ceux qui sont entrés en contact avec lui.

C'est à Acre qu'a été écrite l'œuvre la plus célèbre de Baha'u'llah, le *Kitab-i-Aqdas* (Le livre le plus sacré).

Baha'u'llah est mort le 29 mai 1892. Sa dépouille a été mise en terre dans un jardin adjacent à sa maison d'Akko, restaurée depuis, connue sous le nom de Bahji. Pour les baha'is, cette maison est le lieu le plus sacré sur la terre.

Le fils de Baha'u'llah, Abdu'l Baha (expression arabe signifiant « serviteur de la gloire ») est resté emprisonné jusqu'en 1908. Il a poursuivi l'œuvre de son père, voyageant par la suite en Europe et en Amérique du Nord (y compris le Canada) pour répandre les enseignements de son père. Il a nommé gardien de la foi son petit-fils aîné, Shoghi Effendi Rabbani. Sous la direction de ce dernier, de 1921 à 1957, la foi baha'ie a développé un ordre administratif dans des communautés locales et nationales et au niveau international. Le quartier général mondial de la foi baha'ie est situé sur le mont Carmel dans la région d'Haïfa-Acre en Israël.

Écritures saintes

Selon la tradition baha'ie, Baha'u'llah, au cours de son emprisonnement dans le puits noir de Téhéran, a eu une vision de la volonté de Dieu pour l'humanité. L'expérience vécue en ce lieu a engagé un processus de révélation religieuse qui, au cours des 40 années suivantes, a mené à la production de centaines de livres, de brochures et de lettres, qui forment aujourd'hui le cœur des Écritures saintes de la foi baha'ie. Dans ces écrits, il a exposé les grandes lignes de la reconstruction de la société humaine sur tous les plans : spirituel, moral, économique, politique et philosophique. Toutes les révélations de Baha'u'llah ont été consignées et authentifiées au moment où elles ont été écrites. Après chaque période de révélation, le manuscrit original était retranscrit, Baha'u'llah supervisant et approuvant la version finale. Les ouvrages suivants représentent quelques-uns des thèmes importants des écrits de Baha'u'llah.

Kitab-i-Aqdas (Le livre le plus sacré)

Cette œuvre a été révélée au cours des jours les plus sombres de l'emprisonnement de Baha'u'llah à Acre. Le livre constitue le répertoire principal des lois et des institutions conçues par Baha'u'llah pour l'ordre mondial qu'il a fondé, consignnant les lois et les principes essentiels devant être observés par ses disciples, et élaborant les bases de l'administration baha'ie.

Kitab-i-Iqan (Le livre de la certitude)

Cette œuvre est l'exposé principal du message doctrinal de Baha'u'llah. Elle traite des grandes questions qui ont toujours été au cœur de la vie religieuse : la nature de l'humanité, le sens de la vie et la fonction de la révélation.

Les mots cachés

Cette œuvre est une collection de versets de conseils et de réconfort qui forment le cœur moral du message de Baha'u'llah. C'est la quintessence de l'orientation spirituelle contenue dans les révélations successives de Dieu.

Les sept vallées

Ces textes mystiques retracent, sous forme poétique, les étapes du voyage de l'âme vers l'union avec son Créateur.

Croyances fondamentales et enseignements

Le thème principal du message de Baha'u'llah est l'unité. Il a enseigné qu'il n'y a qu'un seul Dieu, que toutes les religions du monde représentent une foi immuable et éternelle en Dieu et que toute l'humanité constitue une seule race, destinée à vivre dans la paix et l'harmonie. Le message essentiel de Baha'u'llah est cet appel à l'unité. La spiritualité doit embrasser non seulement la vie personnelle et collective, mais également le progrès collectif de l'humanité dans son ensemble : « Laissez votre vision embrasser le monde, au lieu d'être confinée à votre propre moi. »

Les principes mis en valeur par la foi baha'ie sont :

- le concept de l'unité divine et religieuse ;
- l'unité de l'humanité ;
- l'égalité des femmes et des hommes ;
- l'élimination des préjugés ;
- l'élimination des extrêmes en matière de richesse et de pauvreté ;
- la quête individuelle de la vérité ;
- l'éducation universelle ;

- la tolérance religieuse;
- l'harmonie de la science et de la religion;
- une société mondiale composée de nations;
- une langue universelle.

Valeurs véhiculées

Les baha'is suivent le code moral des dix commandements et plus encore: Baha'u'llah interdit de tuer, de voler, de mentir, de pratiquer l'adultère et la promiscuité, de s'adonner au jeu, de consommer des boissons alcoolisées, d'abuser de la drogue, de faire des commérages et de dénigrer les autres.

Les baha'is s'efforcent de maintenir des normes morales élevées. Baha'u'llah a souligné l'importance de l'honnêteté, de la loyauté, de la chasteté, de rendre service aux autres, de la pureté de l'intention, de la générosité, de la primauté des actions sur les paroles, de l'harmonie et du travail comme forme de culte.

Culte et pratiques

Quelques lieux de culte importants ont été construits pour servir de « phares indiquant au monde un nouveau mode de culte religieux et de vie ». Des maisons du culte ont été construites sur tous les continents: en Russie, aux États-Unis, en Ouganda, en Australie, en Allemagne, au Panama, au Samoa occidental et en Inde.

Chaque maison du culte possède son propre style distinctif, mais se conforme à un ensemble d'exigences architecturales qui expriment un thème unifiant. Elle doit posséder neuf côtés et un dôme central afin de symboliser la diversité et l'unité de la race humaine.

Les maisons du culte sont ouvertes aux personnes de toutes les religions. Il n'y a aucun sermon, rituel ou clergé. Le culte comprend des prières et des lectures des Écritures de la foi baha'ie et des autres religions.

Une simple étoile à neuf pointes est en général utilisée par les baha'is comme symbole de leur foi. Dans la révélation baha'ie, le chiffre neuf est porteur de sens. Neuf ans après l'annonce du Bab à Chiraz, Baha'u'llah a eu le sentiment d'être investi de sa mission dans le donjon de Téhéran. Neuf, le chiffre le plus élevé, symbolise la plénitude. Comme la foi baha'ie déclare être la réalisation des attentes de toutes les religions antérieures, ce symbole reflète ce sens de réalisation et de plénitude.

Cérémonies et rituels liés au cycle de la vie

Baha'u'llah a réduit tous les rituels et tous les symboles à un strict minimum. Ceux qui subsistent représentent des symboles extérieurs d'une attitude intérieure.

La naissance: les enseignements baha'is ne prévoient pas de cérémonie officielle, mais les amis et la famille peuvent se réunir pour célébrer cet heureux événement.

L'adolescence: à 15 ans, les jeunes atteignent la maturité spirituelle. À cet âge, ils assument la responsabilité des lois qui régissent la foi, comme la prière, et ils participent au jeûne (voir « Jours saints et fêtes », ci-dessous).

Le mariage: l'Assemblée spirituelle autorise la tenue d'une cérémonie de mariage. Une fois obtenu le consentement des parents des deux époux, le couple récite, en présence d'au moins deux témoins, cette prière: « Nous nous conformerons, en vérité, à la volonté de Dieu. » D'autres prières, lectures et prestations musicales peuvent être incluses, mais la cérémonie reste aussi simple que possible.

La mort: le corps est considéré comme étant le temple de l'âme et il est donc traité avec le plus grand respect. Les baha'is n'incinèrent pas ou n'embaument pas leurs morts et l'enterrement a lieu dans un rayon d'une heure de trajet depuis le lieu du décès. La seule prière requise est appelée la longue prière pour les morts, mais plusieurs autres prières et lectures peuvent être récitées.

Jours saints et fêtes

Il y a neuf jours saints pendant lesquels il faut s'arrêter de travailler. Tous commémorent des dates importantes. Le 21 mars: Naw-Rúz, la nouvelle année baha'ie; du 21 avril au 2 mai: 3 jours faisant partie de la période de 12 jours du Ridvan, au cours de laquelle Baha'u'llah, à Bagdad, s'est préparé pour l'exil et a déclaré, en 1863, qu'il était investi d'une mission; le 21 avril: le 1^{er} jour de Ridvan; le 29 avril: le 9^e jour de Ridvan; le 2 mai: le 12^e jour de Ridvan; le 23 mai: la déclaration du Bab (1844); le 29 mai: l'ascension de Baha'u'llah (1892); le 9 juillet: le martyre du Bab (1850); le 20 octobre: la naissance du Bab (1819); et le 12 novembre: la naissance de Baha'u'llah (1817).

Il y a deux autres jours saints : le jour de l'engagement, le 26 novembre, et l'anniversaire de l'ascension d'Abdu'l Baha (1921), le 28 novembre.

La période allant du 26 février au 1^{er} mars est une période annuelle d'hospitalité et de don de présents précédant le début du jeûne.

Le festin du dix-neuvième jour : le moment le plus important de la vie de la communauté baha'ie. Il a lieu tout au long de l'année une fois tous les 19 jours, à partir du 21 mars. Au total, il y a 19 jours de fêtes dans l'année. Le festin est le rassemblement habituel qui favorise et soutient l'unité de la communauté locale baha'ie.

Le jour du festin comprend toujours trois éléments : dévotion spirituelle, consultation administrative et fraternité. Cette pratique associe culte religieux, gouvernance locale et plaisir de la vie sociale.

Le terme « festin » laisse entendre que la communauté devrait profiter « d'un festin spirituel » constitué de culte, de fraternité et d'unité. Baha'u'llah a souligné l'importance des assemblées tous les 19 jours « afin de lier ensemble les cœurs ».

Le jeûne : Baha'u'llah a invité les baha'is à s'abstenir de manger ou de boire, du lever au coucher du soleil, durant 19 jours consécutifs chaque année, du 2 au 20 mars. Cette période, appelée le **jeûne**, est considérée comme étant une période de réflexion profonde sur son propre progrès spirituel. On fait des efforts pour se détacher des désirs matériels. Sont exemptés du jeûne : les malades, les femmes enceintes et celles qui allaitent, les personnes âgées de moins de 15 ans ou de plus de 70 ans, les voyageurs et les personnes qui effectuent un travail physique pénible.

Annexe B - Suggestion de lettre

Les enseignants trouveront peut-être utile de présenter le programme d'enseignement religieux 1^{re} année aux parents et aux gardiens. Voici un exemple de lettre qui pourrait être envoyée à la maison ou distribuée lors d'une rencontre à l'école.

Cher parent ou gardien,

Cette année, dans le programme d'enseignement religieux, votre enfant développera une compréhension au fait que tous les systèmes de croyances ont des caractéristiques uniques qui contribuent à la communauté élargie.

Dans un monde qui est véritablement multiculturel et multiconfessionnel, il est important que chaque personne puisse valoriser et célébrer sa propre foi (héritage religieux ou engagement). ... lorsque les gens comprendront mieux la valeur intrinsèque des vues et des traditions religieuses qui ne sont pas les leurs. Un programme d'enseignement religieux efficace devrait transmettre des informations exactes et être respectueux à l'égard de toutes les religions du monde.

(Programme d'études Enseignement religieux)

En 2^e année, votre enfant explorera des traditions et des pratiques des systèmes de croyances suivants :

- la spiritualité autochtone;
- le bahá'isme;
- le bouddhisme;
- le christianisme;
- l'hindouisme;
- l'islam;
- le judaïsme;
- et le sikhisme.

Les élèves exploreront la portée des pratiques et des traditions religieuses sur les adeptes des systèmes de croyances et religions ainsi que le lien entre la vie religieuse et la vie de tous les jours. Les élèves se sensibiliseront aux diverses traditions de plusieurs systèmes de croyances. Les élèves ne participeront pas à des cérémonies religieuses.

Le programme d'Enseignement religieux se lie très bien avec d'autres matières de la programmation. Les cours de français, de santé, d'arts plastiques et de sciences humaines sont de parfaits exemples. Pour plus d'informations au sujet du programme d'enseignement religieux de votre enfant, veuillez consulter le portail du Ministère de l'Éducation <http://www.ed.gov.nl.ca/edu/k12/french/languepremierelreligieux/index.html>.

J'espère que ces informations vous seront utiles,

Enseignant de la 2^e année

Suggestion de lettre en anglais

Teachers may find it beneficial to introduce parents and caregivers to the religious education curriculum. A sample letter is provided here that could be sent home or used during orientation/curriculum night.

Dear parent/caregiver:

In Religious Education this year your child will develop an understanding that all religions or belief systems have unique qualities that contribute to the larger community.

“In a world that is truly multi-cultural and multi-faith it is important that each person be given the opportunity to value and celebrate his/her own faith (religious heritage or commitment) ... the individual should recognize that others have religious beliefs that they value and celebrate as well. An effective religious education program gives accurate information and demonstrates respect for all world faiths.”
(Religious Education Curriculum Guide)

In Grade 2 your child will learn about religious traditions and practices selected from, but not limited to:

- Aboriginal Spirituality
- Bahá'í Faith
- Buddhism
- Christianity
- Hinduism
- Islam
- Judaism
- Sikhism

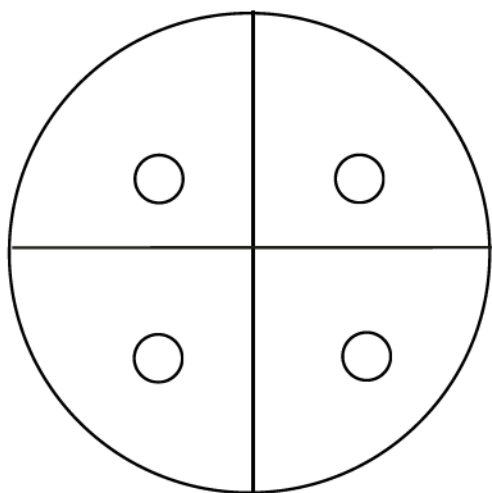
Students will explore the impact religious traditions and practices have on members of faith communities and religions as well as the connection between religious life and daily living. Students will become aware of and celebrate diverse traditions in various belief systems. Students will not be expected to participate in pretend religious practices.

The Religious Education program is integrated with other subject areas, particularly Language Arts, Health, Art and Social Studies. For further information about the religious education curriculum for your child's grade level, please visit <http://www.ed.gov.nl.ca/edu/k12/curriculum/guides/religion/index.html>.

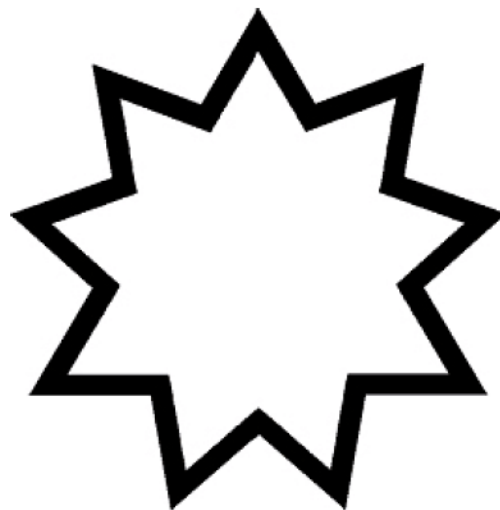
Regards,

Grade 2 Teacher

Annexe C - Symboles



La spiritualité autochtone
Le tambour



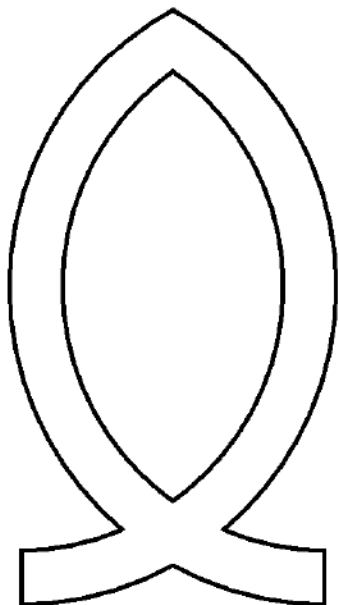
Le bahaïsme
L'étoile à neuf pointes



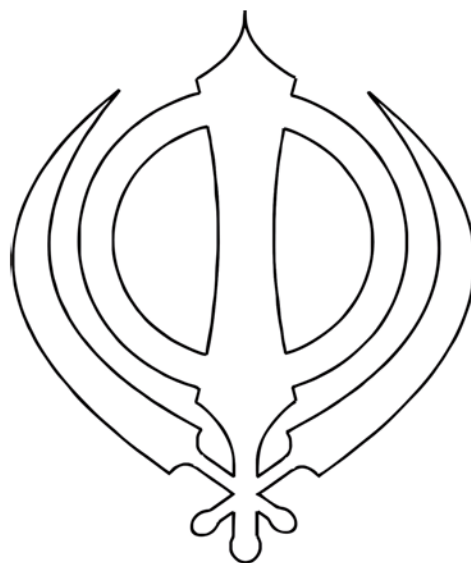
L'hindouïsme
Om



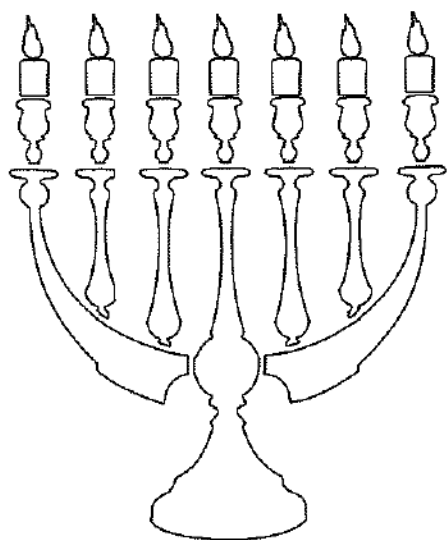
L'islam
Le croissant de lune et l'étoile



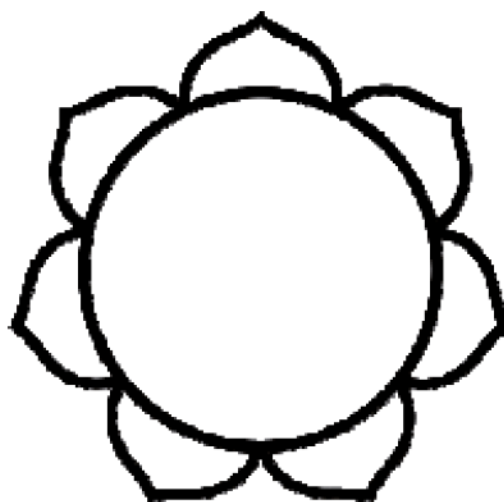
Le christianisme
Le poisson



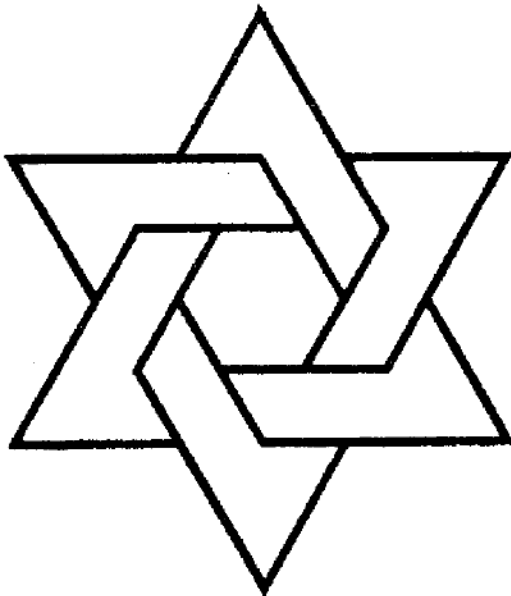
Le sikhisme
Le khanda



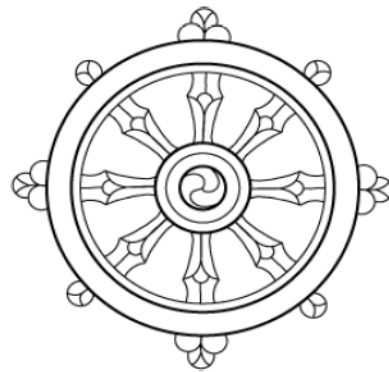
Le judaïsme
La menorah



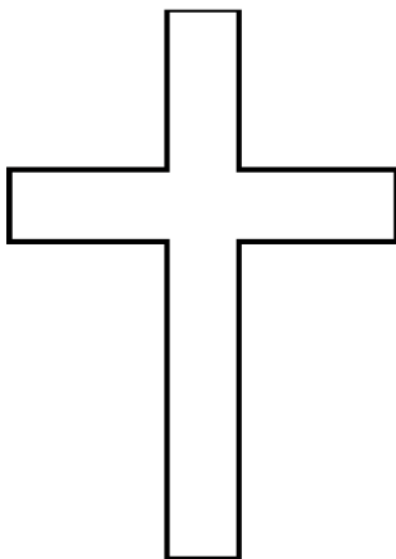
Le bahá'isme
La fleur du lotus



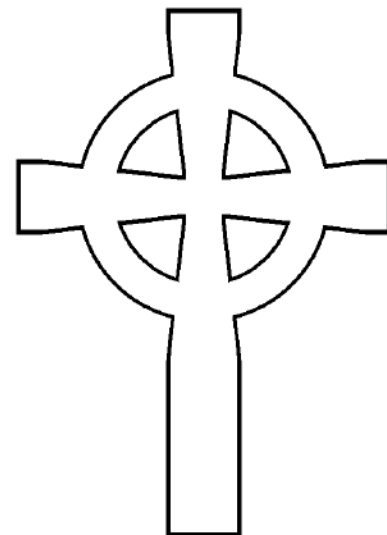
Le judaïsme
La croix de David



Le bouddhisme
La roue de Dharma



Le christianisme
La croix



Le christianisme
La croix

Annexe D - Stratégies d'apprentissage coopératif

Les stratégies d'apprentissage et d'enseignement suivantes découlent de structures d'apprentissage coopératif. Le fait d'utiliser ces structures ne constituent pas nécessairement une véritable "approche d'apprentissage coopératif", mais ces structures fournissent aux élèves le moyen de s'engager dans leur apprentissage et de donner au groupe l'occasion de s'approprier la matière. Plusieurs ouvrages sont disponibles sur l'apprentissage coopératif.

Quiz-Quiz-Trade© (Kagan)

Cette activité est souvent utilisée après plusieurs cours sur un sujet ou à la fin d'une unité pour revoir et consolider la matière enseignée en classe. Des questions et réponses tirées de la matière des cours sont inscrites sur des fiches ou des morceaux de papier.

Préparation : l'enseignant doit produire une série de fiches de questions et réponses sur la matière vue en classe. (Les fiches peuvent également être produites par les élèves). Il faut prévoir au moins une fiche par élève et il est bon d'en avoir en surplus. Au début de l'unité, l'enseignant pourrait avoir à reproduire des fiches pour veiller à ce que chacun des élèves en possède une.

Démarche : Cette activité se déroule en équipe, et les élèves doivent se déplacer dans la classe. (Voir la structure *Réfléchir, discuter, partager* pour aider les élèves à déterminer qui commencera).

Pour commencer l'activité, remettez une fiche à chacun des élèves afin que tous disposent d'une question et de sa réponse. Demandez leur de se lever et de se trouver un partenaire. Dans chaque groupe :

- QUIZ : L'élève n° 1 interroge l'élève n° 2. Si l'élève n° 2 répond correctement, l'élève n° 1 le félicite. Si l'élève n° 2 donne une mauvaise réponse, l'élève n° 1 dit : « ce n'est pas grave » et lui indique la bonne réponse.
- QUIZ : À son tour, l'élève n° 2 interroge l'élève n° 1.
- ÉCHANGE : Après avoir posé leur question respective à leur partenaire, les élèves échangent leur fiche et trouvent un nouveau partenaire. Les étapes sont répétées au moins cinq fois, puis les élèves reprennent leur place.

Méli-Mélo (Howden)

Il s'agit d'une variante de l'activité Quiz-Quiz-Trade©. Elle est utilisée comme stratégie préalable à l'enseignement pour familiariser les élèves à la matière à venir. Elle peut également être utilisée pour passer en revue la matière apprise.

Préparation : l'enseignant doit produire une série de fiches de questions et réponses sur la matière qui sera vue en classe.

Démarche : Les élèves reçoivent des cartes questions-réponses avant l'enseignement de la matière en classe.

Ils se placent en équipes de deux comme pour Quiz-Quiz-Trade© et chacun leur tour, ils présentent à leur partenaire l'information que contient la carte (p. ex. la carte présente les menus propos qui sont échangés à l'occasion d'une fête).

Une fois que chacun des partenaires a présenté son information, ils échangent leurs cartes et forment équipe avec un autre élève. La « causerie » se poursuit pendant une période de temps définie ou jusqu'à ce que tous les élèves aient entendu et/ou lu la plupart des cartes.

L'enseignant peut alors ramasser les cartes ou les laisser aux élèves pour qu'ils puissent les utiliser pendant le cours. Par exemple, pendant qu'il enseigne la matière, l'enseignant peut poser des questions préparées à l'avance aux élèves qui devront répondre à l'aide de l'information présentée sur les cartes. Ainsi, les élèves jouent un rôle actif dans leur apprentissage.

Réfléchir, partager, discuter

Il s'agit d'une stratégie très directe qui permet aux élèves de réfléchir individuellement et en petits groupes avant de devoir répondre à des questions devant toute la classe. Ainsi, les réponses des élèves sont plus détaillées et précises.

La stratégie *Réfléchir, discuter, partager* offre également aux élèves l'occasion de traiter l'information qu'ils reçoivent et de lui donner davantage de sens.

Cette stratégie peut être utilisée

- avant la présentation d'un nouveau sujet afin d'évaluer les connaissances préalables des élèves,
- de leur rappeler la matière déjà étudiée
- ou de les faire réfléchir sur le sujet.

Cette stratégie peut être utilisée à tout moment pour vérifier la compréhension, pour couper de longues périodes d'activités soutenues ou lorsqu'il est utile d'échanger des idées.

Démarche :

1. L'enseignant pose une question aux élèves et leur accorde du temps (généralement de 30 à 60 secondes) pour réfléchir individuellement à leur réponse.
2. Une fois qu'ils ont réfléchi à leur réponse, les élèves forment équipe avec un élève se trouvant près d'eux et discutent de leurs réponses ou de leurs idées concernant la question ou le problème qui a été posé.
3. Au cours de la discussion, les élèves ont l'occasion d'exprimer leur compréhension, de confirmer ce qu'ils ont compris et de cerner tout élément obscur.
4. Il existe trois variantes à la façon de procéder :
 - l'enseignant peut accorder un certain temps à chacun des élèves pour parler pendant que leur partenaire écoute;
 - l'enseignant peut demander aux élèves de mettre leurs idées par écrit (qu'il pourra ramasser) avant d'en discuter avec leur partenaire;
 - l'enseignant peut désigner les équipes ou varier les partenaires pour éviter que les élèves interagissent toujours avec les mêmes personnes et s'assurer que personne n'est exclu.

Une fois que les élèves ont discuté de leurs idées avec leur partenaire, ils peuvent être incités à faire part de leur réflexion à toute la classe. L'enseignant peut également leur demander de partager un point intéressant soulevé par leur partenaire qui leur a permis de mieux saisir le sujet/la question.

Conseil : Pour veiller à ne pas perdre trop de temps au moment de décider lequel des élèves commencera l'échange, l'enseignant peut recourir à diverses stratégies comme de dire : « la personne la plus grande commence », « la personne qui porte le plus/le moins de bijoux commence », « la personne qui a les cheveux les plus longs/les plus courts commence », « la personne la plus jeune/la plus vieille commence », etc.

Pour plus de renseignements sur les modifications possibles à cette stratégie et sur sa mise en pratique dans différentes matières, veuillez consulter la page suivante : <http://olc.spsd.sk.ca/DE/PD/instr/strats/think/> (en anglais seulement).

Pauses pédagogiques (Howden)

Il s'agit d'une variante de la stratégie *Réfléchir, partager, discuter* qui permet aux élèves de traiter l'information nouvelle (le temps de l'activité peut varier en fonction de la matière).

Démarche : Cette stratégie peut être utilisée en tout temps pendant un cours magistral ou une discussion. Un arrêt est effectué pour permettre aux équipes de réviser, en trois minutes, ce qui vient d'être dit.

Avec un partenaire L'enseignant peut amorcer l'activité en demandant aux élèves de se tourner vers leur camarade le plus près et de revoir, pendant une minute chacun, ce dont il a été question pendant les dix dernières minutes. L'élève doit faire comme si son partenaire avait quitté la salle et manqué la discussion (ou la prise de notes) : il résume l'information pendant que son partenaire écoute. Lorsque vient son tour, le deuxième élève résume aussi l'information en ajoutant ce que le premier a oublié. L'enseignant leur fera signe lorsqu'il sera temps de changer, une fois la minute écoulée. (Voir la stratégie Réfléchir, partager, discuter pour des moyens de déterminer lequel des élèves commence).

En groupes Une autre façon d'utiliser cette stratégie est de former des groupes de trois ou quatre élèves. Lorsque la révision de deux minutes commence (ou de trois pour les groupes de 3), les membres du groupe peuvent demander des précisions aux autres élèves ou répondre à leurs questions (p. ex. après avoir discuté d'un processus en plusieurs étapes comme le cycle de l'eau, les élèves forment des équipes afin de revoir le processus ou de poser des questions pour obtenir des précisions).

Têtes numérotées (Howden)

Démarche :

- L'enseignant forme des équipes de 4 élèves.
- Chacun des membres de l'équipe reçoit un numéro de 1 à 4. L'équipe obtient également une question à laquelle elle doit répondre.
- Ensemble, les membres de l'équipe répondent à la question en veillant à ce que chacun des membres connaisse la réponse et soit en mesure d'y répondre verbalement.
- L'enseignant appelle un numéro (p. ex. « le 3 ») et chacun des élèves ayant reçu le numéro 3 doit répondre à la question. Il peut aussi varier le nombre d'un groupe à l'autre.

Cercles concentriques (Howden)

Pour cette activité, les élèves sont divisés en deux groupes. Le premier groupe (de 3 élèves au minimum) forme un cercle, tandis que le second en forme un autre autour de lui (le cercle extérieur). Cette stratégie vise à favoriser la discussion entre les élèves.

Démarche:

- L'enseignant pose une question dont discuteront les élèves.
- Les élèves réfléchissent à la façon dont ils répondront à la question, puis la personne du cercle intérieur indique sa réponse à la personne du cercle extérieur se trouvant vis à vis. Une fois qu'elle a terminé, elle dit « passe ». Alors, l'élève du cercle extérieur donne son avis ou donne suite aux commentaires de l'élève du cercle intérieur.

- Ensuite (au signal de l'enseignant), le cercle extérieur se décale d'une place vers la gauche ou vers la droite. Ainsi, chacun des élèves pourra discuter de la question (ou d'une autre question) avec une nouvelle personne.

Tableau S-V-A

Cette stratégie peut notamment être utilisée pour présenter un sujet, s'assurer que les élèves sont déjà au courant d'un sujet ou activer leurs connaissances préalables.

Cette activité peut être exécutée toute la classe ensemble (c. à d. que l'enseignant ou un élève note au tableau les contributions des élèves) ou de manière individuelle (chaque élève remplira son propre tableau).

Démarche : Vous pouvez dessiner le tableau qui suit au tableau, demander aux élèves de le reproduire dans leur cahier de notes ou encore l'imprimer pour eux :

Ce que je sais déjà sur le sujet (S)	Ce que je veux savoir (ou me demande) sur le sujet (V)	Ce que j'ai appris sur le sujet (A)

- Pour activer les connaissances préalables des élèves, commencez par leur demander ce qu'ils savent déjà du sujet et inscrivez le dans la colonne appropriée. Par la suite, les élèves peuvent communiquer leur réponse au reste de la classe ou à un partenaire.
- Afin de susciter l'intérêt et nourrir les attentes envers le nouveau sujet, demandez aux élèves d'indiquer les questions qu'ils se posent sur le sujet, ce qu'ils voudraient clarifier, etc. (c. à d. ce qu'ils veulent savoir).
- Une fois le sujet abordé/exploré, les élèves reprennent leur tableau et y indiquent ce qu'ils ont appris. Ils comparent ensuite leurs réponses à celles des deux autres colonnes : ont ils appris quelque chose de nouveau? Ont ils obtenu réponse à leurs questions?

Cette stratégie convient bien aux projets de recherche et aux activités dans le cadre desquelles les élèves liront par eux mêmes. Il s'agit également d'une bonne stratégie pour présenter un nouveau sujet.

Casse-tête d'expertise, Découpage (Jig Saw)

Cette stratégie favorise l'échange et la compréhension d'idées et de textes.

Préparation : Divisez un projet, un document à lire (p. ex. un article) ou toute autre activité en 3 ou 5 parties.

Démarche : Formez ensuite des groupes de 3 à 5 élèves selon la taille de la classe et le projet concerné. Ces groupes constituent le groupe d'origine de chacun des élèves. Tous les élèves de chacun des groupes d'origine reçoivent un numéro, soit 1, 2, 3, 4 ou 5. Il se peut que deux élèves reçoivent le même numéro si le nombre d'élèves dans la classe est impair.

Travail dans le groupe d'experts : Demandez à tous les élèves possédant le même numéro de se rassembler en groupes d'« experts ».

Dans leur groupe d'experts, les élèves traitent ou lisent des extraits spécifiquement liés au sujet qui leur a été assigné. Ils doivent lire, se rappeler, relire, prendre des notes, organiser les idées principales et les détails selon des repères graphiques et produire des aides visuelles dont ils pourront se servir pour présenter leur sujet aux autres. Les membres du groupe d'experts visent à devenir des experts du sujet donné ou d'un aspect en particulier de ce sujet.

- Par exemple, si un article possède quatre grandes sections, des groupes d'origine de 4 sont formés. Chaque membre du groupe se voit attribuer un numéro et une section de l'article correspondant à ce numéro. Les groupes d'experts se rassemblent et chacun de leurs membres doit lire la section visée, en discuter, produire des notes, donner des exemples, etc. afin de s'assurer d'avoir tout compris. Le temps consacré à cette activité dépendra de la complexité de l'article.

Retour dans le groupe d'origine. Une fois que le groupe d'experts a lu, résumé et tout à fait compris l'information, ses membres retournent dans leur groupe d'origine. Les experts no 1 présentent le sujet/la section qui leur a été attribué. Ce sera ensuite au tour de l'expert no 2 et ainsi de suite à informer le groupe sur son sujet.

Lorsque tous les experts auront terminé de présenter leur sujet, le groupe d'origine disposera de tous les détails et de toute l'information sur le sujet comme si chacun avait effectué la tâche individuellement.

Pour plus de renseignements sur la façon d'utiliser cette stratégie de manière optimale, rendez vous à l'adresse <http://www.jigsaw.org/steps.htm> ou <http://olc.spisd.sk.ca/DE/PD/instr/strats/jigsaw/> (en anglais seulement).

Entrevue en trois étapes (Howden)

L'entretien en trois étapes peut être utilisé comme activité d'introduction ou comme stratégie d'examen en profondeur de concepts. Il s'agit d'une stratégie très efficace lorsque les élèves doivent résoudre un problème qui n'offre aucune solution précise.

Grâce à cette stratégie, les élèves peuvent personnaliser leur apprentissage et écouter et connaître les idées et les opinions des autres. La personne qui dirige l'entretien doit écouter attentivement les propos de la personne interrogée afin de pouvoir les répéter en ses propres mots.

Démarche :

1. L'enseignant présente une question ou un sujet sur lequel existent diverses opinions et posent plusieurs questions auxquelles le groupe devra répondre.
2. Ensuite, un élève se charge de poser les questions, tandis qu'un autre y répond. L'objectif de l'intervieweur est d'obtenir des précisions sur l'opinion ou l'idée que ce fait l'interviewé du sujet ou de la question dans un intervalle de temps donné. La personne qui dirige l'entretien résume les points principaux et les détails importants qui sont soulevés.
3. Enfin, une fois le premier entretien terminé, les élèves changent de rôle.
 - Exemple : après le visionnement d'une vidéo sur une question liée à l'environnement, les entretiens peuvent être utilisés pour évaluer la compréhension des élèves ou obtenir leurs points de vue.

- Exemple : après avoir lu un passage au sujet d'un concept ou d'une question ou après en avoir discuté, les élèves se livrent à des entretiens qui permettront de mettre en relief leur compréhension.

Prolongement : Deux équipes peuvent ensuite se regrouper pour discuter des points de vue de chacun et échanger sur les éléments intéressants qui ont été soulevés.

Une fois que chacun des élèves a joué les deux rôles, les équipes peuvent être invitées à communiquer les éléments qu'elles ont jugés pertinents avec le reste de la classe. Une fois tous les entretiens terminés, le groupe rédige un rapport sommaire des résultats des entretiens. Cette activité peut être exécutée individuellement ou tout le groupe ensemble.

Table ronde

La table ronde est une bonne stratégie pour le remue-ménages, la révision ou la pratique d'une habileté.

Démarche :

- Les élèves sont divisés en groupes de 4 à 6. Chaque groupe reçoit une feuille de papier et un crayon. L'enseignant pose une question ou fournit un point de départ.
- À tour de rôle, les élèves répondent à la question ou proposent une solution au problème en formulant leurs idées à voix haute tout en les écrivant sur leur feuille. Il est important que les idées soient exprimées oralement, et ce, pour plusieurs raisons :
 - dans un tel environnement, le silence est ennuyant;
 - les autres membres de l'équipe peuvent réfléchir aux idées de l'élève;
 - une gamme plus variée de réponses seront fournies puisque les coéquipiers savent sur le champ si une autre personne a déjà exprimé l'idée à laquelle ils avaient peut être pensé;
 - comme ils entendent les réponses, les élèves ne perdent pas du temps précieux à lire les idées déjà formulées sur une feuille.

- On encourage les membres d'une équipe à ne pas passer leur tour. Ils peuvent toutefois le faire s'ils sont en panne d'inspiration.

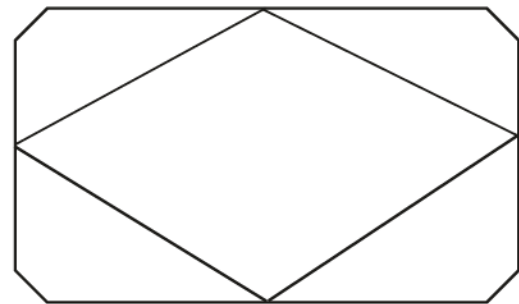
- Exemple d'activité de table ronde :

L'enseignant peut afficher l'image d'un écosystème et demander aux élèves de désigner différentes chaînes alimentaires présentes dans cet écosystème. Un élève inscrit une des chaînes alimentaires sur un morceau de papier qu'il passe à un autre membre de l'équipe, qui en fait autant. La feuille continue de circuler jusqu'à ce que l'enseignant mette fin à l'activité ou jusqu'à ce que le groupe n'ait plus d'idée.

La table ronde est surtout efficace lorsqu'elle se déroule selon une série d'activités soigneusement coordonnées. Le remue-ménages peut servir à renforcer les idées tirées de lectures ou à préparer le terrain pour des discussions à venir. Les réponses multiples favorisent la créativité et la réflexion profonde entre les membres de l'équipe.

Table ronde version napperon (Graffiti circulaire e- Howden)

La version napperon de la table ronde demande d'utiliser un organisateur graphique sur lequel chaque membre du groupe inscrit ses idées dans un coin relié à une idée centrale. La démarche d'exploration est semblable au format de la Table ronde.



Remue-méninges à tour de rôle ou Tempête d'idées à tour de rôle (Howden)

Démarche :

- Pour cette activité, la classe est divisée en petits groupes de 4 à 6 élèves. Un élève par groupe est nommé secrétaire. L'enseignant pose une question à multiples réponses possibles et les élèves disposent de temps pour réfléchir à leurs réponses.
- Une fois le « temps de réflexion » écoulé, les membres de l'équipe s'échangent leurs réponses à tour de rôle. Le secrétaire consigne toutes les réponses par écrit.
- La personne située à la gauche du secrétaire donne sa réponse et ce dernier l'inscrit. Cette stratégie est identique à celle de la table ronde, à la seule différence que les réponses sont consignées.
- À tour de rôle, les membres du groupe donnent une réponse jusqu'à ce que le temps soit écoulé.

Exemple d'activité de Remue-méninges à tour de rôle :

L'enseignant peut demander aux élèves de dresser la liste des raisons pour lesquelles les gens recyclent et essaient de réduire les déchets qu'ils produisent.

Annexe E - Stratégies d'enseignement

L'acquisition de concepts

- Les élèves reçoivent des informations sur un concept précis généré par eux mêmes ou par leur enseignant et ils sont encouragés à classer ou à grouper l'information et à produire des étiquettes informatives expliquant les regroupements effectués;
- les élèves relient les exemples aux étiquettes en suivant leur propre raisonnement et ils élaborent eux mêmes la façon dont ils comprennent le concept;
- les élèves participent activement à leur propre apprentissage;
- les élèves organisent et traitent l'information;
- les élèves conçoivent une signification nouvelle et élargie de l'information dont ils disposent.

L'apprentissage coopératif

- est une façon d'organiser l'activité en classe de manière à ce que les élèves travaillent en collaboration et que chacun prenne appui sur les points forts et les idées des autres;
- les membres du groupe jouent des rôles clairement définis et dépendent les uns des autres pour la réalisation du but principal;
- les élèves apprennent l'importance de respecter les vues de chacun et de maintenir l'harmonie dans le groupe;
- les élèves doivent travailler en vue d'un but commun;
- le succès, c'est-à-dire la réalisation du but fixé, dépend de l'apprentissage individuel de tous les membres du groupe;
- le rôle de l'enseignant est principalement un rôle d'animateur qui oriente les élèves en tant que groupes sociaux et équipes d'apprentissage alors qu'ils entreprennent des activités comme la détermination des problèmes, l'élaboration des solutions et l'application des compétences;
- pour utiliser cette méthode avec succès, le perfectionnement professionnel et la pratique sont nécessaires.

Les contrats d'apprentissage

- L'enseignant peut, pour commencer, fixer des conditions, déterminer les ressources et établir les délais de base;
- l'élève, les parents et d'autres spécialistes peuvent participer à la conception du contrat (par ex., les attentes, les conditions, les critères d'évaluation, l'échéancier, les conséquences);
- offrent une méthode d'individualisation de l'enseignement;
- peuvent être conçus pour que les élèves fonctionnent à leur niveau et au rythme qui leur conviennent le mieux;
- peuvent aider les élèves à faire des choix raisonnés, à devenir des apprenants plus en plus autonomes et à assumer la responsabilité de leur propre apprentissage;
- doivent être développés en fonction de l'âge de l'élève et de la situation.

L'enseignement assisté par ordinateur

- est un mode d'enseignement qui incorpore l'informatique au plan de cours;
- peut comprendre le traitement de texte, des exercices, des tutoriels, la résolution de problèmes, la pensée critique, la créativité, la simulation;
- peut être autonome ou peut se faire en petits groupes à travers l'apprentissage coopératif;
- peut convenir à l'individualisation de l'enseignement;
- encourage la participation active;
- permet la prise de décisions de façon autonome et en collaboration.

L'enquête

- comprend la pensée, la réflexion, la formulation de questions pertinentes et la planification de stratégies appropriées pour la génération de réponses et d'explication;
- permet aux élèves d'expérimenter et d'acquérir des processus par le truchement desquels ils peuvent rassembler de l'information sur le monde de diverses façons à partir d'un éventail de sources;
- permet un niveau élevé d'interaction entre l'apprenant, l'enseignant, l'aire d'étude, les ressources disponibles et le milieu d'apprentissage;
- permet aux élèves d'agir en fonction de leur curiosité et de leurs intérêts;
- encourage les élèves à formuler des questions et à analyser des situations, des problèmes et des informations;
- fait appel aux acquis;
- encourage la formulation et la vérification d'hypothèses (des questions et des hypothèses nouvelles apparaissent souvent à mesure que l'enquête progresse);
- permet aux élèves de tirer des conclusions et de proposer des solutions;
- permet aux élèves de se rendre compte qu'il y a souvent plus d'une réponse à une question, plus d'une solution à un problème.

L'enseignement explicite

- narre directement;
- fait des déclarations;
- donne de l'information ou des directives;
- explique des procédures;
- est largement centré sur l'enseignant;
- peut se faire en petits groupes ou en grands groupes;
- peut être utilisé pour motiver l'apprenant;
- peut encourager la réflexion;
- a la capacité de stimuler l'imagination;
- peut développer la curiosité et le désir d'enquêter; peut inclure des exposés par l'enseignant, des mini-leçons, des directives.

Les entretiens

- ont lieu lorsque les enseignants rencontrent les élèves individuellement ou en petits groupes pour examiner des tâches d'apprentissage ou des questions connexes;
- encouragent les élèves à parler de leur travail dans un cadre non menaçant à faible risque où les points de vue sont partagés et respectés;
- permettent le libre échange d'idées entre l'enseignant et l'apprenant;
- permettent aux enseignants de guider les élèves et d'offrir une rétroaction;
- encouragent les élèves à réfléchir sur leur apprentissage, à s'auto-évaluer et à prendre des décisions sur la façon d'aborder les tâches;
- offrent un cadre approprié pour encourager l'autonomie et stimuler la confiance en soi.

Les expériences authentiques

- sont des expériences d'apprentissage dans la vraie vie qui nécessitent une planification attentive;
- prendre en compte les facteurs comme la sécurité, la fiabilité, les conditions météo, les coûts du transport, le temps et la disponibilité doivent être;
- peuvent inclure les excursions pédagogiques, la visite à l'école de personnes ressources de l'extérieur, les sondages et les observations sur le terrain.

Le jeu de rôle

- est la réponse spontanée ou préparée à une situation ou à un thème donné lorsque l'apprenant s'efforce de parler, de ressentir, de se comporter comme le personnage qu'il interprète;
- est conçu pour illustrer des situations où le comportement de la personne est le facteur critique;
- peut faire partie d'un jeu ou d'une activité de simulation;
- est une approche pour prendre en compte des problèmes interpersonnels et exercer les aptitudes sociales et les aptitudes à communiquer;
- permet un niveau élevé d'engagement chez les élèves;
- encourage l'autonomie et l'autodétermination;
- favorise une meilleure compréhension des vues, des positions et des sentiments des autres;
- facilite le changement au niveau des attitudes et des comportements;
- encourage la coopération et le partage;
- peut être utilisé pour trancher les dilemmes au niveau de la prise de décisions, régler les conflits, déterminer les réactions comportementales appropriées;
- exige que les enseignants définissent clairement la situation problématique et le problème et fournissent des instructions très claires.

Mise en garde

En employant le jeu de rôle :

- certains élèves peuvent se sentir embarrassés ou menacés;
- il se peut que cette stratégie ne convienne pas aux grands groupes;
- il se peut que cette stratégie ne convienne pas à tous les élèves.

Le journal de bord

- permet aux élèves de réfléchir à leurs connaissances, leurs croyances et leurs valeurs et de les représenter en images et en mots;
- appuie l'établissement de buts personnels;
- respecte la confidentialité;
- respecte la qualité personnelle et l'unicité de chaque individu;
- permet aux élèves de réfléchir sur ce qu'ils ont appris ou sur ce qu'ils apprendront;
- permet aux élèves de poser des questions et de répondre aux expériences d'apprentissage.

La modélisation

- peut présenter de l'information verbale et non verbale, des techniques et des procédures;
- peut illustrer les produits finaux d'un processus;
- peut offrir un modèle pour la reproduction d'une procédure ou la création d'un produit;
- peut comporter la collecte et l'organisation du matériel;
- permet aux élèves de recevoir de l'information par des moyens tactiles et visuels.

La pratique guidée

- peut être individuelle, centrée sur les élèves et fondée sur les besoins;
- peut se faire en petits groupes;
- est utilisée pour surveiller le rendement et le comportement des élèves (par ex. les signes de respect, le comportement approprié).

Les projets

- exigent que les enseignants donnent des exemples des projets requis et explique clairement toutes les directives ;
- comprennent des tâches qui donnent l'occasion à tous les apprenants de consolider les acquis et de faire la synthèse des apprentissages dans un certain nombre de disciplines et dans le cadre de diverses expériences ;
- en règle générale, les projets nécessitent la participation des apprenants, seuls ou en petits groupes, qui s'appliquent à la tâche pendant un certain temps (le calendrier réel peut dépendre dans une certaine mesure de l'âge des apprenants), habituellement pour développer un produit concret, par exemple une maquette, une démonstration, un rapport ou un exposé ;
- peuvent être utilisés pour établir des liens entre les connaissances et leur propre expérience et la communauté en général ;
- peuvent comporter des recherches, guidées par l'enseignant;
- comportent habituellement l'élargissement, l'enrichissement et le renforcement des connaissances ;
- devraient être axés (par ex. concept matière, un thème interdisciplinaire, projets d'action) ;
- devraient inclure un critère de planification et d'évaluation ;
- exigent que les élèves comprennent clairement les exigences de la tâche;
- devraient inclure des échéanciers clairs et prévoir des rapports d'étape en continu ;
- devraient inclure des descriptions de tâches clairement définies, par ex: interviewer, comparer des opinions, produire une maquette.

Le questionnement

- peut être utilisé pour évaluer le niveau de compréhension;
- peut être convergent et factuel;
- peut faire appel aux expériences antérieures
- peut déterminer dans quelle mesure les résultats d'apprentissage sont atteints;
- donne de la pratique;
- aide à retenir l'information ou les processus;
- stimule la réflexion;
- encourage l'expression;
- peut être empirique;
- peut être conceptuel.

Le questionnement guidé

- L'enseignant pose une série de questions portant sur du matériel nouveau ou récemment appris;
- peut être une composante de la résolution de problèmes;
- peut être une composante de la réflexion critique;
- peut être utilisé pour la réflexion et l'auto-évaluation;
- peut être un élément de l'enseignement prévu au programme;
- peut être utilisé pour les enquêtes guidées. peut être utilisé comme point de départ pour l'apprentissage coopératif en groupe;
- peut être utilisé pour guider/orienter l'apprentissage, l'exploration, l'expérimentation et l'observation.

Le remue-méninges

- est un processus de génération rapide d'idées ou de réponses;
- est un moyen d'élargir les frontières et d'encourager les idées créatrices;
- est un moyen de réunir rapidement un large éventail d'idées sur un sujet ou une question;
- peut être utilisé comme précurseur avant de préciser ou de catégoriser des idées et des réponses;
- vise à mettre à contribution les diverses expériences, connaissances et idées du groupe;
- peut servir à activer les connaissances linguistiques des élèves ou à introduire du nouveau vocabulaire.

La résolution de problèmes

- entraîne l'utilisation des connaissances, des compétences, des idées, des ressources et des processus en vue de trouver une ou plusieurs solutions à un problème;
- peut suivre la méthode scientifique;
- peut être une habileté pratique;
- peut inclure des stratégies comme l'essai et l'erreur et le remue-méninges.

La simulation

- permet des types d'expériences et d'activités impossibles à réaliser dans un milieu réel;
- un fait ou une situation problématique est présenté dans un cadre artificiel reflétant certains aspects de la réalité;
- élimine les risques et réduit les préoccupations liées à la sécurité;
- réduit le niveau de complexité pour que les élèves puissent participer directement aux concepts sous-jacents;
- peut entraîner l'utilisation de modèles, de jeux, de jeux de rôles structurés ou d'une vidéo ou un logiciel interactifs.

Les sorties pédagogiques

- comportent des activités d'enseignement et d'apprentissage ailleurs que dans la salle de classe;
- proposent des activités en lien avec les résultats d'apprentissage
- exigent une planification soigneuse de façon à établir un lien avec les résultats d'apprentissage;
- devraient susciter l'intérêt des élèves et provoquer des discussions et le questionnement
- peut offrir une expérience « pratique »;
- peut entraîner l'application d'acquis ou l'acquisition de connaissances nouvelles;
- devraient prévoir un suivi, par exemple des rapports, des discussions et une évaluation;
- reflètent le monde réel et placent l'apprentissage dans le contexte de la communauté;
- élargissent les vues des élèves.

Annexe F - Outils d'évaluation

Évaluation continue Exemple de liste de vérification

Compréhension des concepts

	Fort	Satisfaisant	Limité
Peut faire un rappel des points importants d'un texte (par ex. questionnement, jeu de rôles)			
Peut faire des prédictions et inférer des détails d'un texte en se servant des illustrations et des écrits			
Peut discuter du contenu d'un texte avec d'autres élèves			

Engagement dans les activités d'Enseignement religieux

	Fort	Satisfaisant	Limité
Semble attentif et participe activement aux activités			
Peut arriver à des conclusions basées sur un texte ou une activité (par ex. comparaison), scénarios « si ...alors »			
Peut reconnaître des qualités uniques et semblables des pratiques et traditions religieuses			
Peut approfondir les idées d'un texte (par ex. prédire, questionner, se rapporter à son expérience personnelle)			

Commentaires

Travail en petits groupes

Liste de vérification

- *Observations par l'enseignant d'élèves qui travaillent ensemble*
- *Cette liste peut être modifiée pour l'évaluation par les pairs*

Fort (F), Satisfaisant (S), Limité (L)

Groupe :	Elève			
	#1	#2	#3	#4
Date:				
Reconnait l'importance de la participation de chaque membre du groupe dans les discussions				
Participe activement dans les échanges et discussion				
Pose des questions aux autres pour clarifier des points				
Répond aux demandes de clarification de la part des autres élèves				
Exprime clairement ses points de vue				
Ecoute attentivement				

Travail en petits groupes - Groupe

Grille d'autoévaluation

- *Description détaillée du groupe pour décrire leur travail*
- *Peut être complété par le groupe ou de façon individuelle par chaque élève*

Découpe chaque énoncé et colle-le dans la section du tableau pour décrire le fonctionnement de ton groupe de travail.

1. Chacun parle à son tour.	5. Tout le monde participe.
2. Tout le monde écoute même si on n'est pas d'accord.	6. On s'encourage les uns les autres.
3. On se parle gentiment.	7. On travaille ensemble pour résoudre les problèmes.
4. On participe tous à la prise de décisions.	8. On demande de l'aide, si on en a besoin.
















Nom _____ Groupe: _____

Toujours	La plupart du temps
Quelques fois	Presque jamais

Travail en petits groupes - Individu

Grille d'autoévaluation

- Description détaillée de l'élève pour décrire sa participation ou de sa contribution à une activité.











Nom :	oui	un peu	non
1. Je participe activement à la discussion.			
2. Je demande aux autres de participer activement à la discussion.			
3. Je pose des questions aux autres quand j'ai besoin d'aide.			
4. J'explique mes réponses quand les autres me demandent de l'aide.			
5. J'écoute les autres avec attention.			
<p data-bbox="251 1570 958 1612">6. Voici comment j'aide mon groupe :</p> <hr data-bbox="251 1709 1534 1713"/> <hr data-bbox="251 1785 1534 1789"/> <hr data-bbox="251 1860 1534 1864"/> <hr data-bbox="251 1936 1534 1940"/>			

Présentation d'un travail de recherche - Groupe

Grille d'autoévaluation

- *Description élaborée par le groupe pour décrire leur travail*
- *Peut être complété de façon individuelle ou en groupe*

Nom de chaque membre du groupe:

	oui	non
1. Nous avons écrit des questions de recherche auxquelles nous voulions des réponses.		
2. Nous avons trouvé de l'information pour répondre à nos questions.		
3. Nous avons décidé ensemble le rôle de chaque membre du groupe dans la présentation.		
4. Nous avons répété notre présentation avant de la présenter à la classe.		
5. Pendant la présentation, nous avons parlé clairement et assez fort et nous avons regardé l'auditoire.		
6. Voici ce que nous avons appris en faisant cette activité :		

Journal de réflexion – Individu

Exemple

Les élèves complètent chaque section du tableau à partir d'une activité (Qu'est-ce qui est arrivé ?), d'une discussion (De quoi avons-nous discuté ?), ou d'un événement (Qu'est-ce que nous avons lu ?, Qui a visité la classe ? Où sommes-nous allés ?)

Journal de réflexion	Nom:	Qu'est-ce que j'ai appris?	
		Comment je me sens?	
		Qu'est-ce qui est arrivé ?	